

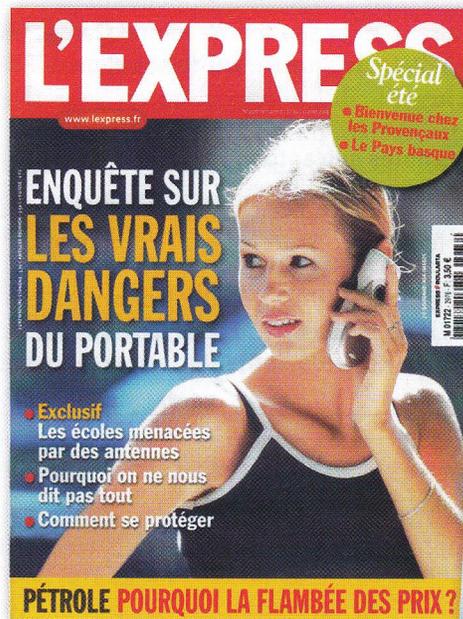
Débat : faut-il avoir peur de la science ?

La science a toujours eu ses défenseurs et ses détracteurs.

Au XVIII^e siècle, les ouvriers des usines de textile de Lyon détruisaient les métiers à tisser qui venaient d'être inventés sous prétexte qu'ils allaient supprimer des emplois et causer des accidents. Aujourd'hui encore, une partie de la population s'inquiète du retour de l'énergie nucléaire comme énergie non polluante ou des ondes électromagnétiques émises par tous les appareils de communication.

Et ils n'ont peut-être pas tort. Tel médicament qui permet de soulager une douleur articulaire s'est avéré avoir des effets secondaires désastreux.

Faut-il avoir peur de la science ? Vous recherchez des arguments pour ou contre cette idée et vous organiserez un débat.



La renaissance des mammouths

Des chercheurs ont réussi à décrypter le génome (le code génétique) d'un mammouth qui vivait il y a 20 000 ans et qui a été conservé dans la terre gelée de Sibérie.

Si les chercheurs s'évertuent à décrypter le génome¹ du mammouth, c'est d'abord, expliquent-ils, pour y trouver, à la manière des archéologues, des informations sur l'histoire de l'animal, ses origines, ses particularités... Oui, mais : une fois le génome décrypté, rien n'empêche d'imaginer que l'on puisse l'utiliser pour modifier les informations génétiques d'un embryon d'éléphant – qui est très proche – pour créer un mammouth.

« Tant qu'il s'agit de clonage² d'animaux, cela ne me pose pas réellement de problème, explique Marylène Patou-Mathis. Ma limite personnelle, c'est Néandertal³. » On attend en effet dans les mois qui viennent la publication du génome complet de l'homme

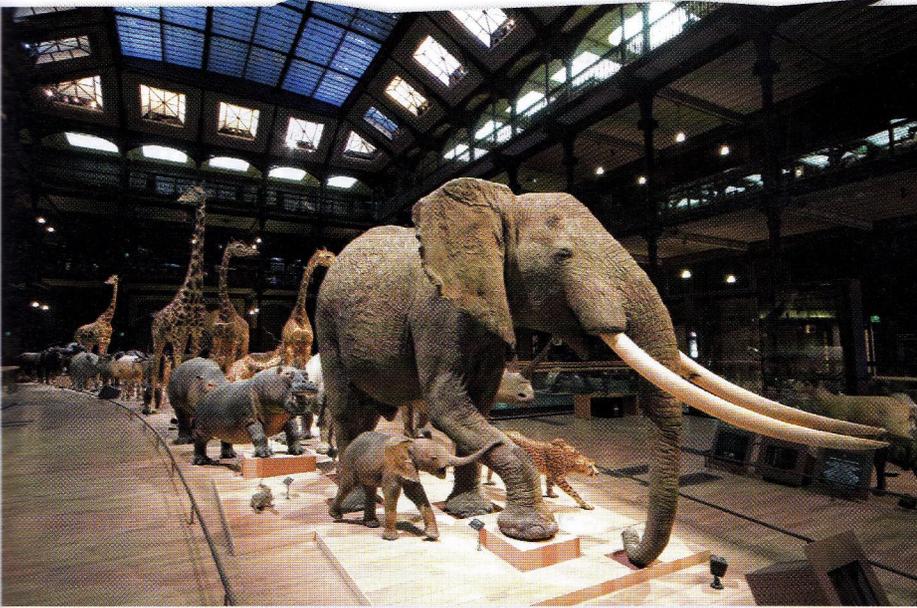
des cavernes. Or, le reconstituer à partir d'embryons humains serait sans doute plus simple encore que de fabriquer un mammouth à partir d'un éléphant. « Là, je serais une farouche adversaire ! [...] ».

« Les verrous technologiques ne cessent de sauter au fil des années. Cela fait dix ans qu'on dit qu'il faut en parler, pour ne pas nous retrouver devant le fait accompli sans savoir ni quoi dire ni quoi faire, confie Catherine Hänni, paléogénéticienne qui travaille à Lyon sur l'ours des cavernes. Si on peut cloner le mammouth demain, on pourra cloner Néandertal après-demain, et les morts dans les cimetières dans la foulée... Jusqu'ici la bioéthique a beaucoup légiféré sur le clonage du vivant, mais il n'y a pas de

réponses pour le clonage d'êtres disparus. »

Quand Catherine Hänni a commencé à se poser ces questions, elle s'est tournée vers le comité opérationnel d'éthique du CNRS dans les sciences du vivant : elle n'a obtenu que des interrogations. Du coup elle a rejoint le comité... Et cherche encore les réponses.

« Le séquençage de l'ADN est la plus formidable avancée de l'histoire des sciences ! "Faut-il cloner ?" n'est plus une question parce qu'il n'y a aucun doute que cela se fera. La seule question est : "Comment ?" Comment en faire quelque chose de bien ? » Depuis l'Utah où il vit et travaille, l'écologiste Josh Donlan est un des animateurs les plus enthousiastes du « Pleistocene Rewilding », une branche de la biologie de la conservation qui cherche à réintroduire en Amérique du Nord des espèces qui ont disparu « de la main de l'homme » il y a treize mille ans. Il ne s'agit pas là de curiosité scientifique mais de réintroduction écologique, à l'instar



du loup en Chartreuse ou de l'ours dans les Pyrénées. « Or, explique Josh Donlan, ces animaux disparus d'Amérique, comme les lions ou les éléphants, étaient proches de ceux qui existent encore aujourd'hui en Afrique ou en Asie, et sont à leur tour menacés. Partout où l'homme est apparu, les grands mammifères ont peu à peu été exterminés. Toutes les études nous montrent qu'ils avaient un rôle essentiel dans la dynamique des écosystèmes. Le mammoth peuplait l'Amérique autrefois. Si on peut le réintroduire, pourquoi ne pas le faire ? »

En Sibérie, le jeune chercheur Sergueï Afanassiewitch Zimov a une théorie. La toundra qui recouvre le permafrost⁴ est

une terre moussue et humide, bien fragile, alors qu'il y a dix mille ans ces territoires étaient recouverts de vastes étendues d'une terre sèche et protectrice, plantée de hautes herbes. Dans cette steppe, le mammoth tenait la vedette, avec ses 180 kg d'herbe avalés chaque jour et son pitoyable appareil digestif qui lui faisait produire de riches déjections, essentielles dans le réensemencement de cette terre végétale. Or, Sergueï Zimov a une théorie : la végétation d'un lieu est déterminée par les animaux qui la peuplent et non le contraire. L'introduction de rennes et d'élan, de bœufs musqués aujourd'hui, de mammoths et de rhinocéros laineux

demain, répond à cet objectif : reconstituer la « steppe à mammoth » qui jadis protégeait ces sols dont la fonte inquiète tant les climatologues : ils redoutent en effet de voir s'en échapper des quantités de gaz à effet de serre retenus prisonniers dans la glace, accentuant à leur tour le réchauffement climatique.

Ainsi Zimov espère-t-il réenclencher un cercle vertueux où cette terre nourrirait à son tour les nombreuses espèces qui la fertiliseront. Évidemment Zimov n'est pas idiot : qu'est-ce qui fait rêver les Occidentaux – et peut les pousser à investir à Tcherski – à part les mammoths ? La lutte contre le dérèglement climatique...

Laurent Carpentier, *Le Monde*, 03/04/2009.

1. Le génome est l'ensemble des gènes qui caractérisent une espèce. Ils peuvent être décryptés et séquencés (identification, localisation et détermination de leur fonction).

2. Reproduction artificielle d'un individu à partir de ses gènes que l'on implante dans une cellule d'un animal ou d'un être humain. Ainsi l'implantation de gènes de mammoth (animal disparu) dans une cellule d'éléphant produira un mammoth vivant.

3. Néandertal est le premier homme fossile différent de l'homme actuel. Il occupa l'Europe et le Proche-Orient il y a 120 000 ans pour disparaître vers 28 000 ans. Il précède l'apparition d'*Homo sapiens* qui s'installe en Europe aux environs de 40 000 ans. Certains scientifiques considèrent que Néandertal est plus proche des singes que de l'homme.

4. Sol perpétuellement gelé des régions arctiques.

Recherchez des utilisations perverses de certaines inventions

1. Lisez l'article « La renaissance des mammoths ». Recherchez les informations suivantes :

a. Découvertes :

déjà effectuées – proches

b. Application pratique de ces découvertes

c. Opinions sur ces applications pratiques

Auteur de l'opinion	Lieu d'exercice Fonction	Opinion ou projet

2. Relevez le vocabulaire relatif aux végétaux ou aux animaux.

Lieux	Animaux	Végétaux
Chartreuse (Alpes)	loup	
...		

3. Rédigez une synthèse de cet article en quatre phrases.

Les chercheurs ont découvert...

Ces découvertes vont permettre...

Toutefois il y a un risque...

Néanmoins...

4. Recherchez les conséquences perverses ou négatives des techniques ou innovations suivantes :

l'automobile – la fission nucléaire – la climatisation – le téléphone portable

Recherchez les avantages et les inconvénients d'une invention

FAUT-IL AVOIR PEUR DES NANOS...

Nanosciences... Nanotechnologies... Ces mots ont fait leur entrée dans le vocabulaire – et dans l'imaginaire – du grand public.

Le préfixe *nano* fait référence à l'échelle à laquelle travaillent les chercheurs : un nanomètre, c'est un milliardième de mètre, ce qui est vraiment très, très petit (un cheveu a un diamètre d'environ 1 000 nanomètres). Les nanosciences et les nanotechnologies, appelons-les « les nanos », s'intéressent à des phénomènes qui se passent à l'échelle de 1 à 100 nanomètres.

Les nanos, nous dit-on, vont révolutionner de nombreux domaines de la recherche, de la science et de la technologie. On va pouvoir construire des matériaux ou même des machines (des nanomachines) en travaillant directement avec des molécules. Les nanotubes de carbone, pour ne citer que les applications les plus connues, devraient changer l'électronique et les technologies de l'énergie. La médecine devrait aussi bénéficier grandement de ces nouvelles recherches – on imagine par exemple des nanorobots qui pourraient patrouiller dans le corps pour

l'entretenir ou le réparer. [...]

Et plusieurs s'inquiètent. D'abord, sur le danger des nanoparticules. Elles sont si fines qu'elles peuvent facilement traverser la membrane des cellules. Et franchir la barrière hémato-encéphalique qui protège le cerveau. Dans les modèles animaux, on a vu qu'elles peuvent éventuellement se rendre jusqu'au noyau des cellules. Quels sont les risques pour ces « animaux de laboratoire » bien particuliers, et pas toujours bien protégés, que sont les chercheurs et les étudiants ? On estime qu'au Québec seulement, de 1 000 à 2 000 personnes travaillent dans le domaine des nanos.

Mais il y a plus. Plus troublant en tout cas. Les nanos remettent en question les limites entre l'inanimé et le vivant. La réalité pourrait en effet rapidement dépasser la fiction. D'où les questions éthiques, juridiques et philosophiques qui ne manquent pas de se poser. Pourtant, les choses vont si vite dans les laboratoires qu'on n'aura peut-être pas le temps d'y répondre à temps.

Yanick Villedieu, 27/02/2009,
© Société Radio-Canada.

ET DE LA BIOLOGIE SYNTHÉTIQUE ?

La biologie synthétique crée de nouveaux organismes vivants en modifiant des gènes déjà existants. Les pistes d'application de cette nouvelle technologie scientifique sont nombreuses et attirent des capitaux privés. Ainsi des chercheurs européens ont mis au point une bactérie qui transforme la lumière du soleil en énergie. Un laboratoire italien a créé un micro-organisme capable de produire de l'insuline. De quoi résoudre les problèmes des diabétiques. Les Anglais travaillent sur un ordinateur du futur dont les microprocesseurs seraient remplacés par des cellules vivantes plus petites et plus rapides. Mais ces recherches présentent des risques. Elles pourraient permettre aussi à des terroristes ou à des États en guerre de fabriquer des virus inconnus, de déclencher des pollutions gigantesques de micro-organismes devenus incontrôlables une fois lâchés dans la nature.

L'Express, 12/07/2007.

1. Partagez-vous la lecture des deux textes ci-dessus. Pour chacun recherchez :

- en quoi consiste la nouvelle science ou technique,
- quels sont ses avantages,
- quels sont ses inconvénients.

2. Recherchez les avantages et les inconvénients des avancées techniques suivantes :

- les éoliennes,
- la chirurgie esthétique,
- les barrages pour l'énergie hydroélectrique.

3. Découvrez les emplois figurés du vocabulaire des sciences. Lisez l'encadré de la page 71.

a. Remplacez chaque mot ou expression soulignés par un synonyme.

Dans notre boîte, nous avons un nouveau chef de service. Entre lui et moi, le courant ne passe pas. Chaque fois que je le vois, j'ai l'impression qu'il émet des ondes négatives.

Comme il tarde à répondre à mes questions, je court-circuite la hiérarchie pour les dossiers importants. La semaine dernière, parce qu'il avait laissé traîner un dossier, l'entreprise a perdu un marché important. Le chef de service a accusé Cécile Raynaud. Du coup, c'est elle qui a servi de fusible. Elle a reçu une engueulade du directeur et n'a pas su se défendre. Résultat : elle a complètement disoncté et a eu un arrêt maladie de trois jours.

b. Remplacez les mots soulignés par des noms de la rubrique « La physique » (ou un mot dérivé de ces noms).

Charlène avait réussi à son examen. Elle avait envie de se relaxer. Elle se rendit alors à un speed dating, une pratique qui était en plein développement.

Elle éprouva une vive attirance pour le premier garçon qu'elle rencontra. Au fil de la conversation, elle s'aperçut qu'ils avaient les mêmes idées. Quand il fallut le quitter pour rencontrer un autre garçon, elle eut des difficultés à fixer son attention sur lui.

Les sciences

• L'électricité et le magnétisme

une prise électrique – un fil – un branchement –
un disjoncteur – un fusible
le courant – la tension – un court-circuit
une onde (électromagnétique) – émettre des ondes –
un émetteur – un récepteur, un capteur – un signal
le rayonnement (magnétique, lumineux, etc.)

• La chimie

un produit chimique – un corps – un élément –
une molécule – un atome
une réaction chimique – distiller – synthétiser – combiner
– se décomposer – un catalyseur

• La physique

la concentration / l'expansion, la dilution, la dispersion
– l'attraction / la répulsion – la compression /
la décompression – la dilatation / la rétraction –
la liquéfaction / la solidification – la convergence /
la divergence – l'évaporation / la condensation
une réaction nucléaire – la fusion – la fission de l'atome
– la désintégration – la radioactivité (être irradié)

• La biologie

un organisme – une cellule – un noyau – un chromosome
– un gène – le génome (le code génétique, le patrimoine
génétique) – une manipulation génétique – une mutation
génétique (muter)
une bactérie, un microbe, un virus, un gène – le virus
attaque / l'organisme se défend, résiste – les défenses
immunitaires

[L'INTERVIEW]



Notre journaliste interroge la diététicienne Perrine Maison.

1. Approuvez ou corrigez les affirmations suivantes :

- Un alicament est un médicament auquel on a ajouté un produit nutritif.
- Ce complément nutritif est nécessaire.
- Un alicament est avant tout un produit commercial.
- Beaucoup de plats préparés industriellement ne sont pas équilibrés.
- Certains produits ajoutés peuvent être dangereux.

2. À quels aliments cités par la diététicienne a-t-on ajouté :

- | | |
|--------------------------|------------|
| – des ferments lactiques | – du sucre |
| – des oméga 3 | – du sel |
| – des matières grasses | |

3. Résumez les principales recommandations de la diététicienne.



Le point sur...

les Français face aux risques scientifiques et technologiques

Quand on leur demande s'ils pensent que les sciences et les nouvelles technologies amélioreront la qualité de vie des générations futures, les Français sont seulement 69 % à répondre oui alors que les Polonais (91 %) et les Espagnols (79 %) sont beaucoup plus optimistes. Les chiffres sont encore plus bas quand les questions sont plus précises. 68 % estiment que la science a des effets favorables sur la santé mais on descend à 52 % pour l'alimentation et à 42 % pour l'environnement. Selon le sociologue Gérard Mermet¹, de nombreux Français ont aujourd'hui le sentiment que la qualité de la vie s'est détériorée au cours des dernières décennies. Ils sont plus nombreux à penser que la société est en déclin qu'à être convaincus qu'elle est en progrès. Ce sentiment de peur se manifeste de trois manières.

- Le risque est de moins en moins accepté. Les gens jugent inacceptables les risques liés à la présence d'usines chimiques ou de centrales nucléaires, à l'industrialisation de l'alimentation et même aux catastrophes naturelles qui, selon eux, devraient être évitées.

- Les médias se nourrissent de ces peurs en les amplifiant. Les émissions scientifiques ont quasiment disparu des programmes de télévision au profit d'émissions où les dangers sont mis en avant. Si d'aventure quelqu'un met en doute ces risques, un autre ne manque pas de rappeler qu'en 1985 les autorités avaient affirmé que le nuage radioactif de Tchernobyl s'était arrêté aux frontières de l'Hexagone. Ce qui était évidemment faux.

- La résistance à la modernité s'organise à travers des associations de consommateurs, des comités de défense et de vigilance, des partis politiques altermondialistes mais aussi des courants qui traversent tous les partis politiques.

L'État a répondu à cette demande sécuritaire. Chaque centre de recherche possède son comité d'éthique qui s'assure que les critères de sécurité sont respectés. L'autorité suprême en la matière étant le Comité consultatif national d'éthique.

En 1995 a été inscrit dans la loi le principe de précaution. Au nom de ce principe, le fait qu'un risque ne puisse être prouvé ne doit pas empêcher l'adoption de mesures destinées à le prévenir.

1. Gérard Mermet, *Francoscopie 2007*, © Larousse 2006.

| DOSSIER |

Imaginer la ville

La population des villes ne cesse d'augmenter. Montpellier, qui comptait 98 000 habitants en 1960, en a aujourd'hui 400 000. Et la population du Grau-du-Roi, petit village de pêcheurs, a été multipliée par cinq. Comment faire pour que ces villes qui deviennent mégalofoles et ces villages qui se transforment en villes restent des lieux de vie agréables et humains ?

Dans le Val-de-Marne : le Quartier des temps durables

La ville de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) va construire un des plus importants quartiers écologiques d'Europe. Celui-ci comprendra 1 000 logements (70 000 m²) et 7 000 m² de commerces. Situé au nord-ouest de la commune, dans la zone de la Ballastière actuellement en friche, il portera fort logiquement le nom de Quartier des temps durables. Il aurait pu s'appeler aussi Quartier des temps futurs, tant il préfigure la ville de demain.

Imaginé dans leurs grandes masses par le cabinet de l'architecte-urbaniste Roland Castro, les 9,5 hectares du prochain quartier ont été partagés en huit îlots attribués chacun à un promoteur qui a son propre architecte. Ceux-ci doivent respecter un cahier des charges bardé de contraintes inédites en France. Tous les immeubles seront isolés de l'extérieur, bénéficiant ainsi d'un coefficient de très haute isolation. Il ne sera fait appel qu'aux énergies durables. Les toits seront chapeautés de panneaux photovoltaïques qui couvriront une surface de 10 000 m² pour l'eau chaude sanitaire et l'électricité. Le chauffage sera fourni soit par une usine de biomasse, soit par une unité de géothermie. L'objectif

affiché est d'avoir des bâtiments à énergie 0, autrement dit consommant autant d'énergie qu'ils en produisent. Être pionnier a un coût. « *Mais il est possible de faire se croiser contraintes écologiques et économiques*, explique le maire, Joseph Rossignol (divers gauche) [...] ».

Les voitures seront bannies du quartier et garées en sous-sol, sans y pénétrer. Une agence de la mobilité donnera des informations sur les transports en commun et, surtout, elle organisera les moyens alternatifs de déplacement comme l'auto-partage ou le covoiturage. Elle s'occupera de la location des vélos, les seuls moyens de locomotion autorisés avec les cybercars.

Il s'agit de petits véhicules électriques automatisés, guidés par GPS. Pour se rendre à Paris, les habitants pourront peut-être emprunter un téléphérique. Un projet visant à relier le quartier au futur terminus de la ligne de métro n° 8, en cours de prolongement, est actuellement à l'étude.

Enfin, le quartier a également été conçu comme une ville-jardin. En plus des espaces verts publics, tous les appartements devraient avoir de vastes terrasses plantées qui formeront des jardins superposés. Les eaux de pluie seront utilisées pour les WC, le nettoyage des locaux, de la voiture et l'arrosage des espaces verts.

Francis Gouge, *Matin Plus*, 29/06/2007.

Redonner vie aux vieux quartiers

Les années 1960 et 1970 ont été marquées par la construction de nouveaux quartiers à la périphérie des villes. Autour de Paris ont poussé des « villes nouvelles » comme Évry et Marne-la-Vallée. Les centres-villes ont alors été négligés et ont eu tendance à se paupériser. En réaction, à partir des années 1980, dans toutes les villes de France, des campagnes de réhabilitation des quartiers du centre, souvent des quartiers historiques, ont été lancées. Une population de gens aisés s'est réinstallée dans les centres-villes, participant à leur entretien et à leur embellissement.



Le quartier Saint-Jean à Lyon

Et les tours ?

Après la construction de la tour Montparnasse en 1973, on a dit que les tours et les gratte-ciel ne correspondaient plus aux besoins de l'homme moderne en matière d'environnement.

Pourtant aujourd'hui, partout dans le monde fleurissent des tours spectaculaires, toujours plus hautes de Dubaï à Guangzhou en passant par Londres et Moscou. L'architecte François Grether donne son avis sur la question.

« Le premier avantage des tours, vues de l'extérieur, est qu'elles marquent un repère dans le paysage. Et de l'intérieur, elles offrent des vues sur la ville. Leur avantage foncier¹ n'est pas toujours évident : si l'emprise de ces bâtiments au sol est réduite, ils demandent aussi un certain dégagement, apportent des ombres... D'ailleurs, les villes les plus denses ne sont pas forcément les plus hautes.

Je ne suis pas sûr non plus que les tours constituent forcément une catastrophe environnementale : tout dépend de leur contenu – bureaux ou logements – et de leur conception... Leur surface d'exposition à l'extérieur est plus grande et pose des problèmes particuliers d'isolation. La ventilation naturelle est plus complexe à cause de la hauteur. Mais certains projets récents sont particulièrement innovants

S'inspirant d'un projet de Léonard de Vinci, l'architecte italien David Fisher a conçu cette tour dynamique pour Dubaï. Chaque étage pivote sur lui-même et ses habitants peuvent suivre la progression du soleil. La tour produit aussi sa propre énergie.]

du point de vue du développement durable.

Les tours nécessitent aussi des systèmes particuliers de sécurité contre les séismes, les incendies, avec des équipes permanentes qui ont un coût économique. Quant aux réticences des gens à y habiter, je crois que c'est une erreur. En France, on les assimile aux logements sociaux souvent mal construits des années 1960-1970, mais si l'on interrogeait ceux qui vivent aujourd'hui dans des tours de meilleure qualité, mieux situées, on aurait un avis plus positif. »

François Grether,

Propos recueillis par Sabine Gignoux, *La Croix*, 28/05/2008.

1. Qui se rapporte au sol, aux terrains.

[L'INTERVIEW]



Éric Quénard, premier adjoint au maire de Reims, explique sa politique de rénovation des quartiers construits dans les années 1970.

Le Quartier des temps durables

1. Vous travaillez pour une agence immobilière et vous êtes chargé(e) de produire un argumentaire pour vendre les futurs logements du Quartier des temps durables.

Lisez l'article et sélectionnez les informations qui pourront vous servir à créer un document publicitaire.

2. Mettez vos recherches en commun.

Les tours

1. Lisez l'article et définissez l'opinion de François Grether :

- très favorable aux tours,
- totalement opposé,
- favorable selon les cas,
- opinion nuancée.

2. Relevez les arguments favorables et défavorables à la construction des tours.



L'interview

1. Comment la municipalité de Reims prépare-t-elle la rénovation des quartiers ?

2. Quelles précisions Éric Quénard apporte-t-il à propos des éléments suivants ?

- les logements : ...
- les commerces : ...
- les loisirs : ...
- les transports : ...
- les espaces publics : ...
- la production d'énergies : ...

3. Notez les différences de conception de la ville :

- dans le passé,
- aujourd'hui.

Débat

1. À tour de rôle, répondez à la question posée dans l'introduction du dossier : comment organiser le développement des villes ? Développez la solution qui a votre préférence. Dites pourquoi les autres solutions ne vous paraissent pas idéales.

2. Discutez les opinions que vous entendez.



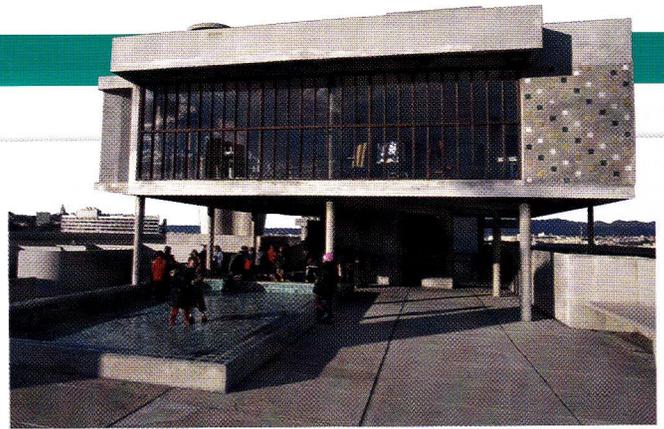
Faire un développement descriptif

La Cité radieuse à Marseille

Construite de 1945 à 1952, la Cité radieuse est un immeuble d'habitations imaginé par l'architecte d'origine suisse Le Corbusier selon une organisation à laquelle il réfléchissait depuis longtemps.

Située au cœur de Marseille, donnant sur un grand boulevard et adossée à un parc, cette construction comporte 337 logements de 23 types différents dans lesquels peuvent loger 1 600 personnes.

Le bâtiment est organisé comme un village avec ses unités d'habitations de trois niveaux depuis lesquelles on peut apercevoir la campagne marseillaise et qui donnent sur



de larges couloirs. L'édifice est doté d'une rue intérieure commerciale bordée de magasins et de services ainsi que d'un toit terrasse, lieu de rencontre où l'on peut faire du sport et sur lequel s'ouvrent le gymnase et l'école maternelle.

Le Corbusier a conçu un ensemble original pouvant accueillir beaucoup de monde mais dans lequel on se sent bien car il est silencieux, éclairé par le soleil et adapté à la vie familiale.

1 Observez la construction et l'organisation de la description ci-dessus, et complétez le tableau.

Mots ou expressions qui représentent la Cité radieuse ou ses différentes parties	Informations données	Forme grammaticale de cette information
La Cité radieuse Immeuble d'habitations	Construite de 1945 à 1952 ...	Proposition participe ...

2 Lisez la rubrique 1 de l'encadré page 75. Vous devez décrire les personnes ou les objets suivants. Quels mots ou expressions utiliseriez-vous pour éviter des répétitions ?

Exemple : Louis XIV → le roi, le monarque, l'homme le plus important du pays...

- Votre école
- Charles de Gaulle
- *Les Misérables* de Victor Hugo
- La CGT
- *Le Monde*
- Le Quartier des temps durables (p. 72)

3 Reliez les parties à l'ensemble.

Exemple : les services d'une administration
 les services d'un programme de travaux
 les pièces d'un discours
 les branches d'une administration
 les données d'un parti politique
 les chapitres d'un dossier
 les composantes d'une politique
 les courants d'un secteur professionnel
 les éléments d'un livre
 les tranches d'une cuisine
 les parties d'un problème

4 Décrivez d'après les notes et en utilisant les expressions de la rubrique 3 de l'encadré.

Exemple : *Le Monde* est un quotidien qui se caractérise par...

- Le quotidien *Le Monde*. *Caractéristiques* : sérieux de l'information – peu de photos et de couleurs – parution en milieu de journée.
- Le Centre Georges-Pompidou. *Fonctions* : médiathèque – démocratisation de la culture – tous publics. *Caractéristiques* : architecture originale.
- La gendarmerie. *Fonction* : police en milieu rural et sur les routes. *Appartenance* : service de police – ministère de la Défense.

5 Lisez la rubrique 2 de l'encadré.

a. Dans les notes suivantes, ajoutez la deuxième information au mot souligné en utilisant une construction avec pronom relatif (*auquel – duquel – lequel*).

Les jardins ouvriers

J'habite un immeuble. À côté de cet immeuble il y a des jardins ouvriers.

La mairie prête ces jardins à des employés ou à des personnes en difficulté. Ces jardins appartiennent à la mairie.

Ces jardins sont très bien entretenus. Les utilisateurs y tiennent beaucoup.

Ces petits carrés de terre leur permettent de se nourrir à bon marché. Ils y cultivent des fruits et des légumes.

Ces jardins sont apparus au XIX^e siècle et sont réhabilités aujourd'hui. Grâce à ces jardins, certaines personnes retrouvent le goût du travail.

b. Reliez les deux phrases en employant le pronom relatif dont.

Les squares de Paris

À Paris, il y a beaucoup d'espaces verts. Parmi eux, le bois de Vincennes et le bois de Boulogne.

Les squares de Paris sont très nombreux. Leur surface atteint 1 000 hectares.

Ces squares sont des lieux de convivialité. Leurs espaces de jeux font la joie des enfants.

Ces espaces sont les poumons verts de Paris. On en a besoin pour s'oxygéner et se reposer.

Il est interdit de marcher sur les pelouses. L'herbe de ces

pelouses est soigneusement entretenue.

Je vais souvent au Jardin des Plantes. Je suis amoureux du Jardin des Plantes.

6 Voici des informations sur le musée Rodin. Regroupez-les en trois phrases de façon à rédiger une brève présentation de ce musée.

« Le musée Rodin, qui est situé... »

Le musée Rodin

- Le musée Rodin – Lieu attachant de la capitale – Dans le 7^e arrondissement de Paris – Accès par la rue de Varennes.

- Il est situé dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle – Dans cet hôtel, Rodin vécut et travailla de 1908 à sa mort – Ce musée expose les principales œuvres du sculpteur ainsi que celles de son élève (et maîtresse) Camille Claudel.

- Les œuvres importantes sont exposées dans le jardin – Le charme de ce jardin est indéniable – *Le Penseur* et *Les Bourgeois de Calais* sont aussi exposés dans le jardin – Ils impressionnent le visiteur.

Le développement descriptif

1. Conseil pour la description

- **Variez les mots qui nomment la personne ou l'objet que l'on décrit afin d'éviter les répétitions.**

Pour parler d'un « parc », utilisez des mots ou expressions équivalents : « l'espace vert », « ce cadre naturel », « ce lieu de verdure » et, bien sûr, les pronoms (*il, celui-ci, ce dernier, etc.*).

- **Concentrez plusieurs informations dans une seule phrase.**

Par exemple, les informations suivantes :

« *Le parc de Versailles a été endommagé par la tempête de 2002 – Le parc de Versailles a été réalisé par Le Nôtre – Le Nôtre était le jardinier de Louis XIV – Le parc de Versailles reçoit un million de visiteurs par an...* »

...peuvent être regroupées

→ *Réalisé par Le Nôtre, jardinier de Louis XIV, le parc de Versailles, qui reçoit un million de visiteurs par an, a été endommagé par la tempête de 2002.*

- **Variez les constructions qui permettent de rattacher les informations à l'objet décrit.**

2. Rappel des constructions descriptives

- **les différentes constructions de l'adjectif**

Catastrophique pour le parc, la terrible tempête de 2002 fut inattendue.

- **le complément du nom**

les arbres du parc – le parc aux essences variées

- **les propositions participes (passé et présent)**

Situé à l'arrière du château, le parc s'étend sur 815 hectares.

Le parc ayant été endommagé, il a fallu replanter.

- **les propositions relatives**

Ce parc qui s'étend sur 815 hectares.

... que Le Nôtre a conçu...

... où est construit le Trianon...

... dont les arbres étaient centenaires...

... auquel l'État consacre un budget important...

... dans lequel se trouve le Hameau de la reine Marie-Antoinette...

... au milieu duquel coule un canal ...

N.B. *Dont* peut être :

- complément d'un verbe construit avec la préposition *de* (*J'ai acheté le livre dont tu m'as parlé*) ;

- complément du nom ou d'un adjectif (*Le bâtiment dont on aperçoit le toit est le château de Chambord*). Il peut alors indiquer une partie d'un tout (*Nous avons reçu un colis de livres dont trois étaient endommagés*).

3. Façons de décrire...

- **la fonction.** Cet organisme sert à subventionner...

- Ce document est utilisé (employé) pour...

Le rôle (la fonction) de cette société est de...

Elle est destinée à... – C'est un outil de...

Pour obtenir une aide, on a recours à cette société.

- **l'appartenance.** Ce jardin appartient à (dépend de)

la municipalité – Il fait partie des espaces verts –

Ce service est rattaché à l'entretien des espaces verts –

Il relève de...

- **les caractéristiques.** Ce parc se caractérise par de nombreuses espèces exotiques – Il a pour particularité...

Il se définit par... La spécificité de ce parc est...

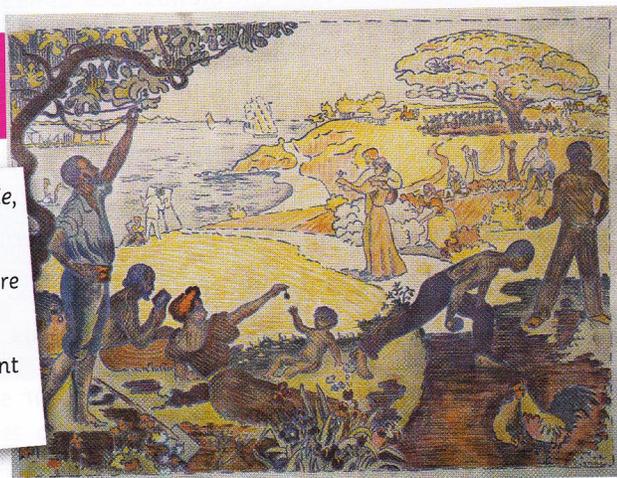
Une société parfaite

De l'Anglais Thomas More dans son *Utopie* aux consommateurs du Café du commerce, les hommes ont toujours aimé refaire le monde et imaginer une société idéale où régneraient la liberté, la justice et l'égalité.

Vous découvrirez des expériences utopiques et des systèmes politiques ou culturels différents des vôtres.

Vous imaginerez une société idéale et vous en décrirez l'organisation.

Au temps d'Harmonie, Signac (1893) peint une société juste et parfaite que le peintre croit possible grâce aux progrès de la science qui libèrent l'homme du travail pénible.



► Découvrez une expérience utopique

Auroville : une société idéale

Inaugurée en 1968, Auroville, située en Inde à 10 km au nord de Pondichéry, est une expérience née de la rencontre entre la philosophie hindoue de l'ashram¹ et les rêves libertaires et communautaires occidentaux de l'époque. L'étonnant est que quarante ans plus tard il y ait encore des Aurovilliens qui tentent de réaliser leur rêve d'une société idéale.

Ce n'est pas la volonté qui manque aux 1 600 personnes de toutes nationalités qui font vivre Auroville et qui s'accrochent âprement à cette terre. Et c'est vrai que, loin de toute doctrine fumeuse, les gens essaient de vivre un peu autrement. On n'y a pas rencontré d'allumés embrigadés², comme certains aiment à le raconter. [...] Les enfants vont à l'école, dont les cours sont dispensés en anglais.

En 1988, une loi, l'« Auroville Foundation Act », est votée, stipulant que tous les biens d'Auroville se trouvent regroupés au sein d'une fondation administrée par un conseil d'administration de sept membres. [...]

Actuellement, la population d'Auroville se compose pour moitié d'Indiens (beaucoup de Tamouls), à 35 % de Français, puis des Allemands, Canadiens et autres nationalités occidentales et asiatiques. Chacun vit dans une communauté dont le nom prête parfois à sourire : Aspiration, Existence, Fraternity, Courage, Gratitude, Hermitage, Espace, Aurogreen, Adventure, Forecomers (« Nouveaux arrivants »)... On y travaille selon ses compétences. Il y a des petites entreprises (les Aurovilliens, s'ils sont proches de la nature, ne rejettent en rien les avancées technologiques), d'autres travaillent dans l'agriculture (bio), dans les nombreux ateliers (cuir, poterie, bijoux, confection) ou dans les services (*Financial Centre*, école, centre d'accueil...).

Chaque communauté s'autogère, et une partie des revenus de chacun (on ne paie pas de loyer) est réintégré aux besoins de la

communauté dont il fait partie (c'est variable selon les gens et les communautés). Une auto-gestion parfois bien délicate : comment faire quand la communauté ne dispose que de très peu d'argent et qu'il faut creuser un puits, qu'il faut faire des plantations ou entreprendre des réparations ? Les idées, aussi généreuses soient-elles, se heurtent en permanence à des problèmes de gestion pratique et bêtement matérielle. Les plus fortunés (qui arrivent avec un peu de sous de côté) se construisent une belle maison au milieu d'une végétation luxuriante (certaines sont absolument superbes) et participent également à la mise en valeur de la communauté dont ils font partie. Ceux qui décident de devenir Aurovilliens à part entière doivent passer une période de test de 1 à 2 ans, à l'issue de laquelle ils pourront être acceptés ou pas dans la communauté d'Auroville. On peut parfaitement changer de communauté et échanger un lieu de vie avec quelqu'un d'autre. On peut aussi ficher le camp si on en a marre, tout simplement !

On entend parfois parler de multinationale déguisée ou carrément de secte, ce qui nous semble réducteur et abusif, même si on peut trouver l'expérience erronée sur le fond ou tout simplement vaine, car peu en phase avec la profonde nature humaine, ou avec les réalités de ce monde. Ce qui est certain, c'est que cette expérience « dérange ».

Texte extrait du *Guide du Routard Inde du Sud*, édition 2009, avec l'aimable autorisation d'Hachette Tourisme.

1. Hermitage en Inde où des disciples vivent auprès d'un maître à penser.
2. Mystique un peu fou qui fait partie d'une secte (*fam.*).

1. Lisez le texte sur Auroville. Réalisez une fiche descriptive de cette ville.

- Situation et aspect de la ville
- Origine, buts, philosophie
- Population
- Organisation sociale et administrative
- Activités économiques

2. Commentez ces réflexions sur Auroville.

(a) Les Aurovilliens, c'est une secte.

- (b) Ils sont totalement coupés du monde et de la réalité.
 (c) C'est une communauté où règne l'égalité absolue.
 (d) À Auroville, chacun est libre de faire ce qu'il veut.

3. Observez le style du Guide du Routard.

Trouvez des exemples qui montrent que ce guide :

- veut être sérieux et documenté ;
- veut établir une relation simple et familière avec ses lecteurs.

4. Donnez votre avis sur l'expérience d'Auroville.**Recherchez des moyens d'améliorer l'économie**

Comme les cinquante membres de son système d'échanges locaux (SEL), Jean-Paul Quentin tient sa comptabilité en truffes. Cet été, six hommes sont venus couler une dalle de béton dans sa maison. Il ne leur a pas versé un centime : des truffes ont simplement été soustraites de sa « feuille de richesse ». Pour la renflouer, il rendra à son tour un service à l'un des adhérents du SEL. « Cette monnaie locale virtuelle permet aux gens, sans compte en banque ou sans pouvoir d'achat, d'échanger des biens et des services avec leurs voisins », explique-t-il.

Parmi les 25 000 adhérents des SEL français, on recense une majorité de personnes dans le besoin, sans revenu ou retraitées. Félix Grimaldos voit dans ces associations « une alternative à la galère, comme un moyen de survie ». Divorcé, incapable de travailler durant des années suite à un accident, Félix Grimaldos ne

jure que par le troc. « C'est comme ça que j'ai eu mon permis de conduire », raconte-t-il. Pour gagner quelques unités, il jardine dans les potagers. « Les SEL dynamisent et encouragent l'initiative. C'est l'inverse du RMI, qui dévalorise les gens et les enferme dans l'assistanat. »

Les systèmes d'échanges locaux ne fonctionnent bien qu'avec, parmi leurs adhérents, une diversité de milieux sociaux et de générations. Manuel Aurat, 34 ans, gère les conflits de voisinage. Le week-end, il tente de faire tourner le SEL qu'il a créé à Blois, en 1997. « Je ne suis pas là pour pendre les capitalistes au fronton des banques. J'utilise le SEL comme un prétexte pour créer de la convivialité. »

Le système est fondé sur la confiance réciproque : dans certaines associations, un adhérent peut dépenser sans limite ses unités locales, recevoir sans jamais donner, au moins pendant plusieurs mois. Il ne sera jamais formellement exclu.

Sur le catalogue mensuel, qui recense les offres et demandes de services, son nom continuera d'apparaître. Avec cette confiance accordée aux plus démunis, les SEL apparaissent, aux yeux de leurs défenseurs, comme des machines à fabriquer de la reconnaissance, de la confiance.

En matière de participation démocratique, le système d'échanges créé par l'association de Jean-Paul Quentin apparaît comme l'un des plus structurés. Ici, le droit de vote est accordé après demande écrite, et le vote est obligatoire. Toutefois, si 20 % des inscrits estiment la question mal posée, le scrutin est annulé. En cinq ans, la participation est passée de 10 % à 30 %. « C'est un moyen d'impliquer et de responsabiliser les adhérents. Il faudrait donc multiplier ces expériences », explique Jean-Paul Quentin.

Mathilde Mathieu, *Le Monde*, 27/08/2001.

1. Lisez l'article ci-dessus. Utilisez les informations de cet article pour rédiger une définition du mot SEL pour un dictionnaire encyclopédique.

« SEL : sigle qui signifie... »

2. Selon que vous êtes plutôt favorable ou défavorable aux SEL, recherchez des arguments qui renforcent votre opinion (dans le texte et par votre propre réflexion).

Débattez avec un(e) étudiant(e) qui a un avis opposé.

3. Recherchez des idées pour améliorer l'économie de votre pays. Votre recherche peut porter sur :

- la hiérarchie dans l'entreprise,
- l'organisation du travail dans le temps (horaires, congés...),
- la répartition du travail,
- la propriété des entreprises,
- l'impôt sur les revenus du travail,
- etc.

Modifiez l'organisation sociale

www.comores-online.com

Femmes et hommes dans la société comorienne

Situé près de Madagascar dans l'océan Indien, l'archipel des Comores a été aux XIX^e et XX^e siècles un protectorat français. Lors du référendum pour l'indépendance en 1974, l'une des îles, Mayotte, a souhaité rester française. Elle fait aujourd'hui partie des départements français.

Dès la naissance, la fille comorienne suscite l'attention de tout son entourage aussi bien masculin que féminin (père, mère, frères et oncles). Elle doit répondre aux attentes de sa famille et aux exigences d'une société dans laquelle le moindre dérapage peut compromettre son avenir. Elle doit faire la preuve qu'elle



sera une bonne épouse, une bonne mère. Ce poids familial et cette pression sociale auraient comme objectif inavoué la satisfaction d'une partie de la population, les hommes. De ce fait, sa situation socio-familiale fait d'elle un « bien précieux » qu'il faut à tout prix préserver.

Contrairement à la plupart des femmes musulmanes¹, la Comorienne est propriétaire de la résidence familiale. [...] Cette situation qui donne à la femme comorienne un pouvoir implicite de divorce – étant donné que c'est elle qui garde le foyer conjugal en cas de divorce – place celle-ci dans un rôle on ne peut plus confortable. La résidence conjugale est un souci familial dès qu'un enfant de sexe féminin naît. Un devoir qui incombe au frère, à l'oncle maternel, à défaut du père. Le nombre impressionnant de maisons en cours de construction à l'intérieur ou autour des villes et villages en témoigne. L'anthropologue française Sophie Blanchy affirme sans exagération que « ces murs qui s'élèvent sont autant de fillettes qui grandissent ».

Les garçons doivent se débrouiller à l'âge de 8, 11 ans pour se construire une maison (un *vala*) avec deux ou trois de leurs camarades. Ils sont alors sous la protection de leur oncle. Ils ne pourront faire fortune que grâce à leur travail personnel ou en réussissant un « grand mariage » avec une femme plus riche.

1. La majorité de la population des Comores est de religion musulmane.

1. Lisez le texte ci-dessus. Relevez les caractéristiques du statut des femmes et des hommes dans la société comorienne. Selon vous, aux Comores, quels sont les avantages et les inconvénients à être : une femme – un homme ?

Faites des comparaisons avec l'organisation de la famille dans votre pays.

2. Réflexion collective. Répertoriez les types d'organisation familiale que vous connaissez.

- les conceptions patriarcales (l'homme possède le pouvoir et l'argent)
- ...

3. Décrivez votre conception idéale de l'organisation familiale et sociale.

b. En recherchant des informations dans le texte, réagissez aux remarques suivantes :

- L'Europe est une idée nouvelle.
- L'Union européenne est un simple marché commun.
- Les petits pays sont très mal représentés.
- Ce sont des fonctionnaires qui prennent les décisions. Les gens ne sont pas consultés.

c. Si vous êtes un Européen ou une Européenne, donnez votre opinion sur les problèmes exposés à la fin du texte.

3. Lisez l'encadré de vocabulaire.

a. Trouvez un exemple concret pour chaque type de régime politique (1^{er} §).

b. Quelles réalités représentent ces divisions du territoire ?

- la province : en France ? – au Canada ?
- le canton : en France ? – en Suisse ?
- la communauté : en Belgique ? – en France ?

Choisissez votre organisation politique

1. 🎧 Faites le travail d'écoute du document sonore.

2. Lisez le texte « Le point sur l'Union européenne ».

a. Donnez un titre aux différentes parties du texte.

Présentez votre société idéale

Administration et politique

• Les régimes politiques

une république (un régime parlementaire, présidentiel)
 – une monarchie (absolue, constitutionnelle, parlementaire)
 – une dictature (avoir les pleins pouvoirs)
 le Parlement – l'Assemblée législative – le Sénat
 un régime libéral, totalitaire, militaire, capitaliste, communiste

• Les divisions du territoire

une commune – une agglomération – un canton –
 une circonscription – un département – un district –
 une région – une province – une collectivité
 un État – une nation – une patrie
 une fédération – une confédération – une union –
 un empire – une colonie – un territoire

• Gouverner et légiférer

diriger un pays – gouverner – conduire une politique
 de rigueur – gérer les affaires du pays
 s'occuper de – prendre en charge – se charger de –
 faire face à la crise
 désigner – nommer
 préparer, faire voter, promulguer (prendre) une loi,
 un décret, un texte législatif
 se prononcer sur un texte – voter pour / contre –
 approuver / rejeter un texte (à la majorité absolue, par
 60 % des voix)

[L'INTERVIEW]

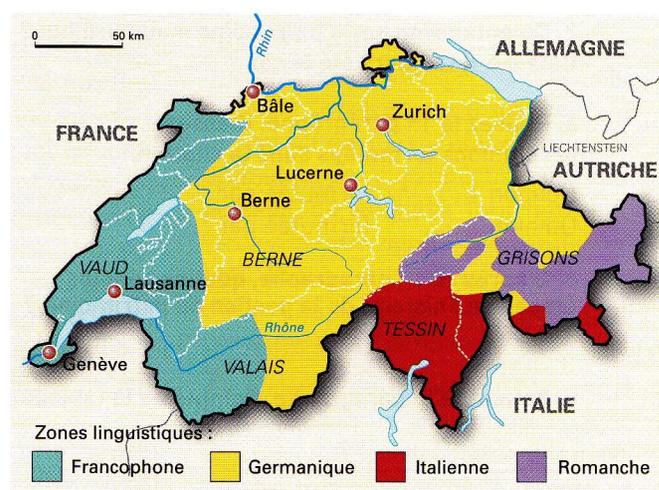


Le journaliste Sylvain Besson, correspondant à Paris du quotidien helvète *Le Temps*, présente l'organisation politique et administrative de la Suisse.

Représentez sous forme d'un tableau les différentes informations données par Sylvain Besson :

- l'organisation administrative de la Suisse ;
- les différents pouvoirs politiques (type, attributions, mode d'élection) ;
- les systèmes de prises de décisions.

De quels autres pays l'organisation politique de la Suisse est-elle proche ?



Le point sur... l'Union européenne

Le rêve d'une Europe unie n'est pas nouveau. Rome, les Habsbourg d'Autriche, Napoléon I^{er}, Hitler tentèrent de soumettre ou d'unifier les peuples qui la composent. Mais ce n'est qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que le projet démocratique se concrétisa par un premier accord entre l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. En 1957, le **traité de Rome** instituait la Communauté économique européenne (CEE), marché de 180 millions de personnes qui devait stimuler et réguler le développement agricole, industriel et commercial de ces six pays. Progressivement, au fil des traités (Maastricht, 1992 – Amsterdam, 1997 – Nice, 2000 – Lisbonne, 2007), cette entité supranationale va susciter de nouvelles adhésions et étendra ses prérogatives à différents domaines : finances (création de l'euro en 2002), sécurité, défense, environnement.

En 2010, l'Union européenne comprend 27 pays. Elle est gouvernée par trois institutions principales qui siègent à Bruxelles ou à Strasbourg :

- le **Parlement européen**. Ses députés sont élus au suffrage universel. Il vote le budget et a un rôle législatif ;
- la **Commission européenne** qui prépare les directives et les lois en collaboration avec le Parlement ;
- le **Conseil européen** qui regroupe les chefs d'État et de gouvernement et fixe les grandes orientations.

Deux débats animent les conversations sur l'avenir de l'Europe :

- celui qui oppose les **euroscéptiques** ou « souverainistes », partisans d'une Europe où chaque nation conserve ses prérogatives fondamentales (notamment en matière de défense), et les « fédéralistes » pour qui l'intérêt commun doit prévaloir sur celui des États, ceux-ci ne devant pas disposer d'un droit de veto ;
- celui sur l'**existence et la définition d'une identité et de frontières européennes**. Selon que l'on estime que cette identité est déjà construite ou qu'elle est à construire, selon l'importance que l'on accorde aux valeurs qui la composent (héritage du droit romain, des valeurs du christianisme et des idées des Lumières, droits de l'homme, laïcité, etc.), on sera favorable ou défavorable à l'adhésion de nouveaux pays.

Évaluez-vous

Répondez aux questions de cette évaluation. Corrigez vos réponses avec l'aide du professeur. Notez-vous selon le barème indiqué.

1

Compréhension de l'écrit

Total : .../25

1. Lisez le texte. Cochez la phrase qui correspond à l'idée qu'il développe. .../1

- Les chefs-d'œuvre du patrimoine de la France sont en péril.
- La France n'a plus les moyens d'entretenir la totalité de son patrimoine.
- La France néglige son patrimoine architectural et naturel.

2. Qu'entend-on par « patrimoine » aujourd'hui ? Cela a-t-il toujours été le cas ? .../1

3. Relisez le 1^{er} paragraphe. Classez les opinions formulées dans la citation. .../1

- Opinion 1 : ... formulée par ...
- Opinion 2 : ... formulée par ...

4. D'après ce 1^{er} paragraphe, quelles sont les étapes de l'histoire de la gestion du patrimoine ? .../1

- 1. ...
- 2. ...
- 3. ...

5. Relisez le 2^e paragraphe. Complétez le tableau. .../4

Que s'est-il passé ?	...
Pour quelles raisons ?	...
Où ?	...
Quand ?	...
Quelle conclusion en tire l'auteur ?	...

6. Relisez les autres paragraphes. Notez comme dans l'exemple les idées et les informations principales qui sont développées. .../7

- Paragraphe 3 (3 idées)
- Désir des petites communes de protéger leur patrimoine

- Mais ...
- Paragraphe 4 (2 idées) ...
- Paragraphe 5 (1 idée) ...
- Paragraphe 6 (1 idée) ...
- Paragraphe 7 (1 idée) ...

7. L'auteur approuve-t-il les remarques suivantes ? Réagissez selon son point de vue. .../5

- a. « La France a énormément de vestiges de son histoire et de sites naturels qu'elle souhaite protéger. »
- b. « En France, tout le patrimoine appartient à l'État. C'est à l'État de s'en occuper. »
- c. « Tout ce qui fait partie du patrimoine est réglementé. »
- d. « Ces lois sont toujours appliquées. »
- e. « On a classé dans le patrimoine des choses qui ne le méritaient pas. »
- f. « Notre société a tendance à considérer le patrimoine comme un produit commercial. »
- g. « L'État n'est pas capable de s'occuper seul du patrimoine. Il faut faire appel aux capitaux privés. »

8. Connaissance du vocabulaire. Formulez différemment les mots ou expressions suivants : .../4

- Paragraphe 1 : un article incendiaire - un processus inéductable
- Paragraphe 2 : remettre 3 millions au pot - un référendum
- Paragraphe 3 : les retombées touristiques - les grandes vedettes bichonnées - une ribambelle de monuments
- Paragraphe 4 : la loi est parasitée par un nombre indéfini de dérogations
- Paragraphe 5 : saluer avec ferveur
- Paragraphe 7 : les mécènes

Le patrimoine : une valeur si peu rentable

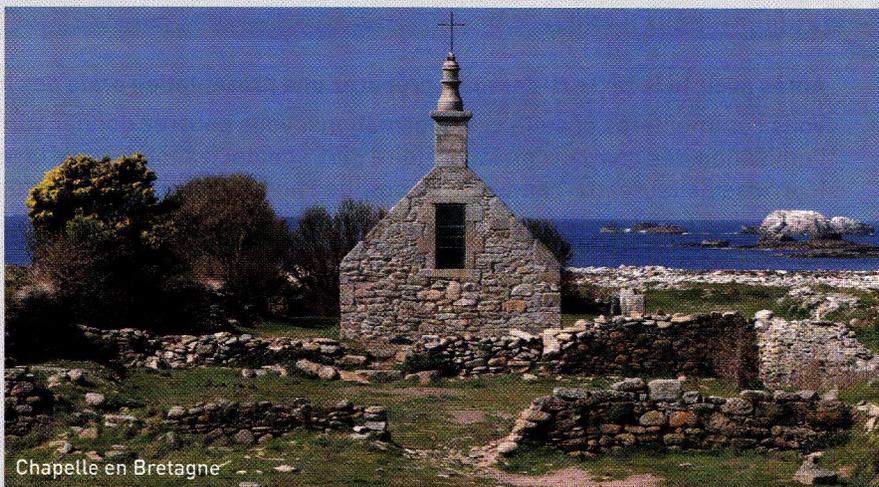
1. Comme il est loin le temps où Victor Hugo écrivait son article incendiaire « Guerre aux démolisseurs ! » et où Maurice Barrès¹ dénonçait « la grande pitié des églises de France ». Apparemment donc, le patrimoine se porte bien. Trop bien même,

si l'on en croit ceux qui, comme l'historien Pierre Nora, critiquent la « sacralisation » du patrimoine, ou qui, comme Régis Debray², parlent d'« abus monumental ». Pourtant nous sommes déjà entrés dans un processus inverse, inélucta-

ble et irréversible, de dépatrimonialisation. Plusieurs affaires récentes émettent des signaux inquiétants qui vont dans le sens de ce pronostic pessimiste et paradoxal. [...]

2. Dimanche 26 avril, les électeurs de Saint-Chamond ont eu à se prononcer par référendum sur la nécessité d'engager des frais de rénovation pour leur Notre-Dame. La « petite cathédrale », comme on appelle cet édifice à Saint-Chamond, bâtie à la fin du XIX^e siècle, est fermée depuis cinq ans pour raisons de sécurité. En très mauvais état, elle a déjà coûté 4 millions d'euros au cours des dix dernières années. Or, il faudrait remettre plus de 3 millions au pot pour une rénovation complète. D'où la consultation des Couramiaux³. [...] Une grosse majorité des électeurs (80 %) s'est finalement prononcée pour la réhabilitation, donc la sauvegarde de l'église, mais moins du tiers ont jugé bon de se déplacer. Et le maire qui a pris l'initiative du référendum a dit qu'il ne s'agissait que d'un avis. Ça sent le sursis...

3. Une petite commune rurale a intérêt, pour des raisons symboliques et matérielles, comme les retombées touristiques, à prendre soin de son patrimoine et à le faire connaître. Mais il en va en matière de tourisme comme en matière de spectacle et de sport : derrière les grandes vedettes bichonnées, il y a une ribambelle de monuments que seuls quelques curieux iront voir, et ils se chiffrent par milliers, voire par dizaines de milliers. Pour peu qu'ils soient situés assez loin d'une curiosité majeure (au moins deux étoiles au Guide Michelin), leur avenir est grandement compromis. Les chiffres, donc la rentabilité, sont impitoyables. D'autant que, en dehors du classement (au sens patrimonial cette fois) et de l'inscription, l'État n'a pas autant de richesses et de pouvoirs qu'on ne l'imagine : il faut savoir que les particuliers et les communes se partagent (à peu près à égalité) 90 % du patrimoine monumental français et que l'État n'en détient que 5 % (en font partie les cathédrales et presque tous les grands châteaux, donc les stars de l'architecture, mais ils ne forment qu'une minorité dans l'ensemble).



4. Certes, le patrimoine français est protégé par un arsenal juridique méticuleux, l'un des plus stricts au monde, mais lorsque la loi est violée – le propriétaire passant outre, par exemple –, le petit nombre de contrôles et la lenteur des procédures ajoutés à la relative légèreté des sanctions finiront par donner raison au fait accompli. On sait par ailleurs qu'en France la loi est parasitée par un nombre indéfini de dérogations (il n'est que de lire le code des impôts...). Lorsqu'un pouvoir influent entre en jeu – qu'il soit politique, économique ou médiatique –, les coups de canif sont tolérés : ainsi de Valéry Giscard d'Estaing, qui fit bâtir le parc de loisirs Vulcania en plein parc naturel des volcans d'Auvergne. [...]

5. Mais des raisons autres que financières travaillent aussi dans le sens de la dépatrimonialisation. Une valeur, et l'idée de patrimoine en est une, peut mourir de bien des façons. Ceux qui ont salué avec ferveur l'élargissement de la notion – de monumental qu'il était, le patrimoine a été étendu aux sites naturels, puis au domaine de la culture tout entière (les coutumes, la cuisine...) – n'ont pas vu que derrière cette apparente promotion se cachait une réelle dissolution. Car dès lors où tout peut devenir patrimonial – principe démocratique d'égalité élargi aux choses –, plus rien ne l'est vraiment.

6. En un temps (le nôtre) qui accorde au présent une importance presque

exclusive, il n'est pas facile de garder intacte la valeur de respect sans laquelle la notion de patrimoine disparaît. Dans une société où une voiture de dix ans, un ordinateur de cinq ans et un téléphone portable de trois ans font figure de vieilleries, que signifie le maintien en l'état d'un bâtiment vieux de plusieurs siècles, qui ne sert plus à rien et auquel personne ne s'intéresse ?

7. L'idée selon laquelle l'État est le problème et non la solution a gagné de larges pans de la politique culturelle. Pourtant, la crise actuelle montre ce qu'il en coûte de laisser aux initiatives privées (aveugles et sourdes au long terme) le soin de protéger le patrimoine de la nation. Le Metropolitan Museum of Art (Met) et le Museum of Modern Art (MOMA) de New York subissent en ce moment une baisse de 10 % de leurs dotations. Résultats : ils suppriment des postes et ferment des boutiques. D'autres institutions culturelles américaines viennent d'annuler de grandes expositions prévues : les mécènes ne donnent leur argent que lorsqu'ils en ont trop. La soumission du bien culturel commun aux lois du marché est incompatible avec la notion de patrimoine. Nos responsables tentés par le désengagement de l'État et la promotion du mécénat privé devraient y réfléchir à deux fois.

Christian Godin, *Marianne*, 16 mai 2009.

1. Écrivain (1862-1923) défenseur des traditions.
2. Intellectuel et essayiste né en 1940.
3. Habitants de Saint-Chamond (Loire).

2 Production orale

Total : .../25

Après avoir lu le texte ci-dessous, préparez une présentation orale des informations qu'il donne.

Vous commenterez ensuite ces informations. Vous pourrez donner votre opinion sur : l'utilisation des animaux de laboratoire ; les spectacles fondés sur la souffrance des animaux (corridas de taureaux, combats de coqs, de chiens, etc.) ; les actions de l'ALF.

Ces écoterroristes qui inquiètent l'Europe

L'incendie s'est produit entre 1 heure et 3 heures du matin, le samedi 28 juin. Le laboratoire Charles River, 325 salariés à Saint-Germain-sur-l'Arbresie (Rhône), a vu partir en fumée trois véhicules utilitaires et une partie de ses locaux. Au sol, un sigle, en guise de signature : ALF, Animal Liberation Front.

Filiale d'un groupe américain, Charles River est l'un des premiers éleveurs d'animaux de laboratoire. L'incendie ayant été provoqué par des explosifs – une bouteille de gaz et un dispositif « original » de mise à feu –, le dossier a atterri à la section antiterroriste du parquet de Paris. [...]

Les actions du Front de libération des animaux (ALF en anglais) sont revendiquées sur Bite Back,

un site Internet très militant qui recense, pays par pays, toutes les manifestations d'écologie radicale. Dans le cas de Charles River, des photos ont été publiées, dont l'une montre, de nuit, l'incendie, assortie, comme toujours, d'un commentaire violent, en anglais et en français, et d'une menace : « Nous n'en avons pas fini avec vous... »

Apparu en Grande-Bretagne dans les années 1970, le phénomène s'est répandu aux États-Unis, puis en Europe, et de plus en plus en Russie. Cette « menace émergente » a mobilisé les services de police de nombreux pays ces dix dernières années. En 1999, un journaliste anglais avait été brièvement enlevé et marqué au fer rouge des lettres ALF dans le dos. [...] « Le FBI considère l'écologie radicale

comme la deuxième menace terroriste la plus importante après le fondamentalisme islamique », expliquait alors l'écrivain [Jean-Christophe Rufin].

Jusqu'ici, la France, habituée aux campagnes de Brigitte Bardot, s'estimait relativement épargnée. Mais elle a désormais rejoint, selon un enquêteur, « le peloton de tête » des pays concernés. « Ça prend de l'ampleur », admet Christian Dupouy, chef du bureau de la lutte antiterrorisme à la direction générale de la gendarmerie nationale. Le pic a été atteint en 2007 avec 53 actions revendiquées, dont 25 périodes (actions plus ou moins coordonnées mais simultanées).

Le Monde, 25 juillet 2008

3 Production écrite

Total : .../25

Vous avez assisté au débat qui est annoncé et détaillé dans le document ci-dessous.

Vous rédigerez un article pour le journal de votre école.

Dans cet article, vous prendrez position pour ou contre le revenu universel d'existence.

Vous défendrez votre opinion en tenant compte des arguments adverses.

Débat – Jeudi 20h30 à la salle Polyvalente

FAUT-IL INSTAURER UN REVENU UNIVERSEL D'EXISTENCE (RUE) ?

Dans le monde, de nombreux économistes, dont le prix Nobel d'économie français Maurice Allais, plaident pour le versement d'un revenu universel à tous les individus dès leur naissance, quelles que soient leurs ressources, leur situation familiale ou professionnelle. Ce revenu pourrait être égal aux 2/3 du Smic et serait insaisissable sur le compte bancaire.

Les partisans de cette mesure sont de plus en plus nombreux et se situent aussi bien à droite (Christine Boutin, Alternative libérale) qu'à gauche (Yves Cochet et les Verts, certains membres du parti socialiste).

POUR OU CONTRE L'INSTAURATION D'UN REVENU UNIVERSEL D'EXISTENCE (RUE)

Arguments favorables	Arguments contre
<ul style="list-style-type: none"> • permet l'indépendance des plus jeunes • assure plus de dignité humaine – les pauvres ne sont pas obligés de demander, de faire la queue au bureau de poste pour toucher le RMI, d'aller se nourrir dans les Restaurants du cœur, etc. • plus de liberté individuelle – possibilité de ne pas travailler à certains moments de sa vie ou même toute sa vie » conséquence : davantage d'offres d'emploi • aujourd'hui on a des situations absurdes : certains chômeurs refusent des emplois car ils perdraient leur aide sociale. Le RUE supprime ce problème • augmentation des activités bénévoles • suppression de toutes les aides aux particuliers (RMI, allocation logement, etc.) et de certaines aides aux entreprises (incitation à l'embauche) • Calcul fait par les Allemands : un RUE coûterait moins cher que toutes les aides sociales • plus grande égalité de chance (les étudiants pauvres ne seraient pas obligés de travailler) 	<ul style="list-style-type: none"> • le revenu n'est plus automatiquement lié au travail. C'est une incitation à la démotivation et à la paresse • possibilité de ne pas travailler = rester en marge de la société = renforcement de l'égoïsme • développement du sentiment d'être assisté • élargissement de la cassure sociale : une classe d'oisifs pauvres face à une classe d'actifs plus riches • certains parents ne détourneraient-ils pas l'argent attribué à leurs enfants ? • problème de financement de ce RUE : augmentation des impôts • pourquoi donner ce RUE aux riches ?

4



Compréhension de l'oral

Total : .../25

Écoutez et répondez.

1. Qui parle ?

.../1

2. Quel est le sujet ?

.../1

- une catastrophe écologique
 une recherche scientifique
 une innovation scientifique

3. Qui est à l'origine de cette information ?

.../2

- des Allemands des Australiens
 des Français des Indiens
 des Anglais des Américains

4. D'après ces informations, le rayonnement solaire :

.../1

- augmente
 diminue
 reste stable

5. Dans quels pays ou dans quelles régions du monde ce phénomène est-il important ?

.../4

6. Quelle est la cause de ce phénomène ?

.../3

7. Quelles sont ses conséquences ?

.../3

8. Ces conséquences ont pu être vérifiées dans un cas précis :

.../4

Lieu : ...

Date : ...

Événement qui a permis l'observation : ...

Conséquences observées : ...

9. Les scientifiques cités dans le document prévoient que le climat de la Terre :

.../1

- se réchauffe reste stable
 se refroidit

10. Rédigez la conclusion des informations que vous aurez entendues en complétant les phrases suivantes :

.../5

Les scientifiques ont découvert que la pollution provoquait ...

Donc si ..., la conséquence serait ...

Mais si, à l'inverse ..., la conséquence serait ...



Projet

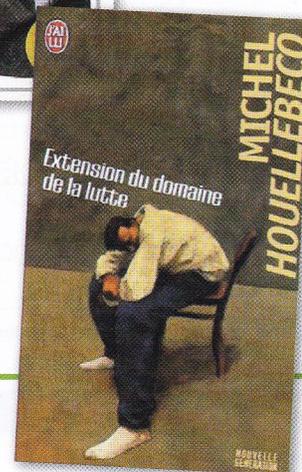
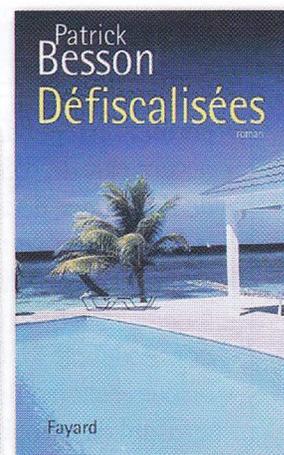
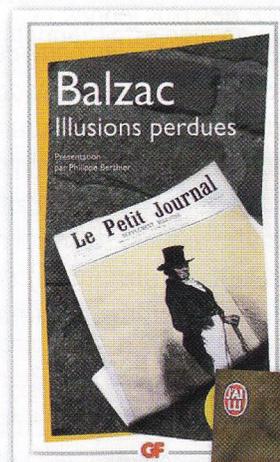
De la réalité au roman

« Si tu veux être philosophe, écris des romans », disait Albert Camus et *L'Étranger*, réflexion sur l'absurdité de la condition humaine, est la parfaite illustration de cette idée.

Comme les romans de Balzac nous permettent de comprendre la société de la première moitié du XIX^e siècle, beaucoup d'ouvrages actuels nous éclairent sur un monde que nous ne savons pas ou ne voulons pas voir.

Vous découvrirez quelques-uns de ces romans qui nous donnent à réfléchir sur le comportement et la société d'aujourd'hui.

Vous rechercherez des situations que vous avez vécues ou dont vous avez été témoin et qui pourraient figurer dans un roman.



Choc des cultures

Au pays, Tahar Ben Jelloun¹

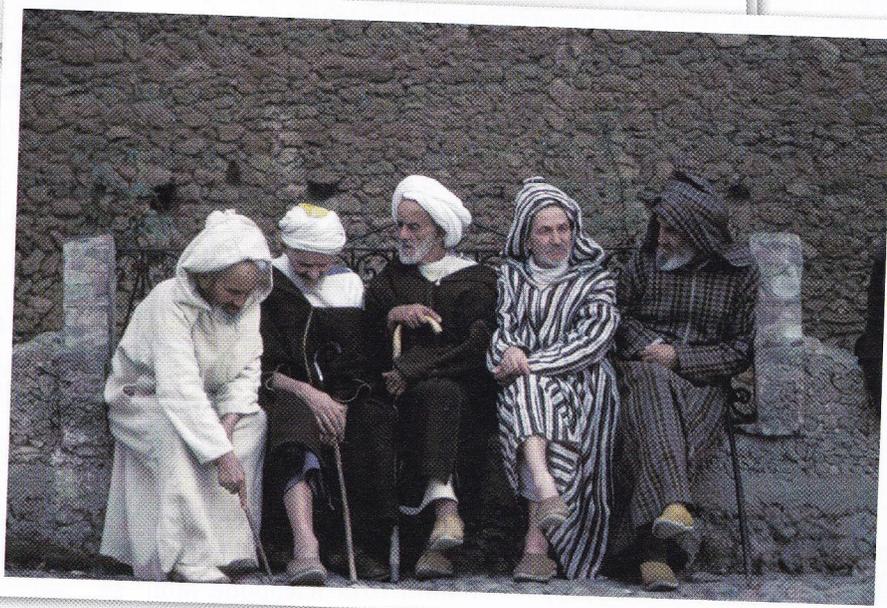


Mohamed est un émigré marocain qui est venu en France avec sa femme dans les années 1960. Homme simple, réservé, musulman pratiquant, ouvrier consciencieux et travailleur, il a élevé cinq enfants. À l'approche de la retraite, il fait le bilan de sa vie. Il se souvient des vacances qu'il allait passer chaque année au Maroc, en famille, dans le « bled », le village de sa jeunesse.

Chaque retour était un événement dans le bled. Une fois arrivé, il oubliait qu'il détestait les bagages encombrants. Il aimait cette atmosphère, cette joie sur les visages des enfants qui attendaient des cadeaux, il aimait ces retrouvailles avec les vieux, avec les membres d'une immense famille qui le regardait avec des yeux pleins d'envie. La famille c'était la tribu. De l'extérieur, elle apparaissait comme une glu envahissante. Les portes des maisons ne fermaient pas. De toute façon, si on verrouillait les portes les gens de la tribu rentreraient par les fenêtres ou à partir de la terrasse. La tribu ne respectait pas les limites, elle était chez elle partout dans le village. Non seulement tout le monde se connaît, mais les uns interviennent dans les affaires des autres. C'est une grande famille organisée de manière archaïque, gouvernée par les traditions et les superstitions. Mohamed n'y pouvait rien, c'était inscrit dans le sang : on n'échappe pas aux origines. Il n'était même pas gêné par le comportement de certains membres de la tribu. Son neveu avait construit

une maison sur un terrain lui appartenant. Il ne le réclama pas. C'était cela la famille. Mourad, son fils aîné, avait protesté. Il le fit taire en lui rappelant que la famille c'est sacré, qu'on ne se dispute pas pour un bout de terre... Le fils répliqua : il faut se battre quand on vous prend votre bien ; neveu, cousin ou frère, si on me pique mon terrain, je ferai tout pour le récupérer, je ne comprends pas ce genre de solidarité à sens unique, tu crois que lui t'aurait laissé t'emparer de son bien ? J'en doute. Mohamed était faible devant la tribu. Il savait que ses protestations n'aboutiraient à rien. On ne se bat pas contre des siècles d'habitudes. Ses enfants étaient loin de tout ça. Et puis personne ne comprendrait pourquoi Mohamed n'était pas content. La tribu c'est la tribu. On ne discute pas. On ne la critique pas. Nous ne sommes pas des Européens. La famille, c'est sacré ! C'est comme ça et puis c'est tout. Il s'arrêta un instant et se mit à réfléchir à voix haute : mais les Européens aiment leurs familles ; ils font la fête à Noël, se réunissent, se parlent, chantent. J'ai passé une fois la soirée de Noël chez Marcel². Mais ils boivent trop et, ça, je n'aime pas, tout le monde boit, les enfants boivent et se saoulent avec leurs parents. Je n'ai rien dit, mais j'avais peur que mes petits deviennent un jour comme ceux de Marcel. Ils ont leurs habitudes, nous avons les nôtres ; nous ne sommes pas obligés de faire tous la même chose. La France c'est mon lieu de travail, l'usine, les odeurs de plastique, du pétrole et de la peinture dont je m'occupais sur la chaîne de la taule³. Mon père sentait la sueur et la poussière de la terre travaillée. Moi je sentais de la chimie, quelque chose de métallique et en même temps de suffocant. Je m'étais habitué à cette odeur.

© Éditions Gallimard, 2009.



1. Tahar Ben Jelloun est né en 1944 au Maroc. Il vit et travaille en France depuis 1971. Ses romans explorent l'univers des traditions et des cultures marocaines. Il a reçu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*.

2. Collègue de travail de Mohamed.

3. La prison (*fam*). Ici, « l'usine ».

1. Lisez l'introduction puis lisez le texte. Faites la liste des différentes scènes qui se succèdent dans cet extrait.

[1] Arrivée de Mohamed et de sa famille dans le village marocain de sa jeunesse.

[2] ...

2. Relevez quelques phrases qui expriment :

- les pensées de Mohamed ;
- les paroles de Mohamed ;
- les réflexions ou les remarques de l'auteur Tahar Ben Jelloun.

3. Commentez et expliquez les mentalités et les comportements des gens du village de Mohamed.

Quelles sont les différences et les ressemblances avec ceux de votre pays ?

4. Caractérisez la mentalité de Mohamed, émigré marocain arrivé en France dans les années 1960.

D'après vous, ses enfants auront-ils la même mentalité ?

5. Avez-vous ressenti un choc culturel :

- en voyageant dans un pays étranger ?
- dans votre propre pays en fréquentant un milieu social ou culturel différent ?

Connaissez-vous des livres, des films qui abordent ce sujet ?

Notez vos expériences.

► Profession : chasseur de tête

Chasse à courre, Clémence Boulouque¹

Le premier extrait est le début du roman.

Le second se situe quelques pages plus loin.

– Je vous entends mal, madame. Je vous appelle de mon mobile, je suis dans la rue.

Je ne laisse pas le temps à mon interlocutrice de glisser un mot, et poursuis, au bord des larmes, d'une voix tremblante :

– S'il vous plaît, je suis le neveu de Christophe et ma mère vient d'être hospitalisée d'urgence. J'ai besoin de son numéro de portable. Pour le prévenir.

Je la sens hésiter. Elle se méfie peut-être. Et si Christophe Helan n'avait pas de famille ?

– Allô, monsieur ?

Sa voix est celle d'une femme entre deux âges. Je ne réponds pas. Le silence fait monter la tension, je le sais.

– Vous m'entendez ? Monsieur, allô ?

– Oui, oui. Mon portable risque de couper. Les batteries sont...

– Vous pouvez noter son numéro ?

Je prends garde à la faire répéter une fois, deux fois, à lui faire croire que la communication saute sans cesse. La fenêtre de mon bureau est grande ouverte. S'y engouffrent les bruits de circulation de la rue Saint-Honoré, en travaux et en embouteillages, en klaxons.

La secrétaire de Christophe Helan a cru à mon désarroi, à ma parenté avec lui. Elle raccroche sur un mot gentil :

– Bon courage, je lui dis de vous rappeler si je l'ai en ligne avant vous. Il a votre numéro ?

– Mon numéro ? Oui, il l'a.

Je ferme la fenêtre, retourne à mon bureau, y pose mon téléphone portable, m'effondre sur une chaise. Je vais griller en enfer. Cette femme, si douce. Je l'ai dupée, pour un numéro de téléphone. Mon regard plonge – le sous-main en cuir noir fait vulgaire, sur l'acier du bureau.

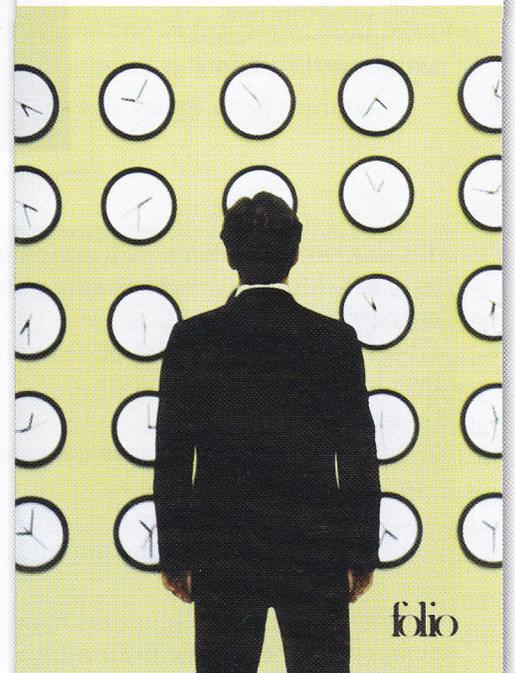
– Tu as réussi à avoir Helan ?

Paul surgit. Ma porte est toujours ouverte, c'est la règle du cabinet : « *Open door policy* », a précisé la directrice en me présentant la firme, lors de mon entretien d'embauche.

– Je viens de récupérer son numéro de portable. Je l'appelle tout de suite.



Clémence Boulouque *Chasse à courre*



On apprend progressivement que le narrateur, Frédéric Marquez, travaille pour un cabinet de chasseurs de têtes qui recherche des cadres de haut niveau pour des sociétés.

Frédéric se rend ensuite dans un restaurant où il a fixé rendez-vous à une jeune femme, Catherine Darbel, opératrice sur les marchés financiers.

Autour de moi, les créatures sont fines, en pantalon moulant, petit haut noir. Des chaînes argentées ceinturent leur taille. Elles ont le regard méprisant, absent, des beautés qui se savent implacables.

Celle que j'attends aujourd'hui a trente-deux ans. Vit à Londres depuis sept ans, trader spécialiste des dérivés exotiques en salles des marchés. A fait une école d'ingénieur suivie d'une école de commerce. Les banques proposent les montages les plus inventifs à leurs magiciens des marchés financiers – pour éviter que leurs salaires ne soient trop poncés par les impôts². Elle doit être résidente britannique, malgré sa nationalité française, pour échapper au fisc français.

J'ai appelé Catherine Darbel en misant sur son âge. Sur mon écran d'ordinateur, son *personal statut* indiquait célibataire, *single*. À cet âge, elle et ses congénères³ commencent à sentir sur leur peau le picotement des crèmes pour être plus belles, plus longtemps.

Leurs jeunes saisons, elles les ont passées à froisser les feuilles grises de statistiques et de graphiques, bilans de sociétés à évaluer, présentations et chiffres clés à projeter au client. Et maintenant leurs regards se posent, plus aigus, sur les très jeunes enfants, dans la rue. Sur les femmes enceintes. Bientôt, il sera presque trop tard. Les Anglo-Saxons les désignent d'un de ces acronymes qui lament⁴ : SINK, pour Single Income No Kids. Salaire unique, pas d'enfant. *Sink* signifie « évier ». *To sink*, le

verbe, veut dire « couler ». Alors, quand un client me demande de chercher des candidats prêts à accepter une baisse de salaire, je fais une recherche parmi les femmes qui vont bientôt couler. J'entre dans la base de données les paramètres suivants :

âge : plus de trente ans

salaire annuel : à six chiffres

situation familiale : célibataire

sexe : féminin

Je connais l'heure des choix de vie. Ceux des femmes se font avant trente-cinq ans. Je les écoute se cacher, se dévoiler – avouer qu'elles préfèrent leur carrière ou qu'elles donnent encore une chance à leur vie privée. Certaines refusent de choisir entre leur famille et leur profession ; lors de nos entretiens, j'entends quelque chose battre à leurs tempes : ces pulsations rapides, les pensées qui cinglent, parasites – la nounou, les vacances, les oreillons du second. Elles vivent avec des mémos, « ne pas oublier », qui parsèment tous les endroits où elles passent. Leurs agendas sont épais – elles y glissent ces papillons multicolores, et les dessins de leur fils aîné.

Ma proie du jour est brillante et, normalement, devrait commencer à s'interroger sur les inflexions à donner à sa vie. Trente-deux ans, et cinq minutes de retard.

© Éditions Gallimard, 2005.

1. Clémence Bouloque est née en 1977. Elle est journaliste, critique littéraire et romancière.

2. Qu'ils ne soient pas trop diminués par les impôts.

3. Celles qui ont choisi la même voie.

4. Sigle cruel et dégradant.

1. Découverte du début du roman par dévoilement progressif du texte. À faire collectivement ou en petit groupe.

Cachez le texte et dévoilez successivement chaque phrase. Au fur et à mesure, faites des hypothèses sur les éléments de la situation [Qui est le narrateur ? Qui appelle-t-il ? Où se trouve-t-il ?...].

2. Lisez la deuxième partie du texte.

Où se trouve Frédéric ?

A-t-il déjà rencontré Catherine Darbel ?

Comment l'imagine-t-il ?

Pourquoi l'a-t-il contactée ?

3. Frédéric et Catherine Darbel sont deux personnages du milieu de la haute finance. Les mots suivants peuvent-ils les caractériser ? Pourquoi ?

ambitieux – cruel – cynique – fragile – hésitant – implacable – lucide – nostalgique – qui a des regrets

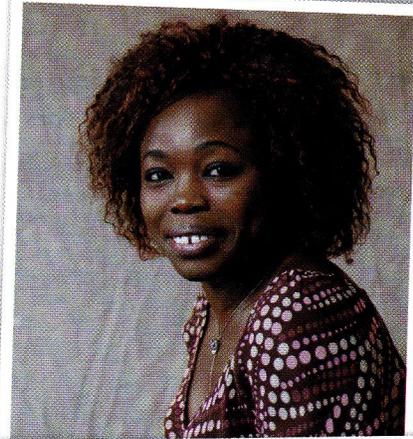
4. Expliquez le titre du roman : *Chasse à courre*.

5. Connaissez-vous des milieux professionnels qui pourraient servir de cadre à un roman ? Pourquoi ? (personnages, activités, etc.)

Lutte des classes

La Préférence nationale, Fatou Diome¹

Jeune Sénégalaise émigrée à Strasbourg, la narratrice est obligée de travailler pour payer ses études de lettres. Elle fait des ménages chez des petits bourgeois, les Dupire, qui lui ont donné le surnom de Cunégonde². Elle ne leur a pas dit qu'elle était étudiante.



Je consacrais mes journées sans ménage à mes études. Et comme le samedi matin je n'avais ni ménage ni cours, je me rendais à la bibliothèque. C'était un rituel paisible qui me tenait à cœur. Je pouvais y rencontrer mes camarades de faculté et me sentir un peu étudiante. La bibliothèque était la bulle étanche où la javel ne pouvait venir chatouiller mes narines, où les hapax³ de monsieur Dupire se rectifiaient d'eux-mêmes et où mon cœur, au lieu de se refermer sur lui-même pour résister, allait s'épanouir dans la lumière mystérieuse irradiant des livres. Mais parfois les bulles crèvent, et c'est ce qui arriva à la mienne un samedi matin. Alors que je sortais de la salle de lecture des microfiches, une voix familière m'interpella :

– Vous, ici ? Mais que faites-vous ici ?

C'était monsieur Dupire qui me dévisageait, la moustache dressée, les yeux exorbités. Je me composai une sérénité et lui répondis d'une voix calme :

– Comme vous monsieur, je cherche des livres.

– Mais enfin, dit-il, pour qui, pourquoi ?

– Pour moi, monsieur, pour les lire, lui dis-je.

– Mais enfin, dit-il, seriez-vous étudiante ?

– Oui, répondis-je.

– En quoi, continua-t-il ?

– En lettres modernes.

– Oui, mais en quelle année, ajouta-t-il, saisi d'un besoin soudain de m'évaluer.

– En DEA, lui dis-je.

– Mais, mais, bafouilla-t-il, vous ne m'aviez pas dit que...

– Non, lui coupai-je sa phrase, celle qui vient chez vous, on lui demande juste d'être une bonne femme de ménage, et c'est ce que je suis, je crois.

Il inspira un grand coup et poursuivit :

– Vous auriez dû me dire que...

– ... que ? repris-je gaiement, qu'avant de laver des écuelles sur le bord de la Propontide, Cunégonde aimait écouter les leçons du professeur Pangloss, ou que la serpillière dessèche le carrelage et non le cerveau ?

Ses épaules s'affaissèrent, ses traits déformés se figèrent et son visage rouge semblait contenir tout le mauvais vin qu'il avait ingurgité dans sa vie peu raffinée. Il était coloré par la gêne. L'ayant crucifié de mes yeux pendant quelques instants, je lui ai envoyé mon grand sourire de femme de ménage avant de partir avec mes livres sous le bras. Il me suivit du regard sans bouger. Cette fois, il ne considérait ni ma croupe ni mon décolleté, mais l'étendue de sa bêtise. Dupire venait de comprendre qu'aucune de ses goujateries n'avait échappé à ma cervelle de femme de ménage qu'il supposait peu élastique.

Le dimanche après-midi, mon téléphone sonna.

– Allô, dit une voix féminine, c'est madame Dupire ; je voulais vous dire que pour les semaines à venir, nous n'aurons plus besoin de vos services ; mais ne vous en faites pas, nous vous recontacterons...

– Bien, soit, madame, dis-je ; puis après une seconde de réflexion, j'ajoutai : Cunégonde vous sera toujours dévouée.

Les Dupire ne m'ont jamais rappelée. J'attends encore leur coup de fil et les cent soixante francs qu'ils me doivent pour mes quatre dernières heures de ménage dans leur appartement.

© Présence africaine, 2001.

1. Fatou Diome est née au Sénégal en 1968. Elle est arrivée en France à l'âge de 22 ans. Son premier recueil de nouvelles est très autobiographique.

2. Personnage féminin du conte de Voltaire *Candide*. Après avoir eu la meilleure éducation grâce à son précepteur Pangloss, cette princesse est enlevée par l'armée bulgare. Ballottée par le destin, elle se retrouve un jour sur les bords du Bosphore (la Propontide), esclave d'un prince détrôné.

3. Phrase humoristique que monsieur Dupire était le seul à comprendre.

1. Recherchez des indices qui permettent de deviner comment se comportent M. et Mme Dupire chez eux avec leur femme de ménage.

Expliquez la réaction de M. Dupire et la décision de Mme Dupire.

2. Recherchez des situations où deux classes sociales s'opposent.

► **POUR ORGANISER**
ET **PARTAGER** VOS LOISIRS,
VOUS ALLEZ APPRENDRE À :



► **EXPRIMER** VOS ÉMOTIONS
ET VOS SENTIMENTS LORS
D'UN ÉVÉNEMENT

► **COMPRENDRE** LES PROGRAMMES
DE LOISIRS ET LES COMMENTAIRES
DES RUBRIQUES CULTURELLES
DES MÉDIAS

1^{er} juin • 27 août

Nos nuits sont plus belles que VOS jours !

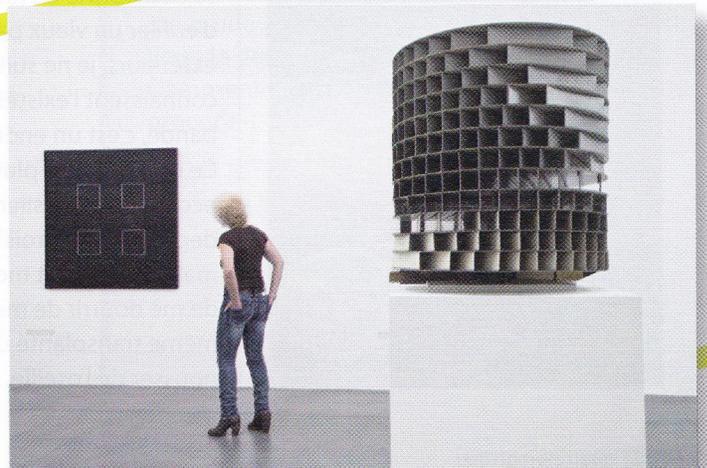
- Trio Wanderer 17/06
- Keziah Jones 23/06
- Brasseur père et fils 25/06
- Hommage à Bejart 28/06
- Julien Clerc 1/07
- Superbus 2/07
- Metallica 7/07
- Jason Mraz 9/07
- Franz Ferdinand 26/07
- Seal 22/07
- The Prodigy 23/07
- Benabar 24/07
- Duffy 25/07
- Nicolas Canteloup 6/08
- Leonard Cohen 20/08
- Patrice Fontanarrosa 22/08

Renseignements
04 66 58 38 00
www.nimes.fr

Habitué à faire la... Une... des bulletins météo pour l'exceptionnelle qualité de son ensoleillement, Nîmes sera cette année également à la "Nuit de l'actualité artistique pour la formidable diversité de ses nuits". "Fête des Arts", les "Nuits des Jardins", "Musique sur scène", "Méduses au théâtre", "Le Réalisateur dans la ville", la "Fête des Nuits", "Et bon sur les "Jardins de Nîmes". Football, cinéma, vélo, musique classique, danse, théâtre, spectacles d'été... Les arts et les artistes se succéderont aux quatre coins de la ville pour votre plus grand plaisir.

La Ville avec un accent
Nîmes

► **PARLER** D'UN LIVRE,
D'UN FILM, D'UNE PIÈCE DE
THÉÂTRE OU D'UNE ŒUVRE D'ART
PLASTIQUE, LES **DÉCRIRE**,
LES **RACONTER**, LES **COMMENTER**



Leur jardin secret

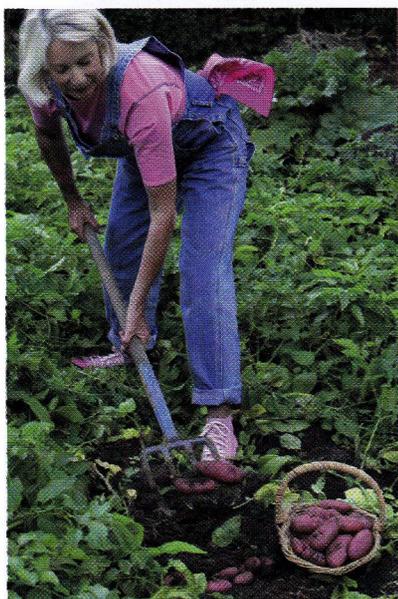
Elles ont un mari, des enfants, un travail, des copines... mais cela ne suffit pas à remplir leur vie. Elles ont aussi un jardin secret, une passion qui leur permet de s'épanouir davantage.



CORINNE V., 43 ans

La chute crée l'équilibre

« Je fais des journées de travail de dix à onze heures. Si je n'avais pas ma passion, je ne sais pas comment je gèrerais mon stress au quotidien : à 180 km/h en chute libre, tous vos soucis s'envolent ! Mon truc à moi, c'est le vol relatif, une discipline qui consiste à réaliser, à plusieurs, des figures en chute libre. Je fais environ deux cents sauts par an. Autant dire que la plupart de mes week-ends entre mars et novembre, je les passe la tête dans les nuages. Sauter dans le vide est une sensation unique : on a l'impression de surfer sur un coussin d'air. Et après vingt ans de pratique, l'adrénaline est toujours au rendez-vous. Une fois dans l'avion je change de monde. Les gens qui m'ont vue dans cet état de concentration extrême n'en reviennent pas : certains me trouvent à peine reconnaissable. Il faut croire que je vis à fond une autre part de moi-même ! »



MARION K., 56 ans

Cultiver son jardin

« Quand je débarque dans mon potager après une semaine à Paris, c'est la jubilation : j'ai l'impression de changer de peau, comme le rat des villes qui se transforme en rat des champs. D'ailleurs la première chose que je fais, c'est d'enfiler un vieux pantalon et des bottes en caoutchouc. Finis les regards extérieurs, je ne suis plus dans un rôle de composition. Seuls mes bons amis connaissent l'existence de cette propriété dans le Berry. Je n'y vais jamais en bande, c'est un endroit qui se déguste seul ou en compagnie d'un être cher. Ce que j'aime le plus : quand je suis avec quelqu'un qui me laisse vaquer à mes occupations en silence. C'est un peu la prolongation de mon enfance : j'y vais depuis que j'ai trois ans, j'ai vu ma grand-mère s'y affairer, puis mes parents, et maintenant c'est mon jardin secret à moi. Quand je retourne à Paris, je continue de me nourrir de mon potager, au sens propre comme au sens figuré. J'en ai même transplanté un bout sur le rebord de ma fenêtre dans le Marais : j'y fais pousser de l'oseille... et même un petit cerisier du Berry ! »

MATHILDE K., 29 ans**Chanter pour se (re)trouver**

« Éditrice..., je coordonne beaucoup de choses à la fois, ma journée est très éclatée. Le soir, je saute sur mon scooter pour vite retrouver mon mari et mon fils de six mois. Autant dire que les moments de tête-à-tête avec moi-même sont extrêmement rares. Mes cours de chant à l'heure du déjeuner sont d'autant plus précieux à mes yeux. Ce sont des heures hors du temps où je peux enfin me recentrer sur moi, un peu comme lors d'une analyse. J'ai compris l'importance qu'avaient ces instants l'année où j'ai dû arrêter le chant à cause d'un souci au niveau des cordes vocales. Quelle frustration ! J'avais de l'énergie à revendre mais je ne pouvais pas l'exprimer. J'étais presque jalouse de voir d'autres chanter dans des concerts... Depuis trois semaines, j'ai repris des cours particuliers avec une coach vocale qui est géniale. Mes collègues s'en sont immédiatement aperçus : maintenant j'entre à nouveau dans le bureau en chantant ! Ce n'est qu'une petite heure par semaine, mais c'est une vraie coupure, qui me donne de l'énergie pour toute la journée. Je sais très bien que je n'en ferai pas mon métier, je n'ai d'ailleurs aucune prétention : c'est pour moi que j'y vais, pas du tout pour prouver quelque chose aux autres ! »

STÉPHANIE L., 34 ans**Le yoga, un autre « moi »**

« Dans mon métier, il m'arrive d'enchaîner des nuits blanches, de sauter des déjeuners... Mais quelle que soit l'heure à laquelle je me couche, je rate rarement ma séance de yoga. J'en fais presque tous les jours depuis dix ans, souvent matin et soir. C'est un vrai jardin secret que je protège jalousement : j'aime bien aller seule à mes cours, j'en parle rarement à d'autres. Deux fois par an, je participe même à des stages de yoga en Inde, aux États-Unis, à Majorque... Pendant cette parenthèse, il m'arrive de complètement oublier mon « moi professionnel ». Qu'on ne se méprenne pas : j'adore mon travail. Mais j'ai besoin de cet espace complémentaire à moi, c'est vital. Le yoga m'a permis non seulement d'explorer d'autres facettes de moi-même, mais aussi d'étendre mon cercle relationnel au-delà des anciens des grandes écoles de commerce. Il m'a aussi ouverte à d'autres activités : je me suis mise à peindre, à méditer... J'ai même suivi un stage de silence de deux semaines en Inde. Au début, c'était dur : je suis habituée à faire 36 000 choses à la fois, alors, quand on vous dit de faire le vide... Mais à force de pratiquer, j'y arrive. Ce que je tire de cette séance ? De l'énergie, que j'emporte toute la journée avec moi. Aujourd'hui, je suis plus patiente, moins impulsive. Je fais une chose à la fois, je m'affole rarement, même en période de grand speed ! »

Atmosphère, février 2008.



Caroline a une passion : la couture.

Leur jardin secret

1. Partagez-vous les quatre documents. Lisez celui que vous avez choisi et complétez le tableau.

Personne interrogée	Corinne, 43 ans
Informations sur sa vie professionnelle	Fait des journées de 10 à 11 heures - travail stressant
Informations sur sa vie familiale	aucune
Passion - jardin secret	
Intérêt de cette activité pour la personne interrogée	
Émotions ressenties, sensations, impressions	
Suppositions sur sa personnalité	

2. Présentez le document que vous avez choisi au reste de la classe. Faites ensuite une lecture du document à voix haute. Avec l'aide du professeur, répondez aux questions de compréhension du vocabulaire.

**L'interview**

Commentez, corrigez, nuancez les affirmations suivantes :

- La passion de Caroline est née grâce à sa famille et à ses activités de loisirs.
- La mère de Caroline était couturière professionnelle.
- Pour son mariage, elle s'était fabriquée une robe identique à la robe de mariée de la princesse de Monaco.
- Caroline a toujours fait de la couture.
- Elle aime faire des vêtements qui sortent de l'ordinaire.

Tour de table

Vous avez (ou vous avez eu) une passion ou un jardin secret... ou bien vous connaissez quelqu'un qui a une passion (autre que professionnelle). Vous la décrivez.

Comment est-elle née ? Quelles émotions vous procure-t-elle ? Etc.

Exprimer des émotions

Le 6 juillet 2005

ILS ONT CHOISI LONDRES !



Amère déception pour Paris, le Comité international olympique a choisi de confier à Londres l'organisation des jeux de 2012 par 54 voix contre 50 voix à Paris. Les membres du CIO avaient déjà éliminé New York, Madrid et Moscou.

Vos réactions

- Je regrette que notre capitale n'ait pas été choisie. Cela aurait été bon pour son image.
- Moi aussi, je suis déçu que nous n'ayons pas convaincu le Comité. Mais, bof, il n'y a pas de quoi pleurer.
- Je suis une fervente spectatrice des JO. Tous les quatre ans, je suis heureuse d'aller applaudir nos champions à l'autre bout du monde : Pékin, Sydney... Bien sûr, ça m'excite moins que ce soit Londres qui ait été choisie. J'aurais été plus emballée par Moscou.
- J'éprouve un peu de tristesse parce que nous n'avons jamais eu les JO mais au fond ça me fait plaisir parce qu'à tous les coups on nous aurait augmenté les impôts.
- Oui, tout à fait d'accord. Le choix de Londres me réjouit. Il nous épargnera peut-être un résultat honteux chez nous, comme une 20^e position au classement final.

1 Dans les phrases ci-dessus, recherchez les mots qui expriment des sentiments et des émotions. Classez-les dans le tableau selon leur construction grammaticale.

Le sujet de la phrase éprouve le sentiment		Le sujet de la phrase est la cause du sentiment	
Le sentiment est exprimé par un verbe	Le sentiment est exprimé par un adjectif ou un nom	Le sentiment est exprimé par un verbe	Le sentiment est exprimé par une autre forme
Je regrette que...			

2 Lisez l'encadré « L'expression des sentiments et des émotions ».

a. Reformulez les phrases suivantes en utilisant les constructions de la rubrique 2 de l'encadré, page 93.

Exemple : La conférence de Julien m'a déçu(e).

Un mauvais conférencier

- J'ai été déçu(e) par la conférence de Julien.
- Le public a été ennuyé par ce discours trop abstrait.
- J'ai eu honte de cette prestation.
- Mais j'ai eu pitié de Julien. Je lui ai posé des questions.
- Il a repris confiance grâce à ces questions.
- Le public a été enthousiasmé par ses réponses brillantes.
- Julien a été heureux des applaudissements du public.

b. Reformulez les phrases suivantes en utilisant les constructions de la rubrique 1 de l'encadré. Commencez les phrases par « je ».

Exemple : J'ai éprouvé du plaisir à passer cette soirée chez Diane.

Après la soirée

- Cette soirée chez Diane m'a fait plaisir.
- La rencontre avec ses amis australiens m'a ravie.
- Leurs récits de voyages m'ont enthousiasmée.
- Le repas m'a comblée.
- Les retrouvailles avec Pierre m'ont mise en joie.
- Savoir qu'il était marié et père de deux enfants m'a rendue heureuse.
- Mais l'annonce de la mort de sa mère m'a rendue triste.

3 Voici des mots qui désignent des sentiments.

l'abattement – l'amertume – l'aigreur – le bien-être – la bonne humeur – le chagrin – la distance – la dépression – l'engouement – l'exaltation – l'entrain – la frustration – la gaieté – la passion – la réserve – la sérénité – la tranquillité

a. Classez ces mots selon qu'ils expriment...

- l'enthousiasme : ...
- la joie : ...
- la méfiance : ...
- l'équilibre : ...
- la déception : ...
- la tristesse : ...

b. Exprimez ces sentiments en utilisant les expressions de l'encadré et en les variant. Que disent-ils ? Que peuvent-ils dire d'eux dans les situations suivantes ?

- Paul et Lucie ont quitté la ville pour s'installer à la campagne. *Ils sont... Ils éprouvent...*
- Il va enfin faire le stage de voile dont il a toujours rêvé.
- Au jardin du Luxembourg, elle a rencontré un type bizarre qui veut la prendre en photo.
- C'est la quatrième fois qu'il échoue à son examen.
- Ça fait un an que Lucas sort avec Marion. Elle vient de le quitter sans lui donner d'explications.
- Julien était stressé par son travail mais depuis quelque temps il s'est mis au yoga.

4 Imaginez la suite en exprimant le sentiment entre parenthèses et en utilisant une expression verbale de la rubrique 2b de l'encadré.

- (1) Mathilde est arrivée crevée à la soirée mais elle a bu une coupe de champagne ... (*euphorie*)
 (2) Les Verdeil étaient invités chez des amis avec leur fils. Celui-ci s'est très mal conduit ... (*honte*)
 (3) Jérémy est amoureux de Flore mais Flore ne s'intéresse pas à lui ... (*folie*)
 (4) Après un début d'année scolaire difficile, Fanny a eu d'excellentes notes ... (*courage*)
 (5) Pierre m'a envoyé un mél pour mon anniversaire ... (*plaisir*)
 (6) J'ai appris que Cyril et Laure divorçaient ... (*peine*)
 (7) Mireille devait rentrer à 20 h. Elle est très en retard ... (*souci*)

5 À quel sentiment correspondent les expressions suivantes ?

l'écoeurement - l'enthousiasme - l'équilibre - l'inquiétude
 - la déception - la déprime - la joie - la jubilation -
 la tristesse - le courage - les ennuis, les soucis -
 les tracasseries

- (1) Elle broie du noir.
 (2) Elle s'est mise dans de beaux draps !
 (3) Elle en a gros sur la patate.
 (4) Elle se fait des cheveux blancs.
 (5) Elle est aux anges.
 (6) Elle est bien dans sa peau.
 (7) Elle a le cafard.
 (8) Elle boit du petit-lait.
 (9) Elle est tout feu tout flamme.
 (10) Elle est tombée de haut.
 (11) Ça lui a donné du cœur au ventre.
 (12) Elle n'est pas dans son assiette.

L'expression des sentiments et des émotions

1. Le sujet de la phrase éprouve le sentiment

a. Expression avec un verbe

Je regrette de ne pas venir (les deux verbes ont le même sujet → verbe + *de* + infinitif)

Je regrette que tu ne viennes pas (les deux verbes ont des sujets différents → verbe + *que* + subjonctif)

b. Autres formes

• **être + adjectif** : *je suis triste, content, déçu*

• **avoir + nom sans article** (dans quelques expressions seulement) : *j'ai honte, peur, pitié*

• **avoir (éprouver, sentir, ressentir) + nom** (avec *du, de la, des*) : *j'ai de la pitié pour cet homme - J'éprouve des regrets.*

Quand le sentiment est caractérisé → article indéfini :
J'éprouve une joie profonde - J'ai ressenti un grand bonheur

Expressions familières : *j'ai la honte - J'ai la haine.*

2. Le sujet de la phrase est la cause du sentiment

a. Expression avec un verbe

Cette idée m'inquiète, me surprend, m'attriste, m'enthousiasme, etc.

b. Autres formes

• **rendre + adjectif** : *cette nouvelle m'a rendu triste (causer)*

• **donner + nom** (avec *du, de la, des*) : *son comportement me donne du souci - ses encouragements m'ont donné du courage.*

Quand le sentiment est caractérisé → article défini :
ses conseils me donnent un espoir.

• **faire + nom** (sans article) : *cette idée me fait peur (honte, pitié, plaisir, etc.).*

• **forme adverbiale** : *il s'est comporté courageusement (avec courage).*

• **caractérisation de la cause du sentiment** :
une journée triste - un comportement honteux.

6 Reformulez la lettre ci-dessous de façon à exprimer les sentiments indiqués dans la marge. Variez les constructions.

	Cher Olivier,
Honte →	Je n'ai pas répondu à tes vœux de Nouvel An. Excuse-moi.
Joie →	Je pensais te voir au mariage de Delphine.
Regrets →	Mais tu n'as pas pu venir.
Plaisir →	Je vais pouvoir me rattraper. Je t'annonce que je suis à Lausanne pour une conférence le 6 mars.
Espoir →	Est-ce qu'on pourra se voir ?
Fierté →	Pour moi, tout va bien... Mon dernier article a été publié dans la revue Nature.
Déception →	J'ai refusé le poste qu'on me proposait au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Les conditions de travail n'étaient pas satisfaisantes.
Excitation →	J'ai obtenu un poste au CNRS. En avril, je pars en mission en Alaska !

À cœur ouvert

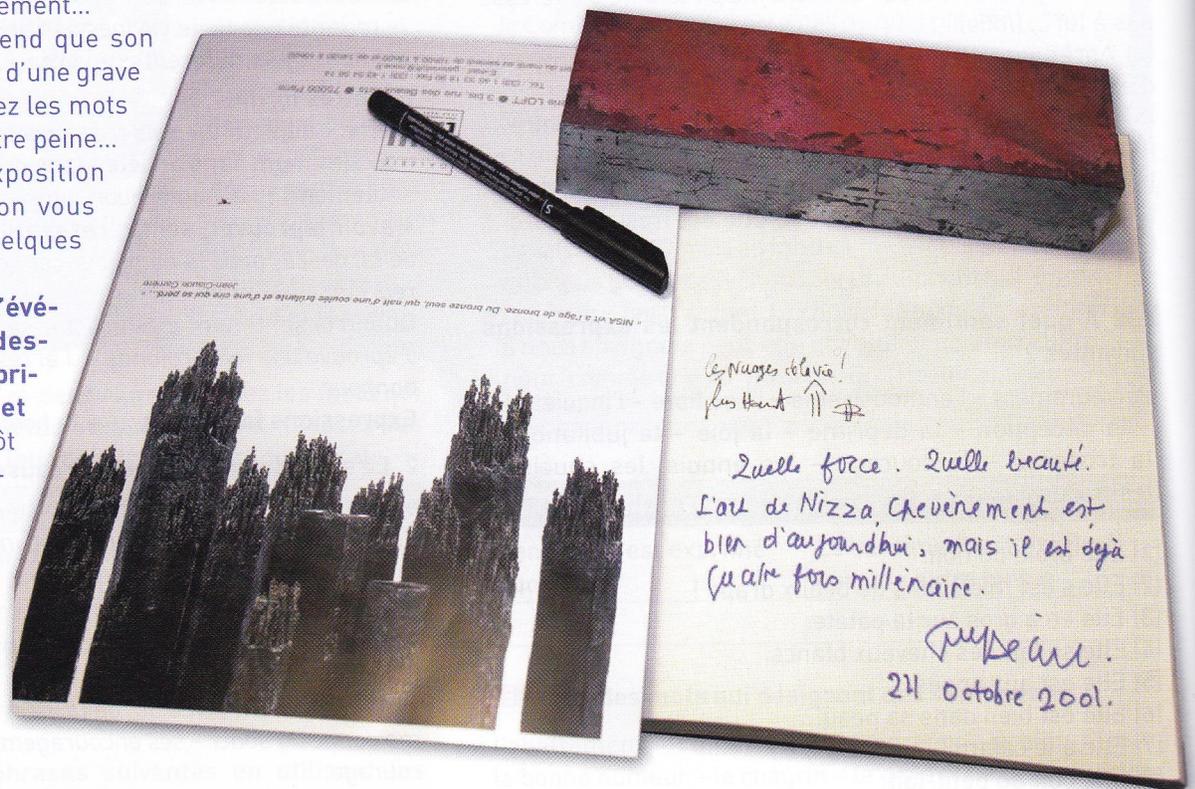
Après des années de travail, une amie a réussi ce qu'elle avait entrepris. Vous l'aviez encouragée. Il faut maintenant la féliciter chaleureusement...

Une autre vous apprend que son compagnon est atteint d'une grave maladie. Vous cherchez les mots justes pour lui dire votre peine...

À la sortie d'une exposition qui vous a ému(e), on vous demande d'écrire quelques mots sur le livre d'or.

La vie est jalonnée d'événements à propos desquels il faut savoir exprimer ses émotions et ses sentiments. Tantôt avec véhémence, tantôt avec retenue, tact et sincérité.

Ces pages vont vous y préparer.



Vivez vos loisirs avec intensité

1. Lisez le texte de la page 95. Pour la compréhension des mots difficiles, aidez-vous des définitions suivantes :

- 1^{er} paragraphe : une terre fertile – convenir – partie du corps (entre le cou et la ceinture) – qui n'a pas de goût – argent ou objet que l'on met en jeu – un exploit – ce qui crée la motivation – modifier légèrement.
- 2^e paragraphe : concentrer sur un objectif spirituel – ressentir avec émotion – critiquer – devenir blanc de colère – une défaite – bruyamment – un enthousiasme – marqué par – exagéré – atténué.

2. Recherchez si ces affirmations reflètent la pensée de l'auteur. Modifiez-les ou nuancez-les le cas échéant.

- Un match de football est le reflet de la vie.
- C'est un spectacle total comparable au théâtre.
- Le spectateur y est aussi acteur.
- Pour apprécier un match il faut être impartial.
- Le vrai supporter s'implique corps et âme.
- Avant, pendant et après le match, un supporter, quel qu'il soit, ne se comporte pas tout à fait normalement.

3. Dans le 2^e paragraphe relevez et classez les comportements des supporters.

- Comportements physiques : ...
- Émotions : ...
- Comportements verbaux : ...

4. L'analyse de Christian Bromberger permet-elle d'expliquer :

- la violence de certains supporters (insultes, dégradations, bagarres) ?
- le fait que le football est plutôt un sport et un spectacle d'hommes ?
- les sommes mirobolantes gagnées par certains joueurs ?

5. Choisissez l'un des sujets d'expression suivants :

- Vous avez assisté à un spectacle qui vous a frappé(e) (film, pièce de théâtre, compétition sportive, cirque). **Exprimez les émotions que vous avez ressenties (sensations physiques, sentiments et impressions).**
- Vous avez vu une exposition, vous avez visité un lieu (monument, jardin, etc.) qui vous a frappé(e). **Vous exprimez vos impressions sur le livre d'or.**



La passion du football

En un peu plus d'un siècle, le football est devenu une passion planétaire, un élément essentiel d'une culture mondiale masculine, compris par tous et transgressant la diversité des régions, des nations et des générations. Le sociologue Christian Bromberger analyse ce phénomène.

Cette « footballisation » de la société s'enracine sans doute dans un terreau propice. Ce sport d'équipe et de contact offre, en effet, un éventail de propriétés athlétiques, dramatiques et esthétiques qui se prêtent tout particulièrement à la spectacularisation et aux symbolisations les plus diverses. Si l'on entre si volontiers dans cette histoire de ballon, de pieds, de torsos et de tête, c'est que le match, à l'instar des grands genres, fait éprouver, en quatre-vingt-dix minutes, toute la gamme des émotions que l'on peut ressentir dans le temps long et distendu d'une vie : la joie, la souffrance, la haine, l'angoisse, l'admiration, le sentiment d'injustice... Mais pour éprouver pleinement ces émotions, encore faut-il être partisan. Quoi de plus insipide, en effet, qu'une rencontre sans « enjeu », où l'on ne passe pas du « ils » au « nous », où l'on ne se sent pas soi-même acteur ? On admirera sans

doute la qualité technique de la partie, la beauté du jeu, les prouesses des athlètes mais on ne ressentira pas le piment et la plénitude dramatique du spectacle. Si la recherche d'émotions (« *the quest for excitement* », selon les termes de Norbert Elias*) est un des ressorts essentiels du spectacle sportif, la partisanerie est la condition nécessaire pour assurer un maximum d'intensité pathétique à la confrontation. Elle est également indispensable pour éprouver pleinement le sentiment d'être acteur d'une histoire incertaine qui se construit sous nos yeux et dont on pense, dans les gradins, pouvoir infléchir le dénouement par une intense participation vocale et corporelle. Contrairement au film ou à la pièce de théâtre, les jeux ne sont pas ici déjà faits avant la représentation.

Tous les supporters expriment, à travers leurs propos comme à travers leurs comportements, l'intensité de cette expérience émotionnelle et corporelle. Les plus fervents se disent « pris » quelques jours avant un match important. Ils dorment mal la veille de la rencontre. Ils mangent peu ou jeûnent avant la partie et se rendent au stade concentrés, tendus et recueillis. Pendant le match, ils « vibrent » au diapason des exploits de leur équipe, commentent le jeu par le geste et la parole, encouragent les leurs, discréditent les autres, se révoltent contre l'injustice et le sort, blâment en cas de revers, manifestent leur joie par des accolades à des voisins inconnus – à qui ils diront à peine au revoir au coup de sifflet final –, expriment tapageusement leur liesse et leur « soulagement » une fois la victoire acquise, mais écrasent furtivement une larme, ont « les jambes coupées », « l'estomac qui fait des nœuds » si le destin s'est montré défavorable ; dans ce cas ils gagneront rapidement leur domicile, leur sommeil sera ponctué de cauchemars et ils se réveilleront de mauvaise humeur. Bien sûr, tous les passionnés n'éprouvent ni n'affichent avec la même intensité cette gamme d'émotions ; l'âge, le sexe, le milieu social, le degré de ferveur accusent ou atténuent les sentiments et les démonstrations partisans. Mais, qu'il soit exacerbé ou euphémisé, extériorisé ou intériorisé, le supporterisme est, pour tous, une expérience corporelle.

Christian Bromberger (et al.), *Passions ordinaires*, © Bayard Éditions, 1998.

* N. Elias et E. Dunning, *Quest for Excitement. Sport and Leisure*, Oxford, Basil Blackwell, 1986.

Réagissez à un événement agréable ou désagréable

1 Chers collègues, cher Jacques Durand... Je suis très ému des mots que Jacques a prononcés à mon sujet et suis très flatté des propos élogieux qu'il a tenus. Je voulais vous dire d'abord que j'ai été très heureux de travailler dans cette entreprise...

2 Cyril... je suis désolée de répondre encore une fois par la négative à ton invitation. Je crois qu'il faut que tu te rendes à l'évidence : les sentiments que j'avais pour toi ne sont plus ce qu'ils étaient. Je sais que cela va te faire de la peine mais je suis maintenant persuadée que je ne fais pas d'erreur en m'éloignant de toi. Nous avons passé quelques années heureuses ensemble mais nous ne pourrons jamais revivre ces moments-là.

3 Je suis vraiment très touché par votre gentillesse. Ce petit cadeau me fait énormément plaisir et il restera un souvenir de la semaine que je suis très heureux d'avoir passé en votre compagnie. J'espère qu'elle aura été aussi enrichissante pour vous que pour moi. Ce n'est pas pour vous faire plaisir que je dis cela mais, très sincèrement, j'ai sans doute autant appris de vos réflexions que vous avez appris, vous, de mes interventions. Et je voulais vous remercier d'avoir partagé avec moi votre expérience mais aussi votre enthousiasme ...

4 J'ai été très attristée d'apprendre que Louis nous avait quittés. Comme tout le monde je l'aimais beaucoup. Nous garderons toujours le souvenir de sa gentillesse, de son humour et de son enthousiasme communicatif. Je partage votre peine et je vous assure de ma profonde sympathie.

5 Bonjour Agnès... Voilà trois mois encore nous étions, toi, moi, Cédric et Adrien, les meilleurs amis du monde. En tout cas, j'en avais l'impression. On se recevait, on passait des week-ends ensemble. Et puis brusquement, Adrien et moi, nous avons senti que vous cherchiez à nous éviter. Il y a sans doute une raison mais laquelle ? Je voulais simplement m'assurer que nous n'avons pas commis de gaffe, que nous ne vous avons pas blessés sans nous en rendre compte. Adrien est parfois un peu brusque dans ses jugements. Cela dit, je comprends tout à fait que vous soyez lassés de nous voir...

1. Lisez les documents ci-dessus. Pour chacun complétez le tableau.

	1
Type de document	Discours oral
Qui écrit ? Qui parle ?	
À qui ?	
Dans quelle situation ?	
Quels sont les sentiments et les émotions exprimés ?	

2. Dans quel document ci-dessus pourraient figurer les phrases suivantes :

- Nous aimerions bien avoir une explication.
- Je ne t'aime plus.
- Il n'est plus de ce monde.
- Je suis bouleversé.
- J'en garde un excellent souvenir.
- Si c'est le cas, veuillez nous excuser.
- Il faut m'oublier.
- Je vous présente mes condoléances.
- Cela aura été pour moi un moment très fort et très important.

3. Comment réagissez-vous, que dites-vous, que faites-vous dans les situations suivantes ? Comparez vos réponses avec celles des autres étudiant(e)s.

- Vous n'aviez rencontré Caroline et Charles qu'une fois. Ils vous ont invités. Vous avez passé une excellente soirée.
- Un(e) de vos collègues de travail ne vous adresse plus la parole.
- Votre compagne (votre compagnon) invite souvent un(e) collègue de travail. Ils passent beaucoup de temps ensemble.
- Vos amis souhaitaient depuis plusieurs années avoir un enfant. Ils ont enfin une petite fille.

4. 🎧 Faites le travail d'écoute du document sonore.

5. Lisez l'encadré « La peur », page 97.

Quelle sorte de peur éprouve-t-on dans les situations suivantes ? Décrivez ses manifestations physiques. Que disent-ils sur le moment ou quand ils racontent leur aventure ?

- Un artiste va entrer en scène.
- Il vit sous un régime tyrannique.
- Elle aperçoit une forme étrange dans son grenier.
- En promenade dans la campagne, il entend un cri soudain et prolongé.
- Le cinéma est en feu. Il n'y a pas d'issue de secours.
- Il regarde un reportage sur un pays où sévit la famine.
- Elle attend les résultats d'un examen médical.
- Il a fait un affreux cauchemar.
- Il roule à 150 km/h. Il aperçoit les gendarmes dans son rétroviseur.

La peur

1. De l'anxiété à la terreur

• **la peur – la crainte.** Il a peur de (Il craint) l'avenir – L'avenir lui fait peur.

Il a peur (il craint) que nous (n')ayons un accident. (subjonctif)

• **l'appréhension – l'inquiétude.** La perspective de son entretien d'embauche l'inquiète (l'angoisse) – Il appréhende les questions du recruteur – Il a le trac (il stresse – il panique) – Il est dans les affres de l'attente.

• **l'affolement – la panique.** Un incendie s'est déclaré dans l'hôtel. Les clients sont affolés (paniqués).

• **la frayeur – l'effroi – la terreur – l'épouvante.** Les oiseaux sont effrayés par le chat – Dans ce film d'horreur, il y a des scènes qui terrorisent (épouvantent, glaçant d'effroi).

Expressions familières : il a la trouille – il flippe.

Paul est peureux, craintif, d'un naturel inquiet, timoré. Ce spectacle est effrayant, épouvantable, horrible.

2. Les manifestations de la peur

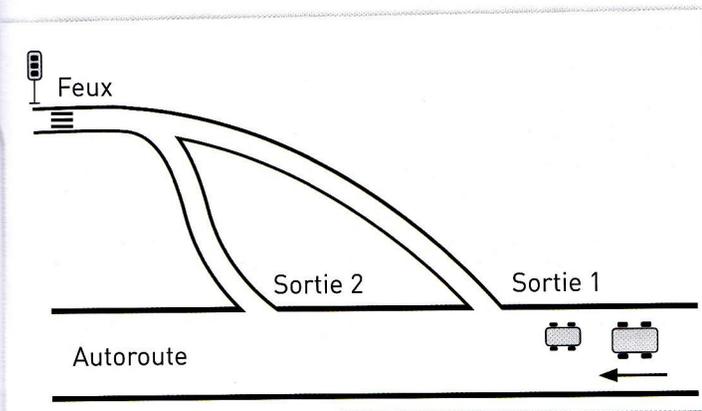
- sursauter – tressaillir
- trembler – frissonner – frémir – avoir la chair de poule – claquer des dents
- pâlir – blêmir – verdir (être vert de peur) – être livide
- avoir le souffle coupé (la gorge sèche)
- bégayer – être muet de terreur
- transpirer – suer – avoir des sueurs froides

LE TÉMOIGNAGE



En vous aidant du schéma ci-dessous, faites une chronologie des événements de cette histoire. À chaque moment, précisez :

- la position du véhicule,
- leur direction,
- ce que font les conducteurs,
- les sentiments et les impressions éprouvés par les conducteurs.



Le point sur...

les comportements émotionnels

Il y a quelque temps, une enquête demandait à un groupe d'étudiants, composé pour moitié d'Américains et pour moitié de Français, quelles seraient leurs réactions si, lors d'une séance de cinéma, les personnes assises devant eux n'arrêtaient pas de bavarder à voix haute. Les Américains répondirent en exposant des sentiments (*Je serais en colère – Je me fâcherais*) et leurs phrases comportaient une forte proportion de « je » et de « moi ». Les Français répondirent par des actions (*Je leur dirais de se taire – J'irais m'asseoir un peu plus loin*) en utilisant des formes impersonnelles (*Il est évident que... Il me semble qu'il y a...*). L'étude concluait que les Américains exprimaient plus facilement leurs émotions verbalement que les Français.

Même si ces observations sont justes, il convient de ne pas en généraliser la conclusion et de la nuancer selon les individus, les situations et les sentiments exprimés.

Un Français qui reçoit un cadeau l'ouvre immédiatement, s'extasie longuement à voix haute afin que tout le monde l'entende, embrasse son donateur ou lui serre la main avec chaleur. Un Britannique ou un Japonais se comporteraient de manière moins expansive.

En revanche, apprenant une mauvaise nouvelle, le Français se fait discret. Son éducation lui a appris ici à ne pas montrer ses sentiments. Lorsqu'on se rend aux obsèques d'une personne qui ne faisait pas partie de vos intimes, on serre la main des proches en disant : « Je vous présente mes condoléances » ou « Toutes mes condoléances ». On pourra ensuite téléphoner ou envoyer un petit mot exprimant sa sympathie.

Par ailleurs, les manifestations de colère sont plus facilement admises en France que dans d'autres pays. Si, dans une entreprise française, un employé a un brusque accès d'humeur et « pète les plombs » en jetant violemment son dossier à terre, on ne lui en tiendra pas trop rigueur. Aux États-Unis, un tel comportement serait interprété comme un signe de faiblesse.

Autre singularité : dans une soirée réunissant des plus de trente ans déjà installés dans la vie, des groupes se forment selon la profession ou les activités de loisirs. On a tendance à négliger le nouveau s'il ne s'impose pas. Les étrangers taxent alors les Français de froideur et d'arrogance alors qu'il s'agit davantage de timidité et d'excès de discrétion.

Le meilleur des séries télé

« Les Experts », « NCIS » et autres « Desperate Housewives » n'ont qu'à bien se tenir. Les séries françaises ont le vent en poupe. Il est courant de dire que les téléfilms américains sont rythmés, forts et captivants alors que les fictions françaises seraient lentes et bavardes. Pourtant, chaque soir, à 20 h, près de 6 millions de téléspectateurs délaissent les journaux télévisés de TF1 et France 2 pour regarder « Plus belle la vie » sur FR3. Et quand deux séries sont en compétition, la française fait souvent un score très honorable. Quel est donc le secret de ces téléfilms bien de chez nous ?

Boulevard du Palais

Ici, pas de course-poursuite, sirènes hurlantes, dans les rues de Paris, ni de pistolets à tout moment tendu à bout de bras comme des lampes torches, ni de jeunes héros au paroxysme permanent de l'excitation. Tout se passe dans les couloirs feutrés du Palais de justice de Paris où officie la juge d'instruction Nadia Linz (Anne Richard), la trentaine apparemment fragile et naïve mais toujours déterminée. Elle travaille en collaboration avec la police qui opère de l'autre côté du boulevard du Palais, au célèbre quai des Orfèvres où plane l'ombre de quelques figures tutélaires du roman policier comme Jules Maigret. L'interlocuteur privilégié de Nadia n'a rien de fringant. À l'âge de la retraite, le commissaire Gabriel Rovère (Jean-François Balmer), alcoolique et dépressif, jette un regard désabusé sur le monde qui l'entoure. Sombre et pessimiste mais toujours lucide et opiniâtre, il progresse avec calme dans la recherche de la vérité.

L'originalité de « Boulevard du Palais » consiste à nous montrer des affaires en cours car un juge d'instruction intervient quand un suspect ou un présumé fautif a été désigné. Chaque épisode est l'occasion de nous plonger dans un univers social différent, à la lumière des doutes et des certitudes des deux partenaires. C'est aussi le choc de deux personnalités complexes, humaines, attachantes comme le sont aussi les rôles secondaires de la greffière et du médecin légiste.

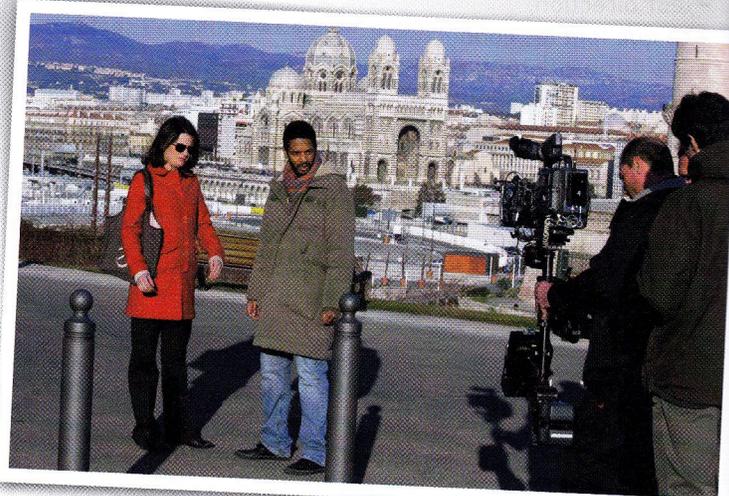
Plus belle la vie

Le cadre est un quartier imaginaire de Marseille qui rappelle le quartier populaire et bien réel du *Panier*. Là, vit ce que les instituts de sondage appellent « un échantillon représentatif de la société française ». Des gens de tous âges, de toutes conditions familiales, sociales, professionnelles, culturelles : le jeune étudiant qui veut s'émanciper, l'officier de police abandonné par sa compagne et en désaccord avec sa hiérarchie, le serveur de bar homosexuel, l'homme d'affaires véreux.

Ils concentrent à eux seuls tous les problèmes du monde et sans doute est-ce le sens du titre de la série : la vie n'est qu'une succession de tracas, de difficultés, d'obstacles et de conflits qu'on parvient à surmonter grâce aux autres et à la part d'humanité qui se cache au fond de chacun.

Tous les personnages de cette mythologie moderne se croisent ou se rencontrent au café du Mistral, tenu par Roland et par son fils Thomas, à l'hôtel Select, dans la boutique de fringues de Luna et bien souvent au commissariat du capitaine Castelli. Là se nouent et se dénouent des amitiés, des intrigues amoureuses, des affaires plus ou moins importantes, plus ou moins louches, plus ou moins criminelles. « Plus belle la vie » jongle avec les genres comme avec les intrigues et on passe du sentimental au crapuleux avec une grande facilité. Les histoires se chevauchent et s'entremêlent à chaque épisode, obligeant le téléspectateur à n'en manquer aucun et à rester collé à son écran.

Il y a quatre ans, la critique ne donnait pas cher de cette histoire jouée par des inconnus et tournée avec des moyens réduits. Aujourd'hui, force est de reconnaître que c'est le plus grand succès jamais rencontré par un téléfilm français. Chaque soir, 6 millions de téléspectateurs le regardent, chacun y trouvant l'écho de ses propres préoccupations.





Joséphine, ange gardien – Louis la brocante

Tous deux sont des incarnations inattendues du héros justicier de série télévisée. Tous deux, à chaque épisode, sont amenés à recoudre des déchirures sentimentales et à jouer les redresseurs de torts sans arme ni violence par le seul fait de leur gentillesse et de leur générosité.

Le premier, c'est Joséphine, un ange gardien qui a les pouvoirs, entre autres, de se rendre invisible et de se téléporter. Mais quand une mission lui est assignée par le Ciel, elle use davantage de sa débrouillardise et de sa sensibilité que de ses pouvoirs surnaturels. Elle se glisse dans tous les milieux, se fait passer pour un marin pêcheur ou un cuisinier sans en avoir les compétences et réussit néanmoins à résoudre des problèmes qui s'enracinent aussi bien dans des conflits sentimentaux que dans le racisme ou l'alcoolisme.

Le second, c'est Louis, brocanteur de son état, qui sillonne la région lyonnaise au volant de son fourgon Citroën des années 1970, à la recherche de vieux meubles et d'objets insolites. Louis a le don, à chacune de ses sorties, de tomber sur des gens désespérés face à une situation inextricable. Il va alors aider un vieil aristocrate ruiné à retrouver un tableau de famille, régler un conflit entre des travailleurs saisonniers et leur patron, permettre à un adolescent de retrouver sa mère biologique. Cela malgré les obstacles que mettent sur sa route son ex-femme ou la gendarmerie locale.

Les interprètes ne sont pas pour rien dans le succès de ces séries familiales. Tous deux attirent la sympathie. Mimi Mathy par sa petite taille, son énergie infatigable, son humour. Victor Lanoux par sa sagesse, sa force tranquille ou ses coups de gueule face à l'autorité stupide.



Mattéo, 29 ans est un fan de séries télévisées.

Sélection d'une série télé

Vous devez choisir une série télévisée pour la télévision de votre pays ou pour votre école.

1. Lisez l'introduction de l'article. Partagez-vous les trois parties du document. Recherchez :

- le genre de la série (ou des séries),
- les lieux principaux où se déroule l'histoire,
- les personnages principaux et leurs caractéristiques,
- les types d'intrigue.

Recherchez le sens des mots qui vous paraissent difficiles.

2. Présentez votre recherche à la classe. Répondez aux questions sur le texte et sur le vocabulaire.

3. Chaque étudiant indique son choix (il peut ne choisir aucune de ces séries) et l'explique.

L'entretien

Aide à l'écoute :

- *La Commune*, série télévisée ayant pour cadre une banlieue défavorisée.
- *Mafiosa*, série mettant en scène le milieu délinquant corse.
- *Indigènes*, film sur l'engagement des Africains dans l'armée française pendant la guerre de 1939-1945.
- *La Bataille d'Alger*, film italo-algérien (1966) relatant un épisode de la guerre d'Algérie.

Écoutez l'entretien. Cochez les bonnes réponses.

a. Matteo

- connaît bien les séries télévisées françaises et américaines.
- préfère les séries françaises.
- trouve les séries américaines de meilleure qualité que les séries françaises.

b. Quand il compare les séries américaines et françaises, il aborde les sujets suivants :

- les moyens financiers
- les sujets, les intrigues
- le choix des acteurs
- la mise en scène (la réalisation)

Dans chaque sujet abordé, notez les éléments de comparaison.

Votre série télé préférée

Chaque étudiant présente sa série télévisée préférée (ou explique pourquoi il n'en regarde pas). Précisez ce qui vous plaît chez les personnages, dans les intrigues, etc.

► Comprendre et faire un récit

Extrait de *Carmen*,
nouvelle de Prosper Mérimée (1845)

Don José raconte son histoire à Prosper Mérimée. Militaire d'origine basque, il a été chargé de garder l'entrée de la manufacture de tabac de Séville où sont employées des jeunes filles. Pour passer le temps, il fabrique une chaîne avec un fil de métal.

... J'étais jeune alors ; je pensais toujours au pays, et je ne croyais pas qu'il y eût de jolies filles sans jupes bleues et sans nattes tombant sur les épaules. D'ailleurs les Andalouses me faisaient peur ; je n'étais pas encore fait à leur manière : toujours à railler, jamais un mot de raison. J'étais donc le nez sur ma chaîne, quand j'entends des bourgeois qui disaient : Voilà la gitanilla ! Je levai les yeux et je la vis. C'était un vendredi, et je ne l'oublierai jamais. Je vis cette Carmen que vous connaissez, chez qui je vous ai rencontré il y a quelques mois.

Et prenant la fleur de cassie¹ qu'elle avait à la bouche, elle me la lança, d'un mouvement de pouce, juste entre les deux yeux. Monsieur, cela me fit l'effet d'une balle qui m'arrivait... Je ne savais où me fourrer, je demeurais immobile comme une planche. Quand elle fut entrée dans la manufacture, je vis la fleur de cassie qui était tombée à terre entre mes pieds ; je ne sais ce qui me prit, mais je la ramassai sans que mes camarades s'en aperçussent et je la mis précieusement dans ma veste. Première sottise !

1. Fleur semblable au mimosa.

En regardant à la télévision un extrait de *Carmen*, opéra de Georges Bizet (1875) d'après la nouvelle de Prosper Mérimée. Carmen : « Sous les remparts de Séville, chez mon ami Lilas Pastia... »

Un téléspectateur : Il se situe quand cet air dans l'histoire ?
Deuxième téléspectateur : Quand Carmen est prisonnière de Don José. Il vient d'y avoir une dispute entre les ouvrières de la manufacture et Carmen a blessé l'une d'entre elles. Elle a été arrêtée et on l'a conduite au poste.

Quelques minutes auparavant, les ouvrières avaient fait une pause. Elles étaient sorties dans la cour. Carmen avait repéré Don José et lui avait jeté une fleur.



1 Lisez le tableau de la page 101. Dans les textes ci-dessus, observez les différents systèmes du récit et étudiez l'emploi des temps. Classez les verbes dans le tableau ci-dessous.

Moment de référence et actions principales	États – pensées – commentaires des actions	Actions antérieures à l'action de référence
... J'entends des bourgeois	J'étais jeune	...

2 À partir des notes suivantes, racontez un épisode marquant de l'histoire du XIX^e siècle : la Commune de Paris. Utilisez les différents systèmes du récit. Prenez les moments en gras comme moment de référence.

« Depuis 1851 la France était dirigée... »

- **Depuis 1851** – France dirigée par Napoléon III – Régime dictatorial – Développement des idées républicaines et socialistes
- **Juillet 1870** – Napoléon déclare la guerre à l'Allemagne de Bismarck (conflit à propos des territoires frontaliers)

- **2 septembre 1870** : capitulation française à Sedan – Napoléon III est fait prisonnier

• **4 septembre 1870** : les Parisiens proclament la République

- Formation d'un gouvernement provisoire – Création d'une nouvelle armée – Poursuite de la guerre – L'armée allemande encercle Paris

• **Octobre 1870** : capitulation de l'armée française

- **Janvier 1871** – Élection d'une Assemblée nationale formée en majorité de monarchistes conservateurs. Les Parisiens et l'armée n'acceptent ni la capitulation ni la nouvelle Assemblée

• **26 mars** : le peuple de Paris allié à l'armée élit un Conseil municipal (la Commune) qui prend le pouvoir dans la capitale et rejette l'autorité de l'Assemblée.

- **Avril 1871** : l'Assemblée obtient de Bismarck le retour rapide des soldats prisonniers en Allemagne. Avec eux, elle forme une nouvelle armée (les Versaillais)

• **21 avril 1871** : l'armée versaillaise attaque celle de la Commune – Terrible répression – Guerre civile

- **28 mai 1871** : chute de la Commune (entre 20 et 30 000 morts en une semaine)

3 Voici des notes sur la biographie de Mozart. Rédigez-les en utilisant l'information en italique comme moment de référence et en employant les formes en gras.

• après ... auparavant

1756 – Naissance de Mozart

1761 – Début de l'apprentissage du clavecin et du violon

1762 – *Départ en tournée en Europe*

• après ... avant que ...

1762 – 1766 – Triomphe de ses exhibitions de jeune prodige

1766 – *Retour en Autriche*

1767 – Composition de son premier opéra

• après que ... alors que ...

1778 – 1779 – Séjour à Paris

1789 – Mozart installé à Vienne dans la pension de Mme Weber. *Il épouse Constance, la fille de Mme Weber*

4 Voici ce que dit l'auteur d'une pièce de théâtre. Réécrivez ce texte deux fois en imaginant :

a. que la première du spectacle a déjà eu lieu.

« Je me souviens, c'était le 1^{er} août. Ce jour-là a eu lieu... »

b. que la première aura lieu dans 8 jours.

« Dans 8 jours aura lieu... »

« *Aujourd'hui* a lieu la première de ma pièce de théâtre *Les Cerisiers en fleur*. Hier, la répétition générale s'est très bien passée. *Ce matin*, j'ai eu peur car il a plu. Mais le beau temps est revenu dans l'après-midi et nous avons une soirée douce et étoilée. Le public a rempli la salle. Les comédiens sont excellents. *Dans deux heures* ce sera fini. Les applaudissements retentiront et nous irons faire la fête. »

Le récit d'événements passés

Un récit peut se faire au **passé composé** (système courant à l'oral comme à l'écrit), au **présent** (à l'oral et à l'écrit pour rendre le récit plus expressif) ou au **passé simple** (à l'écrit et à l'oral jusqu'au XIX^e siècle – aujourd'hui à l'écrit seulement, dans les textes à caractère littéraire ou historique).

Deux ou trois systèmes peuvent alterner dans un même texte.

Le tableau ci-dessous précise l'emploi des temps dans chaque système.

Systèmes de récits Moment de référence	États, commentaires Actions vues dans leur déroulement ou habituelles	Actions ou états antérieurs non subordonnés	Actions antérieures subordonnées (dans une même phrase)
Récit au présent Paul arrive	Il est fatigué (présent)	Il a fait ses courses (passé composé)	... après avoir fait ses courses (infinitif passé) ... après qu'il a fait ses courses (passé composé)
Récit au passé composé Paul est arrivé	Il était fatigué (imparfait)	Il avait fait ses courses (plus-que-parfait)	... après avoir fait ses courses (infinitif passé) ... quand il a eu fait ses courses (passé surcomposé)
Récit au passé simple Paul arriva	Il était fatigué (imparfait)	Il avait fait ses courses (plus-que-parfait)	... après avoir fait ses courses (infinitif passé) ... après qu'il eut fait ses courses (passé antérieur)

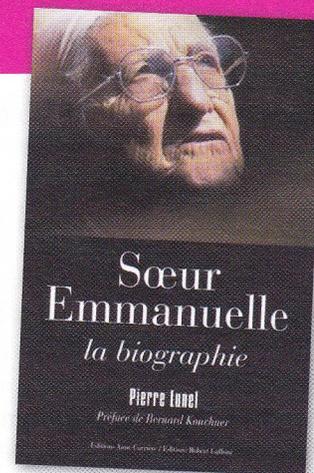
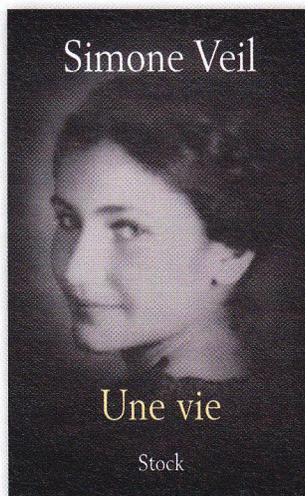
L'emploi des temps et des adverbes de temps varie selon le moment de référence.

Moment de référence	Au moment de référence	Antériorité	Postériorité
Présent	Aujourd'hui, maintenant, ce matin, cette semaine, ce mois-ci Pierre arrive	Tout à l'heure, ce matin, hier, avant-hier, la semaine dernière, il y a dix jours... il a fait des courses	Tout à l'heure, dans cinq minutes, demain, après-demain, la semaine prochaine, dans 8 jours... il partira en vacances
Passé	Ce jour-là, cette semaine-là, à ce moment-là Pierre est arrivé	Une heure auparavant (avant), le matin, la veille, l'avant-veille, la semaine précédente, dix jours avant (auparavant) il avait fait ses courses	Une heure après, le soir, le lendemain, le surlendemain, la semaine suivante il partirait en vacances (conditionnel)
Futur (même adverbe que pour le moment passé)	Ce jour-là... Pierre arrivera	Le matin... il aura fait ses courses	Le soir... il partira en vacances

Une vie, une œuvre

Exposé, conférence, petit discours de réception, conversation amicale... les occasions ne manquent pas où nous sommes amenés à parler de la vie d'une personnalité et des œuvres qu'elle a réalisées.

Vous préparerez un exposé sur la vie et l'œuvre (ou l'une des œuvres) d'une personnalité de votre choix (écrivain, artiste, scientifique, politique, etc.).



CINÉMA

Marion Cotillard : Piaf réincarnée

César du meilleur second rôle en 2004 pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, son talent d'actrice de composition éclate aujourd'hui dans une extraordinaire interprétation d'Édith Piaf. *La Môme*, mélodrame d'Olivier Dahan. Avec Marion Cotillard, Sylvie Testud, Pascal Greggory, Emmanuelle Seigner, Jean-Paul Rouve, Gérard Depardieu, Jean-Pierre Martins, Catherine Allégret, Marc Barbé.

Durée : 2h20

« Piaf est une étoile qui se dévore dans la solitude du ciel. » C'est ainsi que Jean Cocteau, en poète, définissait son amie Édith Piaf, cette chanteuse populaire de légende qui galvanisait la foule de sa voix sensuelle, profonde, déchirante comme un cri, comme une plainte intérieure. Rien donc de plus difficile que d'interpréter celle qui a chanté l'amour avec des sanglots et la passion du désespoir tout en brûlant la vie par les deux bouts.

Dans *La Môme* d'Olivier Dahan, le récit mélodramatique des épisodes les

plus marquants de l'existence de Piaf, un véritable roman populiste¹ à la Hector Malot, Marion Cotillard joue le rôle-titre. *A priori*, l'actrice ne ressemble pas physiquement au personnage, ce petit bout de femme d'un mètre quarante-sept à l'apparence chétive, disparue prématurément à 47 ans, usée par l'alcool, la drogue et les amours intenses à répétition. Elle est grande, longiligne, le visage lisse, le regard clair, l'air serein et bien dans sa peau. Mais, à force de travail et après quatre heures trente de

maquillage, l'illusion est parfaite. Marion Cotillard, c'est Édith Piaf réincarnée.

Tout commence donc à Belleville². C'est là que naît, le 18 décembre 1915, à 5 heures du matin, sur un trottoir, en pleine rue, la petite Édith Giovanna Gassion. Son père, Louis Alphonse Gassion (Jean-Paul Rouve), est contorsionniste-antipodiste³. Sa mère, Anetta Maillard (Clotilde Courau), une ancienne vendeuse de nougat, chante dans les caf'conc⁴ pour améliorer l'ordinaire. Louis Alphonse Gassion reparti pour le front, Anetta,

qui n'a pas la fibre maternelle, confie son bébé à sa mère d'origine kabyle, ancienne artiste de cirque en Algérie. [...] Édith, squelettique, vit deux ans dans ce taudis dans un manque total d'hygiène. Son père la conduit alors chez sa mère (Catherine Allégret), qui tient une maison de tolérance à Bernay, en Normandie. Choyée par les prostituées – par Titine (Emmanuelle Seigner) tout particulièrement – qui l'entourent d'affection, Édith s'épanouit.

Mais le malheur continue à la poursuivre. À six ans, une double kératite est en train de la rendre aveugle. Titine l'emmène à Lisieux⁵ en pèlerinage, à la basilique Sainte-Thérèse. Le miracle opère. Édith recouvre la vue. Elle gardera jusqu'à sa mort une dévotion à sainte Thérèse. Quelque temps après, son père la ramène à Paris. Elle fait la manche dans les rues où son père se produit. Elle chante aussi *La Marseillaise* ou *L'Internationale* pour récolter davantage d'argent. Elle découvre alors l'impact de sa voix sur les passants qui s'arrêtent pour l'écouter. À 15 ans, avec Momone (Sylvie Testud), sa compagne de misère, elle arpente les rues de la capitale pour pousser la chansonnette. C'est ainsi qu'au coin de la rue Troyon, Louis Leplée

(Gérard Depardieu), le patron d'un cabaret chic (il sera assassiné le 6 avril 1936), la remarque, l'engage et lui trouve son nom de scène : la môme Piaf. Sa carrière commence, jalonnée de rencontres – la com-



positrice Marguerite Monnot, Raymond Asso, son mentor (Marc Barbé), Louis Barrier (Pascal Greggory) –, de succès en France et outre-Atlantique, et d'histoires d'amour passionnées, comme avec Marcel Cerdan (Jean-Pierre Martins) et Théo Sarapo, son dernier mari, qui l'aimera jusqu'à sa mort, le 10 octobre 1963.

« J'ai découvert la chanson réaliste lorsque j'avais 18-20 ans, explique Marion Cotillard. J'écoutais Fréhel, Yvette Guibert, Aristide Bruant. Et bien sûr Édith Piaf. Je connaissais par cœur « L'Hymne à l'amour », « La Foule » et « Les Amants d'un jour ». On y parlait sentiments purs, radicaux, absolus. Cela me bouleversait [...]. Afin de coller parfaitement à son personnage, Marion Cotillard s'est beaucoup documentée. Elle a lu de nombreuses biographies consacrées à Édith Piaf. Elle a visionné ses spectacles pour enregistrer ses gestes, sa démarche, sa manière de se tenir en scène. Elle a analysé de nombreuses interviews pour tenter de percer le mystère, de mieux percevoir le tempérament de Piaf. Elle a rencontré Georges Moustaki et Ginou Richer, des amis intimes d'Édith Piaf, qui lui ont révélé les aspects cachés de sa personnalité [...]

Brigitte Baudin, *Le Figaro*, 14/02/2007.

1. Romans de la période 1850-1950 qui s'inspirent de la vie des gens du peuple.
2. Quartier populaire du nord-est de Paris.
3. Acrobate.
4. Le café-concert. Beaucoup de cafés proposaient des spectacles où se succédaient chansons et numéros de cirque.
5. Ville de Normandie.

Racontez la vie d'une personne

1. Lisez l'article.

a. Présentez-le en complétant les phrases suivantes :

L'article de Brigitte Baudin porte sur ...

Ce film intitulé ... est inspiré de ...

C'est un film de ... Le rôle principal est tenu par ...

b. Relevez les épisodes marquants de la vie d'Édith Piaf.

1915 – Naissance à Paris dans le quartier de Belleville

...

c. Donnez un titre à chaque paragraphe.

d. Approuvez ou nuancez ces remarques d'un spectateur du film.

- Marion Cotillard est le sosie d'Édith Piaf.
- Elle a su parfaitement rendre le personnage de la chanteuse.

- Elle a beaucoup travaillé pour préparer le rôle.
- À l'occasion du film, elle a découvert la chanson réaliste.

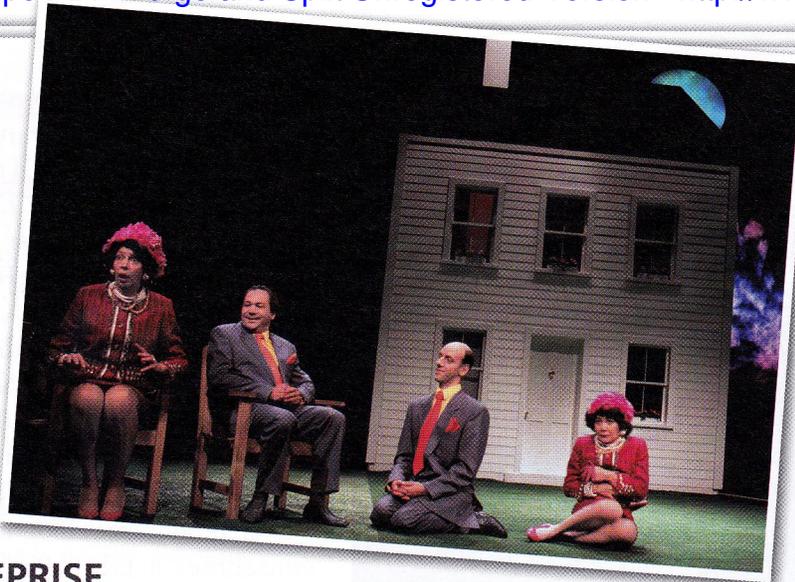
e. L'article vous permet-il de répondre aux questions suivantes ?

- Pourquoi le titre du film est-il *La Môme* ?
- Édith Piaf est-il le vrai nom de la chanteuse ?
- Quel style de chanson interprétait-elle ?
- Qu'est-ce qui a fait sa célébrité ?
- Qui étaient Jean Cocteau ? Hector Malot ? Fréhel, Yvette Guibert et Aristide Bruant ?

2. Choisissez une personne dont vous souhaiteriez présenter la biographie et l'œuvre.

Documentez-vous sur sa biographie. Sélectionnez les moments importants.

Préparez une présentation orale de cette biographie.



REPRISE

La Cantatrice chauve

Il y a quinze ans l'auteur de théâtre Jean-Luc Lagarce mettait en scène *La Cantatrice Chauve*, d'Eugène Ionesco. Dix ans après sa mort, son assistant François Berreur reprend ce spectacle en tentant de le rendre aussi proche que possible de sa forme originale. Il est ainsi parvenu à réunir les comédiens qui furent de l'aventure, à retrouver le décor miraculeusement intact et à reproduire les costumes, lesquels avaient disparu dans un incendie. Pour ce qui est de la mise en scène tirée au cordeau, chacun a rassemblé ses souvenirs. Disons-le tout net, cette *Cantatrice* franchit

brillamment la barrière du temps. M. et Mme Smith se tiennent devant leur coquet cottage au milieu d'une pelouse d'un vert éclatant. Lui est affalé dans un fauteuil et vêtu d'un costume gris, d'une chemise jaune et d'une cravate orange ; perchée sur des talons dont la hauteur lui donne des allures de géante, elle porte un tailleur genre Chanel et un chapeau rouge qui fait d'elle une reine d'Angleterre. Au cours d'une conversation sans queue ni tête, le couple s'extasie au souvenir d'un voisin qui fut « le plus beau cadavre de Grande-Bretagne ». Ils s'emmêlent les pinceaux en évoquant les

membres d'une même famille portant tous le même nom. Arrivent les Martin qui portent des vêtements identiques à ceux de leurs hôtes et tiennent eux aussi des propos savoureusement absurdes. La seule différence entre ces gens est de taille, puisque Mme Martin est un tout petit bout de femme. Survient un capitaine de pompiers... La réunion amicale se termine par une bagarre sémantique généralisée. Mise en scène pour la première fois par Nicolas Bataille en 1950, *La Cantatrice chauve* fut d'abord accueillie par des sarcasmes. Elle a été reprise sept ans plus tard au Théâtre de la Huchette, à Paris, où elle est d'ailleurs toujours à l'affiche. Le public du Théâtre national de Rennes, où elle est donc recréée dans la version de Lagarce, était composé en majeure partie d'adolescents, qui l'ont acclamée. Ionesco, en qui l'on vit autrefois une sorte d'Attila ravageur des scènes de théâtre, est manifestement en phase avec la jeunesse d'aujourd'hui, qu'enchantent son goût des situations loufoques. Si Jean-Luc Lagarce, qui a su décaper avec tant de férocité feutrée l'image du cercle familial, a choisi de monter la pièce la plus déjantée d'Ionesco, c'est qu'il savait comme personne faire voler en éclats et le monde petit-bourgeois et le langage.

Joshka Schidlow, *Télérama*, 14/10/2006.

Parlez d'une œuvre

1. Lisez l'article ci-dessus.

a. À quoi correspondent les dates suivantes :

1950 : ... 1957 : ... 1991 : ... 2006 : ...

b. Relevez les détails qui permettent de décrire et de caractériser la pièce *La Cantatrice chauve*.

L'auteur : ... Le lieu : ...
 Les personnages : ... L'histoire et les scènes : ...
 Le ton (voir vocabulaire p. 105) : ...
 Les idées (ou les intentions) de l'auteur : ...

c. Relevez les détails qui permettent de décrire et de caractériser la mise en scène de cette pièce.

d. Une personne qui n'a pas vu la pièce vous pose les questions suivantes. Répondez-lui dans la mesure du possible.

(1) Il paraît qu'il faut aller voir *La Cantatrice chauve* au Théâtre national de Rennes. La mise en scène est totalement nouvelle...

(2) On dit que c'est une suite de situations absurdes.

(3) Il paraît que l'accueil du public a été enthousiaste.

(4) On dit que les décors et les costumes sont vifs et colorés.

(5) Mais je crois bien que *La Cantatrice chauve* est une pièce qui a vieilli.

2. 🎧 Faites le travail d'écoute du document sonore.

3. Préparez une présentation orale de l'œuvre de la personne que vous avez choisie (ou d'une de ses œuvres).

Présentez à la classe la vie et l'œuvre de la personne que vous avez choisie

Le théâtre

- **Une pièce comique**, drôle, cocasse, loufoque – L'auteur se moque de... (ridiculise... tourne en dérision, en ridicule... caricature...) – On rit aux dépens du vieil avaré
- **Une situation dramatique**, grave, sérieuse, tragique, angoissante – un personnage inquiétant, cruel
- **Une pièce réaliste** – une peinture de la société bourgeoise – L'auteur critique, dénonce les comportements (les habitudes, les travers)
- **Une situation absurde**, extravagante, dérisoire, folle, saugrenue, insensée – un personnage décalé (déjanté)
- **Une scène poétique**, émouvante, touchante
- **Une pièce à thèse** qui suscite des réflexions, des interrogations – une pièce qui remet en question notre façon de voir



Le point sur... le théâtre

En France et dans les pays francophones, le théâtre est extrêmement vivant. Paris compte une centaine de salles publiques ou privées et une petite ville de 100 000 habitants peut disposer de quatre ou cinq lieux, animés à la fois par des professionnels ou par des amateurs. La plupart de ces théâtres reçoivent des aides des pouvoirs publics (État, région, municipalité).

En été, bien que les scènes parisiennes continuent à donner des représentations, l'attention se focalise sur les festivals. Le plus célèbre est celui d'Avignon où plus de 100 spectacles sont donnés chaque année.

Le public français a une prédilection pour la comédie. À Paris, le théâtre de boulevard a toujours du succès. Les pièces de Feydeau (1862-1921), de Labiche (1815-1888) ou de Sacha Guitry font toujours salle comble. Des comédies plus récentes comme *Oscar* de Claude Magmer, *Boeing-Boeing* de Marc Camoletti, *La Cage aux folles* de Jean Poiret sont restées plusieurs années à l'affiche et sont reprises régulièrement. Ce théâtre utilise les éternels ressorts de la jalousie, de l'adultère et de l'ambition pour créer des quiproquos et des effets de surprise dans des scènes cocasses et délirantes. Dans une autre veine, plus proche de la tradition de Molière, Yasmina Reza (*Art, Trois Versions de la vie*) ou Philippe Claudel (*Parlez-moi d'amour*) se moquent des modes et des conventions sociales.

Le répertoire classique, qui va des pièces de Corneille (*Le Cid*) à celles du théâtre de Ionesco (*La Cantatrice chauve, La Leçon, Rhinocéros*) et de Beckett (*En attendant Godot*), est constamment revisité et revivifié par des metteurs en scène dont la notoriété égale celle des auteurs. Il faut avoir vu *Le Misanthrope* d'Antoine Vitez, *La Dispute* de Marivaux par Patrice Chéreau ou *Le Cid* de Francis Huster. La Comédie-Française, dont la mission

[LE TÉMOIGNAGE]



Le scénariste Alain Le Henry, auteur notamment des scénarios des films *Subway* (1985), *Indochine* (1992) et *Un héros très discret* (1996) évoque la spécificité de son métier.

Un ami qui aime écrire vous pose les questions suivantes. Répondez-lui en utilisant les informations données par Alain Le Henry.

- J'ai écrit une nouvelle de 20 pages. Je suis sûr que ça pourrait faire un film. Que dois-je faire pour qu'elle ressemble à un scénario.
- Quand j'aurais écrit le scénario, qu'est-ce que je dois faire ?



La salle de la Comédie-Française

est de faire vivre ce répertoire national, est redevenue un lieu de création. Des comédiens qui doivent leur célébrité au cinéma (Isabelle Huppert, Carole Bouquet, Gérard Depardieu) n'hésitent pas à participer à cette renaissance des classiques. Le public s'aperçoit que Corneille, Molière, Marivaux, Hugo peuvent nous aider à comprendre le monde d'aujourd'hui.

Le public ne boude pas pour autant le théâtre de réflexion. Au milieu du XX^e siècle, Sartre et Camus mettaient en scène leurs idées sur l'absurdité du monde, la liberté de l'individu, la valeur de l'engagement. Aujourd'hui, Jean-Claude Grumberg nous parle de notre histoire tragique (*L'Atelier*), Bernard-Marie Koltès explore les relations humaines et le problème de la drogue (*Dans la solitude des champs de coton*), Éric-Emmanuel Schmitt réfléchit sur la morale sexuelle (*Le Libertin*) et Wajdi Mouawad sur l'immigration (*Littoral*).

Il existe aussi un public pour le théâtre d'innovation et de recherche. Celui-ci s'oppose radicalement aux genres qui viennent d'être évoqués. Avec Valère Novarina, il explore avec jubilation les pouvoirs d'un langage en liberté et, dans les spectacles provocateurs du Belge Jan Fabre, il piétine allégrement la morale et la bienséance en exprimant son dégoût de notre époque.

Les politiques sous le feu des humoristes

Il y a quelques semaines à Mont-de-Marsan, alors que le chansonnier¹ Jacques Mailhot entamait, devant un parterre de personnalités locales, la partie de sa revue de presse consacrée à Nicolas Sarkozy, le préfet s'est levé et a quitté sa place. Peur de déplaire au chef de l'État ? Le même Jacques Mailhot avait été invité par le président du groupe UMP, Jean-François Copé, à l'occasion des premières journées parlementaires de Strasbourg.

« *Après une demi-heure d'humour sur le PS et Hollande, Mailhot lance quelques formules humoristiques sur Nicolas Sarkozy... Des bonnes âmes se sont ensuite chargées de répéter et de déformer ses propos au président* », raconte Copé.

Les bonnes âmes ? Pour Mailhot, il ne pouvait s'agir que de ces nouvelles têtes débarquées en politique dans le sillage de Nicolas Sarkozy sans avoir jamais été réellement confrontées à la critique, même humoristique.

« *Pourtant, dans le pays de Rabelais, de Molière et de Coluche, le sens de l'humour et de la distance sont des qualités essentielles pour un responsable politique* », assure le socialiste Guillaume Bachelay, la plume de Laurent Fabius. « *La France, c'est l'insolence ! Je n'ai pas souvenir que les responsables politiques qui ont voulu réglementer l'humour dans ce pays aient eu gain de cause* », renchérit Jean-François Copé.

« *Les politiques sont souvent les meilleurs joueurs, note Jacques Mailhot, qui apporte toutefois une nuance.*



Tous les matins, à 8h30, chez eux ou dans leur voiture, les Français écoutent l'un des trois humoristes qui commentent l'actualité sur les trois grandes stations radio : Stéphane Guillon sur France Inter, Nicolas Canteloup (photo) sur Europe 1 et Laurent Gerra sur RTL.

Du moins ceux qui ont une vraie culture républicaine. Ils savent que la caricature fait partie du jeu démocratique. » Mais à condition de ne pas franchir les bornes. Pour l'humoriste François Rollin, les comiques ont « *le droit à l'outrance et à forcer le trait, mais dans les limites de la loi, c'est-à-dire sans tomber dans la diffamation, l'insulte, l'atteinte à la vie privée ou l'antisémitisme.* »

F.-X. Bournaud et C. Jaigu, *Le Figaro*, lefigaro.fr, 20/03/2009.

1. Humoriste qui se moque du monde politique ou médiatique dans des textes ou des chansons.

Le grand déballage

Avec la télévision, fini l'anonymat : on livre désormais ses secrets à des millions de téléspectateurs. Andy Warhol l'avait prédit dès 1968 : « À l'avenir, chacun de nous aura son quart d'heure de célébrité. » Nous y sommes. Depuis 1983 et le *Psy Show* de Pascale Breugnot, les émissions fondées sur les témoignages d'hommes et de femmes, inconnus ou célèbres, ont envahi l'écran. « Cette

évolution a également pénétré le documentaire, constate la sociologue Dominique Mehl. On n'expose plus des bribes de vie pour illustrer une démonstration. À présent, la parole du profane a remplacé celles de l'expert et du journaliste. »

« Simples spectateurs, avides de « tout savoir », ou acteurs, prêts à « tout dire », les Français en redemandent. *Ça se discute*, l'émission de Jean-Luc Delarue

sur France 2, a fêté son 13^e anniversaire. Mireille Dumas, reine de la téléconfession depuis le début des années 1990, avec *Bas les masques* et *La vie à l'endroit*, produit et anime depuis 2000 *Vie privée, vie publique*. Un succès : 3,5 millions de téléspectateurs en moyenne. Cette curiosité pour la vie des autres n'épargne donc plus le monde politique. À présent, les Français attendent de ceux qui

les dirigent une once d'âme et d'émotion. « Notre société fonctionne à l'empathie, observe Jean-Claude Kaufmann. Nous avons besoin de nous reconnaître, de trouver des repères dans la vie des personnages publics pour que l'adhésion émotionnelle opère. » Cette fois encore, les intéressés ne se font pas (trop) prier : rares sont ceux qui résistent à l'envie de mettre en scène leur vie de famille.

Anne Vidalie, *L'Express*, 27/07/2007.

Les dérapages de l'information spectacle

Les médias, et la télévision en particulier, privilégient l'émotion au détriment de l'analyse. Lors d'un reportage sur une inondation, la caméra s'attarde sur les visages en larmes des personnes démunies, sur les conséquences du sinistre, mais le commentaire passe rapidement sur le fait que la maison était construite en zone inondable et que le dispositif de protection n'était pas au point. Les informations sont souvent scénarisées. Lors d'une arrestation de terroristes, aucun journaliste n'était présent. Qu'à cela ne tienne, en s'appuyant sur quelques images – la maison du suspect, un gros plan sur des mains menottées, un fourgon de police qui démarre –, on en reconstitue l'histoire.

Cette spectacularisation de l'information conduit les médias à s'intéresser avant tout au détail qui va avoir un impact fort sur le téléspectateur. D'un débat d'une heure et demie entre deux hommes politiques à la veille d'une élection, on ne retient que le passage de quelques secondes où les deux hommes s'invectivent, le premier répondant aux propos injurieux de l'autre en évoquant son implication dans une affaire judiciaire.

Le plus grave, c'est quand, pour gagner quelques parts d'audience, on n'hésite pas à diffamer une personne sans défense ou à bafouer la présomption d'innocence. Un homme et son fils sont soupçonnés d'être liés aux attentats de Madrid de 2004. Leur arrestation a lieu sous l'objectif d'une caméra de France 2 et d'un photographe de l'AFP. Malgré les doutes émis par la famille et le voisinage, on révèle quasiment tout des deux suspects : prénoms, première lettre du nom de famille, âge, employeurs, lieu de résidence. Très rapidement les deux hommes seront disculpés mais dans l'esprit de gens qui pensent qu'il n'y a pas de fumée sans feu, ils resteront des terroristes dont on n'a pas pu prouver la culpabilité.

Henri Girard

Réflexions sur l'information

1. La classe se partage les trois textes. Chaque équipe prépare une présentation de son texte en répondant aux questions suivantes.

- a. « Les politiques sous le feu des humoristes »
- Identifiez les personnes citées.
 - Faites une synthèse des quatre citations.
 - Relevez les fautes que peut commettre un humoriste quand il « franchit les bornes ».
 - Donnez votre avis sur la question en évoquant la situation dans votre pays.

b. « Le grand déballage »

- Résumez en une ou deux phrases le phénomène décrit par Anne Vidalie.
- Précisez :
 - le début de ce phénomène ;
 - son évolution et son ampleur ;
 - comment on peut l'expliquer.
- Donnez votre avis personnel sur ce phénomène. Faites-vous partie des personnes qui cherchent à se montrer à la télévision ?

c. « Les dérapages de l'information spectacle »

- Faites la liste des séquences de journal télévisé ou de reportage qui sont évoquées dans cet article. Pour chacune, notez l'analyse de l'auteur.

Inondation → les images montrent les dégradations et la souffrance des gens mais n'explique pas...

- Faites la synthèse des idées d'Henri Girard.
- Donnez votre opinion sur l'information spectacle.

2. Présentez votre texte, vos analyses et vos opinions à la classe. Discutez.



Document sonore

Aide à l'écoute : MoDem : Mouvement démocratique (parti politique du centre).

1. Classez chaque information dans une des rubriques suivantes.

- | | |
|------------------------------|----------------------|
| • catastrophe : ... | • écologie : ... |
| • économie : ... | • faits divers : ... |
| • politique intérieure : ... | • santé : ... |
| • sport : ... | |

2. Résumez chaque information par une phase brève.

Exemple : mécontentement à l'égard des banques qui accordent des bonus aux traders mais pas de crédits aux entreprises.

3. Quelle information est :

- | | |
|---------------------------------|------------------|
| contestée : ... | incertaine : ... |
| incomplète : ... | |
| donnée d'après une source : ... | |

[DOCUMENT SONORE]



À la radio, le journal du 25 août 2009.

► Analyser des représentations et des significations



Les Mariés de la tour Eiffel, Chagall

1 Observez le tableau et lisez le texte ci-dessus. Relevez les mots qui expriment les idées :

- a. de représentation b. de signification

2 Le vocabulaire de la représentation. Complétez avec une expression de l'encadré.

a. Utilisez le 1^{er} paragraphe de l'encadré.

• Le célèbre tableau de Picasso *Guernica* un épisode de la guerre civile espagnole. Mais le peintre ne pas la guerre d'une manière réaliste.

Il veut surtout un sentiment d'horreur.

Dans ce tableau, l'image du taureau la bestialité humaine.

La nudité et la déformation des personnages le côté tragique de la condition humaine.

Cette idée est surtout par l'enchevêtrement des lignes.

b. Utilisez le 2^e paragraphe de l'encadré.

• Le roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris* n'est pas seulement une œuvre d'imagination.

Les préoccupations profondes de l'auteur dans cette œuvre.

Le scandale de l'injustice humaine dans le personnage de Quasimodo.

Son incapacité à communiquer avec les autres par sa surdité.

L'attrance pour le mal par le personnage de Frollo.

La beauté et la bonté par Esméralda.

« Ce tableau de Chagall a été réalisé en 1939, année qui correspond au départ du peintre pour les États-Unis. Il représente un couple de jeunes mariés précédé d'un coq à plumes blanches qui semble s'élever au milieu de figures emblématiques. L'œuvre fait penser à un rêve. Que signifie-t-elle ? Est-il possible de l'interpréter ?

Nous allons voir que cette peinture évoque la vie de Chagall et qu'elle révèle ses états d'âme.

Par exemple, plusieurs éléments comme les toits à coupole, les violons et les chandeliers rappellent ses origines russes et juives. Le jeune homme qui lit symbolise sa jeunesse et le petit couple sous la tente est le rappel de son mariage avec Bella Rosenfeld.

En 1939, Chagall était préoccupé par la situation politique. Son inquiétude se traduit dans le symbolisme des couleurs. Le rouge du soleil qui se communique à la tour Eiffel matérialise le drame proche... »

La représentation

- Cette image représente, évoque, figure, exprime la tristesse du peintre. Le coq symbolise la France. La couleur rouge est l'expression, l'image, la représentation de l'énergie ou du sang. Ce personnage incarne, personnifie la passion absolue. La rencontre entre les deux personnages est le symbole, la figure, l'emblème, l'archétype du coup de foudre.
- La douleur du poète est représentée, évoquée, figurée, symbolisée par... Les préoccupations politiques de l'écrivain se matérialisent dans..., se concrétisent dans son dernier roman. La nostalgie se traduit par les sonorités tristes. La volonté de puissance s'incarne dans le personnage de Titus. Elle est très bien rendue par le monologue de la scène 2.
- Les images évoquées dans ce tableau donnent une impression de bonheur – Elles font penser à... Elles suggèrent..., rappellent la jeunesse du peintre.
- L'œuvre dissimule..., cache les préoccupations de l'artiste. Elle recèle des symboles cachés. L'impression de légèreté masque (voile, déguise) une angoisse profonde. L'œuvre dénote la blessure enfouie dans le cœur du poète.
- L'image obsédante des toits à coupoles révèle (trahit, témoigne de, manifeste, prouve, atteste) l'attachement du peintre pour son pays natal : la Russie. Celle de la tour Eiffel met en lumière son amour pour Paris.

c. Lisez les trois derniers paragraphes de l'encadré page 108. Complétez ces phrases.

- Ce petit musée de province recèle ...
- Le maire a perdu les élections. Derrière son sourire, il dissimule
- La brièveté de son discours a trahi
- Dans cet article sur la Mongolie, la précision des descriptions atteste
- Dans cette lettre, les fautes d'orthographe et de syntaxe dénotent

3 Complétez avec un verbe de l'encadré ci-dessous.

- Que ... le mot espagnol *movida* ?
– Littéralement ça « ambiance ». Mais on peut traduire par « renouveau culturel ». C'est un mot qui à la période des années 1980.
- Ce panneau que la vitesse est limitée à 90 km/h. Or, mon compteur 110 km/h. Je dois donc ralentir.
- Ses tremblements et sa nervosité un manque de confiance en soi.

4 Reformulez la phrase soulignée en utilisant le mot entre parenthèses.

Exemple : (a) Il a fait un signe de la tête.

(a) Il est d'accord. Il a hoché la tête (signe).

(b) Le navigateur est en détresse. Il a tiré une fusée (signal).

(c) Elle a de la fièvre. Elle a la grippe (symptôme).

(d) Il est coléreux. Ça fait partie de sa personnalité (caractéristique).

(e) Elle m'a fait un cadeau. C'est sympathique (marque).

(f) Il veut bien m'aider. Il est plein de bonne volonté (manifestation).

(g) Il pleut beaucoup. C'est comme ça dans les régions tropicales (caractéristique).

5 Lisez ci-dessous le poème « Après trois ans » de Paul Verlaine. Commentez-le en indiquant ce qu'il décrit, évoque, traduit, etc.

Recherchez les sensations évoquées par le poème (forme, couleurs, bruits, odeurs).

Recherchez ce qui permet de traduire les impressions suivantes :

- fragilité
- permanence
- vie
- humanité

Significations et relations

1. Le sens

Ce mot signifie... Il veut dire...

Le mot « pièce » peut avoir différents sens (acceptions, significations).

« Tête » a un sens propre (littéral) et des sens figurés : « la tête du lit ».

« Mobilier » a un sens concret (les meubles) et un sens abstrait (les valeurs mobilières).

« Liberté » a un sens strict (le voleur est en liberté) et un sens large (la liberté de parole).

2. Le signe

Ce panneau signale (marque) qu'on n'est plus sur une route prioritaire. Il implique qu'il faut faire attention.

Un signe – un signal – une marque – une caractéristique
– un trait – un indice – un symptôme – une manifestation

3. La relation

Ce poème se rattache (est lié, se rapporte) à un épisode de la vie du poète – Il correspond à sa première rencontre amoureuse – On peut le mettre en relation avec cet épisode – Il y a un lien entre la rencontre et le poème. On peut rapprocher ce poème et celui de Victor Hugo. Pour comprendre le poème, il faut se référer à la solitude du poète.

Après trois ans

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,
Je me suis promené dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement le soleil du matin,
Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle
De vigne folle avec les chaises de rotin¹...
Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin
Et le vieux tremble² sa plainte sempiternelle.

Les roses comme avant palpitent, comme avant
Les grands lis orgueilleux se balancent au vent,
Chaque alouette qui va et vient m'est connue.

Même, j'ai retrouvé debout la Velléda³
Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue,
Grêle⁴, parmi l'odeur fade⁵ du réséda.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

1. Végétal souple avec lequel on fabrique des sièges et des petits meubles.

2. Arbre de la famille des peupliers dont les feuilles bougent (« tremblent ») au moindre souffle de vent.

3. Statue d'une prêtresse gauloise.

4. Fin et fragile.

5. Sans goût.

Programmation culturelle

Vous élaborerez en petit groupe **la programmation de l'animation culturelle d'un lieu de votre choix.**

Vous réaliserez cette programmation à partir de manifestations culturelles que vous avez vues ou dont vous avez entendu parler (expositions, pièces de théâtre, concerts, films, mimes, etc.).

Chaque membre de votre équipe présentera une manifestation de façon à composer une animation variée et équilibrée du lieu.

Choisissez votre lieu

1. Lisez l'information ci-contre. Repérez :

- le lieu où se déroulent les animations ;
- les raisons pour lesquelles ces animations sont organisées ;
- les types d'animation et de manifestations.

2. Choisissez un lieu et exposez les raisons pour lesquelles vous envisagez de l'animer.

Exemples :

- Un vieux bâtiment (château, usine, etc.) que vous souhaitez voir rénover.
- Une gare ou une station de métro que vous voulez rendre plus vivante et conviviale.
- Une école ou une université dans laquelle vous organisez une fête de fin d'année.
- Une école ou un centre de formation que vous souhaitez promouvoir.

Programmez une exposition

1. Lisez l'article de la page 111. Notez les informations que vous pouvez trouver sur les sujets suivants :

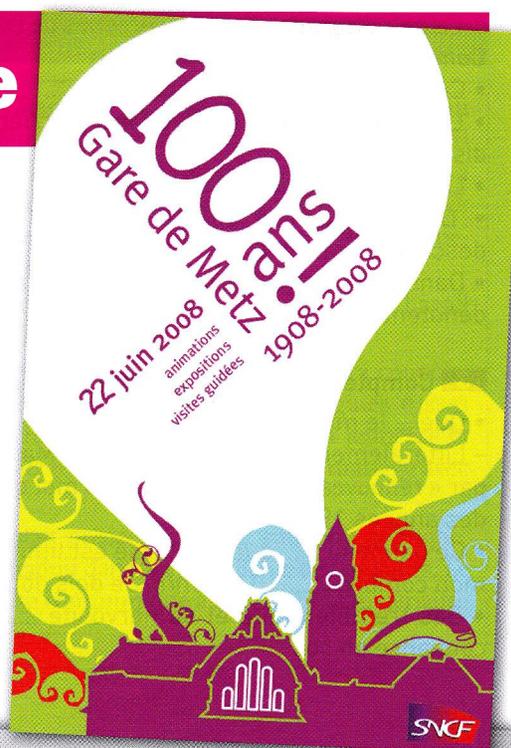
Type de manifestation : ... Lieu : ...
Date : ... Auteur : ...
Détails sur la manifestation : ...
La signification de l'œuvre : ...

2. D'après le contexte, que pouvez-vous dire sur les personnes suivantes ?

- Jean-Jacques Aillagon
- Jeff Koons
- Marcel Duchamp
- André Malraux
- André Masson
- Christine Albanel
- Charles Le Brun
- Andy Warhol
- Marc Chagall
- François Pinault

3. Relevez les opinions formulées sur la manifestation. Indiquez l'origine de cette opinion sans oublier l'auteur de l'article.

Auteur de l'opinion	Opinion
Jean-Jacques Aillagon	Cette exposition aurait plu à Louis XIV. Elle est donc appropriée au site de Versailles.



La gare a 100 ans

La gare célèbre cette année son centenaire, coïncidant avec le 1^{er} anniversaire de la mise en circulation du TGV Est européen. Un riche programme d'animation est proposé au public, qui pourra pleinement apprécier les nouveaux aménagements réalisés autour de l'espace des ventes et des commerces intérieurs.

Un éventail d'animations, spectacles, informations et expositions alliant le passé et le futur se tiendront en gare et aux abords, durant toute la journée du dimanche 22 juin. Petits déjeuners et viennoiseries seront offerts aux voyageurs pour marquer l'ouverture des festivités à 9 h. De nombreuses visites seront proposées au public, dont la présentation de la rame du record du monde de vitesse du TGV par Éric Pieczak et l'exposition d'art contemporain de la collection du Centre Georges-Pompidou, initiée en partenariat avec la Ca2m, la ville de Metz, le musée national d'Art moderne et visible jusqu'au 31 août. Enfin, des stands d'animations viendront rythmer cette journée qui se clôturera en musique par le concert de la chorale Le Tourdion et le décollage de la montgolfière régionale SNCF en soirée.

22/06/2008

4. Trouvez les mots dont voici les définitions :

- *Paragraphe 1* : celui qui occupait votre poste avant vous – Louis XIV – esthétique utilisant des éléments considérés comme étant de mauvais goût.
- *Paragraphe 2* : adoré – vente au plus offrant – attribué au plus offrant – une succession – tenir dans ses bras.
- *Paragraphe 3* : arrivée de quelqu'un ou de quelque chose qui n'est pas désiré – folie absurde – énerver (2 expressions) – provenir.
- *Paragraphe 4* : débat où l'on s'oppose vivement et longuement – produit qu'on met dans les armoires contre les mites.
- *Paragraphe 5* : qui critique les traditions – opposant.

5. Recherche collective d'idées. Recherchez la signification de l'œuvre de Jeff Koons.**6. Choisissez l'exposition que vous allez programmer dans le lieu que vous avez retenu. Il peut s'agir d'une exposition artistique (peinture, sculpture, photos, etc.) ou documentaire.****Rédigez une brève présentation de cette exposition :**

- l'auteur des œuvres ou l'origine des documents ;
- les œuvres ou les documents. Indiquez leurs caractéristiques générales ;
- l'intérêt de l'exposition.

De l'art ou du homard ?

Louis XIV aurait-il aimé recevoir Jeff Koons en son château ? Oui, si l'on en croit Jean-Jacques Aillagon. Le président du domaine de Versailles, ancien directeur du Centre Pompidou et prédécesseur de Christine Albanel au ministère de la Culture, a ouvert le palais du Roi-Soleil au kitschissime Américain, fils spirituel de Duchamp et de Warhol.

Jeff Koons, 53 ans, l'un des artistes les plus médiatiques du moment, adulé des collectionneurs milliardaires et champion olympique des enchères (*Balloon Flower*, une fleur en ballon de baudruche, a été adjugé 16 millions d'euros par Christie's, en juin dernier), a donc installé 15 de ses sculptures monumentales dans l'enfilade des grands appartements. *Lobster*, son homard géant en aluminium polychrome, a été accroché dans le salon de Mars, à la place d'un lustre, tandis que *Rabbit*, le lapin d'acier, et *Pink Panther*, une panthère rose de porcelaine enlaçant une femme blonde, trônent respectivement dans les salons de l'Abondance et de la Paix. L'intrusion des loufoqueries koonesques dans les décors de Charles Le Brun porte certains nerfs à vif. C'est

Lobster
dans le salon de Mars
Coll Mickaël et B.Z. Schwatz,
Studio Jeff Koons

Jeff Koons
Versailles.
Château
de Versailles
(Yvelines).
Du 10 septembre
au 14 décembre.



prévisible. Au cœur de l'été, avant même le début de l'exposition, ce choc des cultures avait déjà provoqué quelques poussées d'adrénaline et Christine Albanel a reçu une pétition assassine, émanant de l'obscur Union nationale des écrivains de France, exigeant son annulation. La Société des amis de Versailles, forte de 6 000 membres, refuse, elle, de participer à la polémique, mais attend néanmoins avec quelque appréhension les réactions du public. « Préserver le patrimoine ne signifie pas le plonger dans la naphthaline », rétorque Jean-Jacques Aillagon, qui note des affinités entre l'univers baroque de Jeff Koons et l'exubérance de

la résidence royale. « L'art déteste les préjugés et les catégories », poursuit-il, vantant les mérites du dialogue entre les époques et rappelant que Malraux lui-même avait commandé des plafonds peints à Chagall pour l'Opéra Garnier et à André Masson pour le théâtre de l'Odéon. Cette argumentation séduira sans doute les iconoclastes, mais a peu de chances de convaincre les détracteurs, qui ne peuvent s'empêcher de glisser qu'avant d'être nommé à Versailles Jean-Jacques Aillagon fut directeur du Palazzo Grassi, à Venise, propriétaire de l'industriel François Pinault, grand collectionneur de... Jeff Koons.

Annick Colonna-Césari,
L'Express, 04/09/2008.

Forum côté spectacles

Partagez vos avis

Marco Polo

Avec son nouveau spectacle Marco Polo, la danseuse et chorégraphe Marie-Claude Pietragalla offre deux heures et demie d'images magiques et de surprises musicales.

Guidé par une femme mystérieuse, le célèbre Vénitien tente de retrouver le monde qu'il a autrefois découvert. Il entreprend alors un voyage dans un monde à la fois futuriste et initiatique à travers l'eau, la terre, l'air et le feu. Sur des musiques qui font alterner le style classique, l'opéra et le rock, le spectacle mêle danse, chant et images d'animation et nous donne à voir quelques scènes extraordinaires comme celle où les danseurs semblent se mouvoir dans l'eau.

Canteloup

Un conseil. Si vous passez vos vacances à proximité d'un point de chute de la tournée de Nicolas Canteloup, allez voir notre meilleur imitateur humoriste du moment. Sa performance est époustouflante. Il imite une centaine de voix de célébrités du monde de la politique et du show business avec des textes originaux, hilarants, plus moqueurs et taquins que méchants ou provocateurs. On sent qu'il aime ses modèles et un courant de sympathie s'installe entre l'imitateur, le modèle et le public. Quelques grands moments parmi d'autres : la parodie de l'émission de télévision « Faites entrer l'accusé » et les questions aux hommes politiques. Un spectacle d'où l'on sort détendu et qui devrait être remboursé par la Sécu.

Les Jeux de l'amour et du hasard

Sylvia, la fille d'un aristocrate du XVIII^e siècle, va être présentée à Dorante, le fils d'un ami de son père qu'on lui destine comme mari. Afin de mieux l'observer, elle échange ses vêtements et son identité avec sa servante Lisette. Mais ce qu'elle ne sait pas, c'est que Dorante a eu la même idée et qu'il arrive dissimulé sous l'habit de son valet Arlequin... Cette pièce de Marivaux a tout pour plaire aujourd'hui : la langue est superbe et accessible et elle pose des questions d'une éternelle actualité. Comment savoir si celui que j'aime m'aime et si je l'aime vraiment ? Peut-on aimer quelqu'un qui est très différent par son origine sociale ou géographique ? La mise en scène d'Yves Leclerc au théâtre de la Salamandre signale lourdement cette modernité : ordinateur qui trône au milieu du salon, tableaux abstraits au mur, vêtements branchés... Était-ce bien nécessaire ? Les acteurs sont excellents. On sent la fragilité sous l'apparente énergie de ces jeunes qui sortent à peine de l'adolescence. Ils pouvaient sans accessoires faire passer l'universalité du texte de Marivaux.

Programmez un spectacle**1. Lisez les messages du forum « Côté spectacles ».****a. Identifiez les types de spectacle.**

Marco Polo → ...

b. Dites si les éléments suivants sont commentés.

	Marco Polo	Canteloup	Les Jeux...
Le sujet, l'histoire, l'intrigue	+		
Le texte, le style			
La mise en scène			
Le décor			
Les éclairages			
Le jeu des acteurs			
Les costumes			

c. À propos de quel(s) message(s) peut-on dire :

- (1) Son auteur est plein d'enthousiasme.
- (2) Il est écrit dans un style familier et communicatif.

- (3) Il donne la durée du spectacle.
- (4) Il émet quelques réserves.
- (5) Il analyse bien la signification du spectacle.

2. Lisez l'encadré de vocabulaire de la page 113. Voici des opinions à propos d'une comédie musicale. Formulez les avis contraires.

Exemple : (1) L'intrigue est passionnante...

- (1) L'intrigue est ennuyeuse. Elle traîne en longueur.
- (2) La mise en scène est sans surprise.
- (3) La musique est monotone.
- (4) Les éclairages sont sans relief.
- (5) Les costumes sont tristes et indigents.
- (6) L'acteur principal en fait des tonnes.
- (7) La chanteuse fait des fausses notes dans les aigus.
- (8) Le décor est minimaliste.
- (9) Les dialogues sont plats.

3. Choisissez le spectacle que vous allez programmer pour animer le lieu que vous avez retenu.

Rédigez une brève présentation de ce spectacle en décrivant et en caractérisant ses éléments essentiels.

À propos d'un spectacle

Pour caractériser un texte théâtral, une mise en scène, une interprétation musicale, un décor, les éclairages, etc.

- **L'originalité** – une interprétation originale, neuve, novatrice, hardie, osée, provocante / banale, conformiste, sans surprise, plate, rebattue – un cliché
une interprétation riche, complexe / simpliste
- **Le rythme** – un rythme rapide, vif, soutenu / lent, qui traîne en longueur – un rythme régulier / irrégulier – un bon tempo – avoir le sens du rythme
- **Les effets** – un effet dramatique – un décor qui fait de l'effet – une scène qui produit un effet de surprise, une interprétation qui produit une forte impression – une scène spectaculaire, frappante
- **L'harmonie** – le décor s'harmonise (est en accord) avec l'atmosphère de la pièce
Il chante juste / faux – une fausse note – une discordance – une dissonance
- **Le jeu** – efficace / sans caractère – nuancé / sans nuance – fort, puissant / discret, mesuré
- **La couleur** – un costume coloré, vif / terne – un ton chaud / froid – une couleur claire / foncée, vive / pastel

[LE MICRO-TROTTOIR]



En 2009, à l'Espace 12 Madeleine à Paris se tenait une exposition, « Our body. À corps ouvert », dévoilant les mystères de l'anatomie et montrant de véritables corps et organes humains. Notre journaliste a interrogé des visiteurs.



Les réactions des visiteurs permettent-elles de justifier les affirmations suivantes ?

L'exposition « Our Body » est :

- choquante : ...
- digne d'admiration : ...
- effrayante : ...
- étonnante : ...
- impressionnante : ...

Cette exposition :

- mérite le respect : ...
- suscite des réflexions : ...
- provoque le scandale : ...



Le point sur... quelques courants artistiques et littéraires

La Renaissance. En France, la Renaissance des arts et des lettres a lieu au XVI^e siècle, plus tardivement qu'en Italie et dans le reste de l'Europe. Le français devient langue officielle du droit et de l'administration (édit de Villers-Cotterêts, 1539). On s'inspire de l'Italie et du monde antique pour construire des châteaux au bord de la Loire où se développe un art de vivre né de la libération des corps et des esprits. Les romans de Rabelais remettent en question les valeurs du Moyen Âge, valorisent le savoir, la recherche et les voyages. Les poèmes de Ronsard et de Du Bellay chantent l'amour et la vie en accord avec la nature.

Le classicisme. La période troublée des guerres de religion entre catholiques et protestants (partisans d'une réforme religieuse) débouche sur un régime de monarchie absolue qui instaure une véritable culture d'État. Ces aléas de l'histoire expliquent sans doute pourquoi l'art baroque ne s'est jamais pleinement épanoui en France hormis dans quelques œuvres comme la décoration intérieure de Versailles ou la pièce de Corneille *Le Cid*. Les maîtres-mots de ce qu'on appelle le classicisme et qui correspond au règne de Louis XIV sont ordre, régularité, équilibre. L'époque développe un idéal formel fondé sur le vraisemblable et l'exaltation des sujets nobles ou moraux ainsi que sur des règles comme celles des unités de temps, de lieu et d'espace au théâtre. Ces contraintes n'empêchent pas de fortes personnalités de produire

des chefs-d'œuvre (tragédies de Corneille et de Racine, comédies de Molière, fables de La Fontaine).

Le romantisme. Le romantisme français qui domine dans la première moitié du XIX^e siècle s'inspire des idées et de l'esthétique qui se sont développées en Allemagne et en Angleterre et prolonge les idéaux de la Révolution. Les poésies de Lamartine, Hugo et Musset exaltent les émotions et l'intimité du moi. Les romans de Balzac et de Hugo brossent de grandes fresques sur des destins personnels ou des moments de l'Histoire. L'artiste défend un idéal de liberté et de justice et valorise les cultures nationales. Les toiles de Géricault et de Delacroix, la musique de Berlioz et les opéras de Gounod font écho à ces préoccupations.

Le réalisme. Il se développe dans la deuxième moitié du XIX^e siècle en réaction contre les excès d'imagination du romantisme et en accord avec la philosophie positiviste de l'époque. Il s'agit de décrire la réalité telle qu'elle est. Les romans de Stendhal recherchent la vérité psychologique des personnages. Ceux de Zola s'intéressent aux milieux ouvrier et paysan jusque-là négligés par la littérature. Les opéras de Bizet (*Carmen*) et de Massenet (*Manon*) sont influencés par ces exigences de vérité.

Le surréalisme. En réaction contre la guerre de 14-18 et les valeurs bourgeoises qui l'ont cautionnée, le surréalisme se veut une libération totale des formes et de l'imaginaire. Il réalise ce projet dans les arts plastiques (Marcel Duchamp, Salvador Dali, Magritte, Max Ernst) et en poésie (Paul Eluard).

LES DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Haute couture

Dior et ses beautés venues du Nord

Finis le bling-bling¹, les défilés spectaculaires, les décors de rêve... Et si c'était la fin d'une époque ? Lundi 26 janvier, la maison Dior a ouvert la semaine des défilés parisiens de haute couture printemps-été 2009 dans un esprit de quasi-austérité, avec des beautés froides venues du Nord, inspirées par l'école flamande et les tableaux de Vermeer.

Que l'on s'entende bien. La collection n'était pas ratée, loin de là. Mais c'est comme si la haute couture était ramenée à ses fondamentaux : des vêtements savamment élaborés, où seuls comptent la bonne facture de l'ouvrage, des savoir-faire ancestraux et une magie des couleurs.

La griffe Christian Dior avait habitué ses spectateurs à des « shows » spectaculaires dans des décors fastueux, et elle avait entraîné ces dernières années nombre de ses rivaux dans une escalade de la démesure. Il y a tout juste un an (haute couture du printemps-été 2008), le podium traçait son chemin autour d'une pièce d'eau, sous une tente dressée au Polo de Paris, à Bagatelle ; précédemment, un jardin romantique à la française, comme abandonné aux ronces, avait été érigé en guise de décor.

Cette saison, sous une tente au musée Rodin se trouvait un bête podium, façon présentation de prêt-à-porter. « Je croyais que la haute couture échapperait toujours au poids du quotidien », a glissé une spectatrice visiblement chagrinée [...].



Après avoir débuté avec des gouvernantes façon siècle dernier, plutôt collet monté dans leurs tailleurs enveloppants aux cols châles en macramé, le défilé Christian Dior par John Galliano s'est clôturé dans un feu d'artifice lumineux, de soie bleu ciel, rose pâle, melon ou corail. Les jupes aux métrages extravagants, les tourbillons de volutes gracieuses, et plusieurs rangs de perles autour du cou, évoquent les aristocrates flamandes peintes par Van Dyck. Dans le public, des personnalités aussi diverses que Marion Cotillard, Dita Von Teese, Elsa Zylberstein ou Ivana Trump ont applaudi à ce nouvel exercice sans faute, intitulé « Plus Dior que Dior », du créateur britannique.

Véronique Lorelle, *Le Monde*, 28/01/2009.

1. Signe voyant de richesse.

BONNES AFFAIRES

LES PUCES DE SAINT-OUEN

Après Disneyland, le Louvre et la tour Eiffel, le marché aux puces de Saint-Ouen¹ est le lieu le plus fréquenté de France. Les étrangers nous l'envient. Avec 2 500 marchands répartis sur 7 ha, un chiffre d'affaires officiellement de 400 millions d'euros, les puces offrent le plus grand marché d'antiquités du monde. Contrairement à l'idée que tout s'y vend cher, il y en a pour toutes les bourses, et dans tous les domaines : vêtements, bibelots, tableaux, meubles... Savoir chiner exige certes un peu

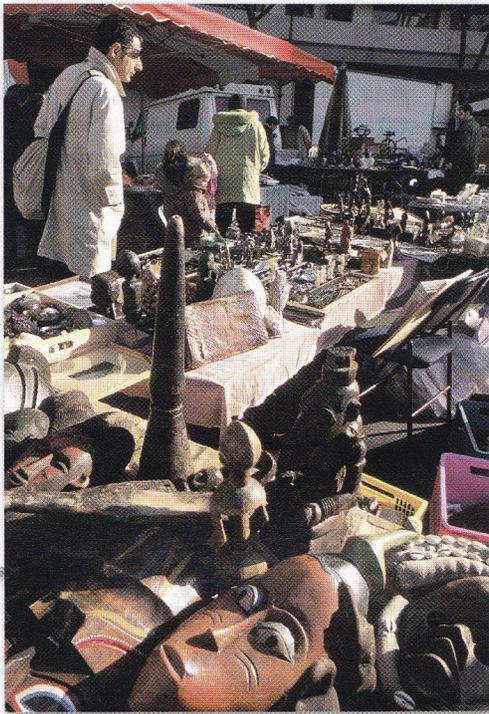
de savoir-faire... Dénicher la bibliothèque de ses rêves demande du temps, de l'imagination. Car, même un peu défraîchie, elle aura plus de cachet qu'un meuble de colle et bois aggloméré arrivé en kit d'un grand magasin d'origine scandinave. Savoir chiner, c'est d'abord se lever tôt pour aller au déballage. On appelle ça « aller au cul du camion ». Prévoir de l'argent liquide – au pays des puces, la carte de crédit n'est pas entrée dans les mentalités ! Plus délicat, avoir l'œil, savoir isoler l'objet



convoité, l'imaginer chez soi. Être souriant, de bonne humeur et ne marchander que si l'on est vraiment intéressé. Attention à ne pas proposer un prix farfelu, le marchand, pas stupide, verra tout de suite que vous manquez de sérieux. Éviter de proposer la moitié du prix demandé ! En revanche, de 20 à 30 % peuvent se concevoir. À chacun de trouver les bons arguments. La valeur, bien sûr, entre en jeu, mais le juste prix d'un objet, c'est celui que l'on est prêt à payer pour l'emporter. Et ne jamais oublier qu'une bonne négociation est... celle qui aboutit ! Dernier conseil : ne jamais avoir l'air trop intéressé par l'objet convoité, au risque de voir se rétrécir la marge de manœuvre. Fort de ces recommandations, n'importe qui peut s'aventurer aux puces de Saint-Ouen, porte de Clignancourt.

Antoine Damagnez, *Marianne*, 01/03/2008.

1. Au nord de Paris. En 1884, le préfet Poubelle impose aux Parisiens de mettre leurs ordures dans des récipients, au grand dam des chiffonniers, qui s'installent alors à la périphérie de la ville. Saint-Ouen, ses baraques de marchands, son petit vin blanc et ses guinguettes attirent les Parisiens. En 1885 naît officiellement le marché de Saint-Ouen.



[L'INTERVIEW]



Gastronomie

Yvan, un cuisinier, parle d'un de ses plats : les coquilles Saint-Jacques.



Lecture rapide

1. Lisez les deux textes sans vous arrêter aux problèmes de vocabulaire. Dans quel(s) text(s) peut-on trouver :

- la relation d'un événement ?
- des conseils ?
- un historique ?

2. Répartissez-vous les textes.

Analyse et présentation

1. Préparez une présentation de une à deux minutes du contenu de votre texte.

- Haute couture : l'originalité de la collection Dior printemps-été 2009.
- Bonnes affaires : le marché de Saint-Ouen – ce qu'on peut y trouver – comment acheter.

2. Préparez-vous à répondre aux questions de la classe sur le vocabulaire difficile.

Utilisez le dictionnaire et demandez conseil au professeur.

3. Présentez votre texte. Répondez aux questions posées par la classe.

L'entretien

Aide à l'écoute :

- *une endive, un chicon* : pousse blanche qu'on prépare crue en salade ou cuite.
- *une julienne* : préparation de légumes qu'on a émincés.
- *ébarber* : nettoyer, enlever les parties non comestibles.
- *le corail* : ici, partie orange de la coquille Saint-Jacques.
- *du fumet de poisson* : sauce à base de poissons.

1. Écoutez le début du document. Qu'est-ce qu'une coquille Saint-Jacques ? D'où vient ce nom ?

2. Notez les détails de la préparation des coquilles Saint-Jacques par Yvan.

- ingrédients
- préparation des chicons
- préparation des coquilles Saint-Jacques
- présentation de l'assiette

Mettre en valeur des idées



C'est le spectacle le plus étonnant, le plus extraordinaire, le plus époustouflant qu'on ait pu voir cette année au Zénith. Les superlatifs ne manquent pas pour qualifier le concert de Cali.

Rien de plus sportif que la performance du chanteur de Perpignan. De tous ceux qui se produisent sur une scène c'est celui qui bouge le plus, saute, court, se jette dans le public qui le tient à bout de bras. Bref, c'est le chanteur le plus acrobatique qu'il ait jamais été donné de voir. Un spectacle qui est loin de laisser indifférent d'autant que l'homme a une âme généreuse et des musiques toniques. Rien d'étonnant s'il en est à son sixième prix des Victoires de la musique. C'est le chanteur de l'année.

1 Lisez le texte ci-dessus. Relevez et classez toutes les formes qui permettent de mettre en valeur, d'amplifier ou de donner de l'importance aux faits et aux idées.

Le plus étonnant → forme superlative
Étonnant, extraordinaire, époustouflant → ...

Lisez l'encadré de la page 117.

2 Reformulez les phrases suivantes. Mettez en valeur le mot souligné en utilisant une construction superlative (encadré 1.a).

Exemple : (a) – C'est la plus belle robe que j'aie jamais vue.
Essayage

- (a) Cette robe est belle. Je n'en ai jamais vu d'aussi belle.
(b) Tu as beaucoup de robes mais celle-ci te va très bien.
(c) J'ai déjà payé un prix élevé pour une robe mais comme pour celle-là, jamais.
(d) Oui, mais tu la mets souvent.
(e) Tes amis admirent cette robe.
(f) Elle est longue. Tu n'en as jamais porté d'aussi longue.

3 Reformulez les phrases suivantes. Mettez en valeur les mots soulignés en utilisant l'article défini ou indéfini (encadré 1.b).

Exemple : (a) *OSS 117*, c'est **le** film de la semaine.

- (a) Il y a un film à voir cette semaine, c'est *OSS 117*. Jean Dujardin est un acteur comique. J'ai vu ce film hier soir. Il y avait beaucoup de monde.
(b) Arielle est très intelligente. Elle a une mémoire d'éléphant. De plus elle est bosseuse.
(c) Tu ne connais pas « Le Bambou » ? C'est une boîte très branchée. Il y a une ambiance super. Et son show vers minuit est très drôle.

4 Reformulez en caractérisant le mot souligné par la négation du contraire (encadré 1.c).

- (a) La région des Ardennes est intéressante.
(b) Elle a beaucoup de charme.
(c) Le temps y est agréable.
(d) Les gens sont particulièrement accueillants.

5 Voici des verbes qui expriment une idée d'augmentation :

augmenter – empirer – gagner (en) – grossir – (s')accroître – (s')aggraver – (s')alourdir – (s')améliorer – (s')élargir – (s')élever – (s')étendre – (s')étirer – (se) consolider – (se) développer – (se) hausser – (se) perfectionner – (se) prolonger – (se) rallonger – (se) renforcer – (se) répandre

a. Classez les verbes ci-dessus selon leur sens.

Exprime une augmentation de :

quantité : ...	surface : ...
qualité : ...	valeur : ...
longueur : ...	temps : ...
largeur : ...	poids : ...
hauteur : ...	solidité : ...

b. Reformulez les parties soulignées en utilisant un verbe de la liste ci-dessus.

Exemple : (a) Il a demandé aux électeurs de prolonger son mandat de six ans.

Promesses électorales

- (a) Le maire est à nouveau candidat aux prochaines élections. Il veut que les électeurs lui donnent un nouveau mandat de six ans.
(b) Il a fait un discours qui était bien meilleur que les précédents.
(c) Il a promis que les impôts ne seraient pas plus lourds.
(d) Il veut aussi que la sécurité soit plus forte.
(e) Il souhaite aussi que les aides sociales soient plus importantes.
(f) La population de la ville sera plus importante dans les années qui viennent.
(g) Il faut donc que les zones urbanisées soient plus étendues.
(h) Le maire a dit aussi que le boulevard Victor-Hugo serait plus large et qu'il irait bientôt jusqu'à l'aéroport.
(i) La ville doit atteindre le niveau d'une capitale régionale.

6 Confirmez. Rendez votre réponse plus expressive en utilisant une expression familière de la liste.

adopter un profil bas – avoir la trouille – faire poireauter
– passer l'éponge – passer un savon – sauter au plafond
– sortir par les yeux

Convoquée par le directeur

- Tu n'as pas été surprise quand le directeur t'a fait appeler ?
- Si, j'ai sauté au plafond.
- Avoue que tu avais peur. – Oui, ...
- Tu ne l'apprécies pas beaucoup ce directeur ? – Non, il ...
- Il t'a fait attendre ? – ... 20 minutes.
- Alors, tu t'es fait engueuler à propos du temps que tu passes sur Internet ? – Oui, il ...
- Et tu l'as écouté en silence ? – Oui, j'ai ...
- Finalement il t'a pardonnée ? – Oui, il ...

7 Reformulez les phrases suivantes en mettant en valeur les mots soulignés. Employez les formes de la rubrique 1 de l'encadré ci-contre.

Vacances à Porquerolles

- Vous devriez passer vos vacances sur l'île de Porquerolles.
- C'est une île très intéressante de la côte méditerranéenne. Je n'en connais pas d'autres.
- Cette île est très calme.
- Elle est surtout calme parce que les véhicules à moteur y sont interdits.
- Elle est petite. On peut en faire le tour à pied.
- Dans ses fonds marins on peut admirer beaucoup d'espèces de poissons. Plus qu'ailleurs.

8 Vous êtes rédacteur en chef d'un magazine qui comporte une rubrique « Gastronomie ». Un stagiaire a écrit l'article suivant à propos du restaurant Alexandre. Vous trouvez que l'article ne met pas assez en valeur le restaurant. Vous le réécrivez en utilisant les formes de l'encadré.

Alexandre (route de Rochefort, à 3 km)

À trois kilomètres sur la route de Rochefort, Roselyne et Gérard Poirier ont aménagé une ancienne abbaye du XVIII^e siècle pour en faire un restaurant. C'est le seul trois étoiles de la région. Il dispose de belles salles voûtées et d'une terrasse calme et ombragée par des arbres centenaires. Elle domine la campagne environnante et permet d'apercevoir la mer.

Ce couple de chefs – c'est rare dans la profession – sert une très bonne salade aux truffes et d'excellentes coquilles Saint-Jacques.

Les vins, tous de la région, sont de très bonne qualité.

On a apprécié le personnel, compétent, discret et stylé. Pour une soirée tout entière dédiée aux plaisirs du palais.

Mise en valeur et expression de l'importance

1. Constructions qui permettent de mettre en valeur des faits ou des idées

a. La construction superlative. Quand on caractérise une action ou une quantité, seule la construction « c'est + pronom relatif » est possible.

La région de Biarritz est la plus intéressante pour surfer.

C'est la région où l'on trouve le plus de surfeurs. C'est là que je surfe le mieux.

b. L'article défini ou indéfini

Aujourd'hui Lyon, c'est la ville qui a de l'avenir.

Paul est la gentillesse même. C'est le type même du gentil.

Cette pièce était d'une nullité ! Le décor était d'un triste ! Ce n'est pas la pièce de l'année.

c. La négation du contraire

Ce film n'est pas triste = il est très amusant
Il est loin d'être bête.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne laisse pas indifférent.

d. La gradation des mots

Drôle, amusant, hilarant

On sourit, on rit, on s'esclaffe parfois.

e. Construction avec « Rien ne... »

Rien n'est plus drôle que la scène de la piscine.

Rien n'est plus amusant que ce film.

f. Construction avec « d'autant plus / moins ... que »

L'humoriste Canteloup est très drôle. D'autant qu'il sait imiter les voix de toutes les célébrités.

Il est d'autant plus drôle que ses textes se moquent des personnages politiques et médiatiques.

Autant il est expansif sur scène, autant il est discret dans la vie courante.

2. Exprimer l'importance

- Un événement important, de première importance, majeur, essentiel, capital

Un fait d'une portée (d'un poids, d'une dimension) considérable

Un fait marquant, qui compte, qui fait date, qui va faire grand bruit, qui fait couler beaucoup d'encre, qui est à marquer d'une pierre blanche

- Il importe (il est capital) de prendre en compte ces faits.

Il convient de souligner (de mettre l'accent sur) leur importance.

Il faut les prendre au sérieux – Ces événements méritent d'être pris en considération.

Propos de table

Pour un Français comme pour un Belge ou un Québécois, les repas sont des moments importants. C'est autour d'une table que se prennent les grandes décisions, que s'entretiennent les amitiés et que se célèbrent les moments importants de la vie.

Et à table, bien sûr, on parle. La conversation vogue au hasard de l'actualité et des événements personnels mais le sujet récurrent reste la nourriture. On adore parler de ce que l'on mange, de ce que l'on a mangé et de ce que l'on mangera.

Parler de nourriture meuble la conversation, la ravive car le sujet est inépuisable ou calme les esprits échauffés par un débat trop vif. Il faut donc s'y préparer !



Découvrez les bonnes tables (p. 119)

1. Lisez la présentation des restaurants. Trouvez dans quelles régions ils sont situés.

- Aquitaine
- Auvergne
- Languedoc
- Pays de la Loire

2. Dans quel restaurant les emmèneriez-vous ?

- (a) Tu connais un restaurant avec vue sur la mer ?
- (b) J'en ai assez de la cuisine française.
- (c) J'aimerais essayer une cuisine vraiment créative.
- (d) J'ai envie d'un bon plat du terroir.
- (e) Tu connais un petit restau simple et sympa.
- (f) J'ai plutôt envie de poissons et de crustacés.
- (g) Emmène-moi dans un endroit où il y a de l'ambiance.
- (h) Je déteste avoir des kilomètres à faire après un bon dîner.

Sachez décrire un plat

1. Apprenez le nom des préparations.

a. Reliez la préparation et sa définition.

- | | |
|----------------|---|
| farci • | • (1) trempé plusieurs heures dans un mélange d'aromates et d'huile ou de vin |
| frit • | • (2) coupé en morceaux, passé dans une tige (broche) et cuit au feu de bois |
| gratiné • | • (3) évidé et rempli de viande ou de légumes hachés |
| grillé • | • (4) cuit à la poêle dans l'huile très chaude |
| mariné • | • (5) cuit au four après avoir été recouvert de chapelure ou de gruyère râpé |
| poché • | • (6) enveloppé dans un papier et cuit au four ou à la vapeur |
| sauté • | • (7) cuit à la poêle ou à la cocotte à feu vif et en remuant |
| en brochette • | • (8) plongé dans un liquide bouillant |
| en papillote • | • (9) cuit au gril |

b. Trouvez des exemples de ces préparations avec les produits suivants :

Exemple : les aubergines farcies, un gratin d'aubergines

les aubergines – le bœuf – les courgettes – les gambas – les petits légumes – les poivrons – les œufs – les poissons – les petits poissons – les pommes de terre – la soupe à l'oignon – les tomates – le veau

3. Classez les différents plats proposés dans ces restaurants selon leur produit de base.

a. viandes et volailles – **b.** poissons – **c.** coquillages et crustacés – **d.** légumes et autres végétaux – **e.** fruits – **f.** pâtisseries

Pour chaque plat :

- soulignez les aliments d'accompagnement ;
- entourez les mots qui donnent une indication sur la préparation.

Exemple : Cappuccino de cèpes et queues de langoustines poêlées.

4. Par deux, choisissez le restaurant où vous aimeriez aller dîner. Présentez-le à la classe en précisant :

- le cadre
- l'accueil et le service
- le type de cuisine
- le plat qui vous tente

Bonnes tables

BOURGES (Cher)

D'antan Sancerrois

50 rue Bourbonnoux. Tél : 02 48 65 96 26

Nous sommes accueillis dans un cadre chaleureux et rustique, paré de poutres apparentes et de vieilles pierres. On apprécie les petites tables recouvertes de carreaux de faïence et de bois. En découvrant les plats inscrits sur les tableaux noirs, la seule évocation des mets donne l'eau à la bouche. Le ton du chef est sincère et exprime avec subtilité la cuisine de notre terroir. Tous les sens sont en éveil, et le plaisir de la bouche est garanti. Un petit aperçu : cappuccino de cèpes et queues de langoustines poêlées, duo chaud-froid de foies gras de canard, pot-au-feu de homard et cabillaud bouillon corsé et légumes de cuisson, pigeonneaux rôtis en cocotte figues fraîches et céleris fondants, et, cerise sur le gâteau, la poire pochée au miel épices Arlette craquante et mousse légère au thé.



VICHY (Allier)

Restaurant Jacques Decoret

15 rue du Parc. Tél : 04 70 97 65 06

Jacques Decoret est un artiste qui aime emmener ses clients dans son univers en sollicitant tous leurs sens. Dans sa cuisine, les pommes de terre deviennent dessert et les huîtres milk-shake. Il y met de la poésie, de l'humour, du bon sens : amuse-bouche en deux services et beaucoup d'inventivité. Laissez-vous envoûter par ses compositions comme l'eau limpide de tomate associée aux figues fraîches glacées et le foie gras de canard des landes servi froid [...]. Le filet de canette Miéral fumé au bois de pommier puis rôti doucement avec feuilles de chou, un quartier de pomme reinette, grains de raisin et jus de quinine... Et un splendide dessert, une texture légère de chocolat dans un tube craquant garni de café et d'un concentré de lait glacé. Sa cuisine est un exercice époustouffant de haute voltige, tout n'est qu'équilibre, rythme et audace.

NÎMES (Gard)

O'Flaherty's

21 boulevard Amiral-Courbet. Tél : 04 66 67 22 63

Un cadre chaud et accueillant, à l'irlandaise, un personnel plus que sympathique, bref une adresse à connaître et surtout à retenir. Ici le saumon est livré frais, deux fois par semaine, et vous est proposé fumé maison, en carpaccio, à l'oseille, en tourte, enfin, en mille et une façons de le déguster. Un menu avec plat unique et des formules pour toutes les bourses. Une autre spécialité, le bœuf à la Guinness ou le magret de canard aux myrtilles avec frites... maison ! Les amateurs de soirées animées (les nombreuses bières ou whiskies aideront les plus récalcitrants !) apprécieront autant le cadre et son ambiance que le contenu de leurs assiettes.

SOULAC-SUR-MER (Gironde)

Hôtel des Pins L'Amélie.

Tél : 05 56 73 27 27

Quelques clics sur le site Internet de l'établissement et ses vues panoramiques attrayantes : on s'y voit déjà... À une centaine de mètres de la plage, cet hôtel est un enchantement. Le décor, l'environnement (forêt, dunes et océan) et l'amabilité exceptionnelle de Mme Moulin donnent à cet établissement une âme chaleureuse et familiale. Dans la salle du restaurant les fauteuils sont confortables, les tables soignées et bien mises, avec de la vaisselle de qualité et un bouquet de fleurs. La cuisine est aussi engageante et on a l'embarras du choix : salade tiède de Saint-Jacques, terrine de foie gras à la gelée de sauternes, homard tout droit sorti du vivier, lamproie à la bordelaise, sole dorée au citron, nougat glacé. Et la carte des vins de Bordeaux sélectionnée par M. Moulin est de grande renommée et constitue un accord impeccable avec les mets ici servis.

2. Apprenez le nom des plats de viande.

a. Classez les viandes suivantes dans le tableau :

l'agneau – le bœuf – la caille – le canard – le chevreuil –
le coq – la dinde – la grive – le lapin – le lièvre – le mouton
– le perdreau – le pigeon – la pintade – le porc – le poulet
– le sanglier – le veau

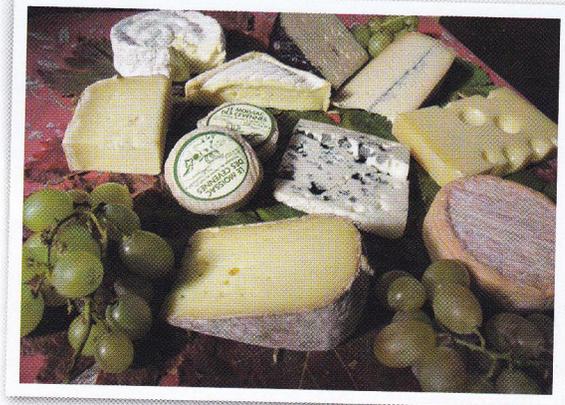
	Animaux d'élevage	Animaux sauvages (gibier)
Volailles et oiseaux		
Bovins et ovins		
Autres		

b. Associez les morceaux ou préparations suivantes avec un nom du tableau.

l'aile – la bavette – le bifteck – le blanc – la blanquette
– la côtelette – la cuisse – l'entrecôte – l'épaule – le filet
– le gigot – le râble – le ragoût – le rôti – le rumsteck
(ou romsteck)

3. Apprenez le nom des fromages. Pouvez-vous identifier les fromages du plateau ?

le camembert – le cantal – le chèvre – l'emmental –
le morbier – le munster – le pont-l'évêque – le roquefort –
la tomme des Pyrénées – la tomme de Savoie



4. Lisez « Le goût des terroirs » page 121. Observez comment on peut expliquer les spécialités locales par la géographie et le climat.

Pouvez-vous expliquer de la même manière l'existence de quelques plats typiques de votre pays ?

Sachez apprécier un vin

1. Lisez « Pour goûter un vin ». Faites la liste des sensations qu'on peut avoir en goûtant un vin. Associez ces sensations à un autre produit.

Exemple : l'acidité ... d'un citron ou d'un fruit vert

2. Faites l'exercice d'écoute du document sonore.

Pour goûter un vin

Identifier un vin et le décrire exigent une longue habitude et un savoir qui peut s'acquérir lors de stages organisés par des œnologues. Voici seulement quelques conseils qui vous permettront de dire que vous

appréciez le vin qui a été servi ou au contraire qu'il est imbuvable et que le sommelier doit changer la bouteille. Observez d'abord rapidement la couleur. Les blancs et les rosés doivent être clairs, les rouges ont des teintes rubis ou grenat. Une couleur trouble, trop sombre ou violacée est un mauvais signe.

Avant de boire, sentez les arômes. Si le vin a du bouquet, vous pourrez, peut-être, percevoir des parfums de fruits rouges (framboise, fraise...), de banane, de miel, etc.

Buvez ensuite une petite gorgée en la gardant quelques secondes dans la bouche. Votre palais pourra facilement détecter les caractéristiques suivantes :

- **L'état de conservation du vin.** S'il a été mal bouché ou mal conservé le vin aura un goût de bouchon. On dit qu'il est bouchonné. Il peut aussi avoir un goût aigre, on dit qu'il a un goût de vinaigre. Il peut, enfin, avoir mal vieilli et s'être madérisé. Son goût s'est dénaturé et fait penser au vin de Madère. Dans ces trois cas, il ne faut pas hésiter à refuser la bouteille.
- **L'acidité.** Un vin trop jeune est dit « vert ». Si l'acidité est liée à un faible degré d'alcool, c'est de la piquette.
- **Le fruité.** Les arômes de fruits sont quelquefois plus perceptibles au goût.
- **Le sucre.** Un vin blanc peut être sec, doux ou moelleux (c'est le cas des Sauternes). Le champagne peut être sec, demi-sec, brut ou rosé.
- **Le tanin.** C'est le goût un peu boisé provenant de la vinification des vins rouges. On peut ne pas aimer un vin trop tannique. Le préciser quand on choisit la bouteille.
- **Le boisé.** C'est le goût donné par la conservation en fûts de chêne. On peut ne pas apprécier un vin trop boisé.
- **Le degré d'alcool.** Un degré alcoolique trop élevé masque le goût et les parfums. Les bons vins font en général 12 ou 13°.
- **La longueur en bouche.** Le goût d'un bon vin ne doit pas s'effacer rapidement.



Plats et préparations culinaires

- Un plat – un mets (*langue soutenue*) – une préparation – l'accompagnement – un plat à base de riz – un filet de bœuf servi avec des pommes de terre vapeur un produit frais, bio, surgelé, en conserve, lyophilisé – une préparation industrielle
- Une viande grillée, braisée, rôtie, en sauce une viande cuite bleue (*quelques secondes*), saignante, à point, bien cuite une viande tendre / dure – Ce steak, c'est de la semelle ! – une viande maigre / grasse – Je n'aime pas le gras.
- Un poisson grillé, frit, au four, au court-bouillon, en sauce, en papillote, à la vapeur un poisson frais / pas frais – la chair est ferme / elle se délite
- Un légume cru, râpé, bouilli, à la vapeur, en sauce, sauté, en gratin, en beignet, en purée
- Un fruit vert / mûr, trop mûr, pourri
- Un fromage au lait cru / au lait pasteurisé – un fromage sec / frais, moelleux, coulant – un fromage pas assez fait – Ce camembert, c'est du plâtre ! – trop fait



Le point sur... le goût des terroirs

« Comment voulez-vous gouverner un pays qui a 246 variétés de fromages ? » aurait dit le général de Gaulle pour évoquer la mosaïque d'opinions qui composent l'électorat français. Il en est des autres produits alimentaires comme du fromage. La géographie variée et les climats de l'Hexagone ont façonné de multiples terroirs qui ont chacun leurs traditions et leurs spécialités.

Ainsi, la culture de l'olivier qui s'est développée depuis l'Antiquité dans la région méditerranéenne a conditionné la cuisine à l'huile dans la moitié sud du pays alors que le Nord utilise plutôt le beurre et la crème. Par ailleurs, bien que les fruits et les légumes soient disponibles aujourd'hui sur tous les marchés, les tomates, aubergines et courgettes s'invitent plus souvent sur une table du Sud que du Nord où l'on sera plus naturellement porté à préparer pommes de terre et choux.

Sur la façade ouest, on trouvera des poissons, des crustacés (homard à l'armoricaine) et des coquillages (moules marinières et huîtres d'Arcachon). Le lait des vaches normandes donne d'excellents fromages (camembert, livarot) et les pommes produisent le cidre. Les crêpes au froment et les galettes de sarrasin sont des spécialités bretonnes.

Dans le Sud-Ouest, on élève des volailles et des porcs avec lesquels on prépare le foie gras, le confit de canard et les saucisses de Toulouse qui entrent avec les haricots blancs dans la préparation du cassoulet. Les truffes du Périgord et les pruneaux d'Agen parfument ou accommodent les plats.

[L'INTERVIEW]



Cochez la phrase juste ou répondez.

- L'article porte principalement sur :
 - les grands crus prestigieux de bordeaux.
 - les petits bordeaux.
- Quels grands crus sont cités ?
- La production des petits bordeaux est :
 - plus importante
 - moins importante que celle des grands crus prestigieux.
- La production des petits bordeaux constitue :
 - plus de 50 %
 - moins de 50 % de la production totale des bordeaux.
- Les petits bordeaux s'exportent :
 - mieux
 - aussi bien
 - moins bien que les grands bordeaux ?
- Pour quelles raisons ?
- Quelles sont les caractéristiques :
 - des vins appréciés par les nouveaux consommateurs ?
 - des vins de Bordeaux ?

Remettez dans l'ordre la progression des goûts des consommateurs.

- vins rouges de garde
- vins rosés ou blancs fruités
- rouges légers fruités



Le Nord et l'Est ont été influencés par les cuisines belges et allemandes. On y apprécie les charcuteries, le chou (choucroute alsacienne), les pommes de terre (moules frites des ports de la Manche), les tartes salées (quiche lorraine) ou sucrées (tarte aux mirabelles de Lorraine, tarte alsacienne).

Le Sud-Est cuisine les ressources de la Méditerranée (les rougets, la dorade et la baudroie entrent dans la préparation de la bouillabaisse marseillaise). Les légumes sont à la base de nombreuses préparations (salade niçoise, ratatouille, pissaladière, anchoïade, soupe au pistou) qu'on assaisonne des produits locaux (huile d'olive, ail, thym, laurier, basilic, fenouil).

Enfin, **les régions montagneuses** où se pratique l'élevage font un ample usage du fromage (fondue savoyarde à base d'emmental, raclette, aligot du sud-ouest du Massif central).

Évaluez-vous

Répondez aux questions de cette évaluation. Corrigez vos réponses avec l'aide du professeur.
Notez-vous selon le barème indiqué.

1

Compréhension de l'écrit

Total : .../25

1. Lisez l'article et répondez.

- a. Qui est interviewé ?
b. Pour quelle(s) raison(s) le journaliste l'a-t-il interviewé ?

.../2

2. Relevez les informations biographiques sur Marc Ladreit de Lacharrière.

- a. Origines b. Valeurs
c. Fonctions professionnelles
d. Activités philanthropiques

.../4

3. Caractérissez Marc Ladreit de Lacharrière par trois adjectifs.

Il est ...

.../3

4. Cochez la meilleure définition du « mécène ».

- a. Personne qui aime les arts et aide les artistes.
b. Chef d'entreprise qui se lance bénévolement dans une activité culturelle.
c. Personne ou entreprise qui consacre une partie de son budget à une cause désintéressée culturelle ou humanitaire.

.../1

5. Approuvez, désapprouvez, nuancez ou précisez ces réflexions sur le mécénat en France.

.../7

- a. Dans le monde, le mécénat a existé à toutes les époques.
b. La France n'a pas une longue tradition de mécénat.
c. Dans le passé, l'État interdisait le mécénat.
d. Depuis quelques années, le mécénat se développe.
e. Les Français comprennent difficilement qu'une personne ou une entreprise riches soient généreuses et désintéressées.
f. Jusqu'en 2008, le système français du mécénat était différent du système américain.
g. Cette situation n'a pas vraiment progressé.

6. Complétez ces informations sur la fondation Culture et Diversité.

.../6

Nom : ... Date de création : ...
But de la fondation : ... Lieux d'intervention : ...
Partenaires : ... Actions concrètes : ...

7. Quels obstacles Marc Ladreit de Lacharrière a-t-il rencontrés dans ses réalisations philanthropiques ?

.../2

Interview d'un mécène

Longtemps négligé, voire suspecté, le mécénat d'entreprise connaît désormais en France un envol spectaculaire. 30 000 mécènes, de toutes tailles, ont apporté l'an dernier 2,5 milliards d'euros. Environnement, humanitaire, recherche, sport... Aucun secteur n'échappe à la « bienveillance » des entreprises, mais le premier de tous reste la culture, il est vrai portée par la loi Aillagon de 2003, qui défiscalise les dons à hauteur de 60 %. [...]
Marc Ladreit de Lacharrière, président du groupe international de systèmes financiers Fimalac, s'est engagé dans un mécénat d'exception : sa fondation *Culture et Diversité*, qui fêtait la semaine dernière ses trois ans d'existence au Théâtre du Rond-Point, ouvre l'univers et les métiers de la culture aux jeunes issus de l'immigration.

Pourquoi cet engagement de longue date dans le mécénat ?

J'ai bénéficié d'une éducation très traditionnelle, celle d'une famille noble et catholique de l'Ardèche, où étaient mises en avant les valeurs d'engagement, l'idée qu'il faut redonner à la société une partie de ce qu'on a reçu. Se sont greffées là-dessus mes convictions propres selon lesquelles un entrepreneur ne doit pas seulement réussir professionnellement, mais aussi se mettre au service de la cité. En 1991, nous avons donc participé à la création de la fondation *Agir contre l'exclusion*, présidée par Martine Aubry, dont j'étais le vice-président. Son objectif était d'aider les jeunes diplômés habitant des quartiers défavorisés, notamment ceux du nord de Marseille, à trouver un travail, alors que la discrimination jouait à plein.

Pourquoi cet engagement-là précisément ?

Dans ma famille, il y avait des officiers de l'infanterie coloniale. J'ai été formaté par leur discours : la France a été libérée par des soldats venus d'Afrique noire et d'Afrique du Nord qui remontaient la vallée du Rhône. Mes oncles m'ont toujours dit que nous avions des devoirs à leur égard, que nous devions veiller à ce que leurs enfants soient bien intégrés dans la société française.

En même temps que naissait cette fondation *Agir contre l'exclusion*, j'œuvrais en faveur du rayonnement culturel de la France, en participant à la création de la *Fondation du Patrimoine*. Et c'est ainsi qu'est née en 2006 *Culture et Diversité*, fondation originale puisqu'elle relie ces deux aspects du mécénat, philanthropie et culture : nous voulons permettre aux lycéens des Zep¹, essentiellement des jeunes issus de l'immigration, de s'insérer par la formation et les pratiques artistiques.

Au début des années 1990 vous avez été pionniers ?

Le mécénat n'était pas encore très développé en France. Pas parce que les chefs d'entreprise ne voulaient pas en faire, mais parce que le cadre législatif n'était pas là. La philanthropie n'a jamais été considérée par l'État comme un vecteur de développement. Le code Napoléon n'y était pas favorable, il l'a soumise à une tutelle administrative extrêmement forte. C'est seulement depuis une quinzaine d'années que nous nous rapprochons d'une idée anglo-saxonne qui m'est chère, selon laquelle la générosité est un des critères de la réussite. Elle mérite qu'on la libère des carcans administratifs !

Donc, on peut considérer que l'irruption du mécénat dans le paysage français est une importation récente...

On ne peut pas parler d'irruption. Parler du mécénat à l'anglo-saxonne ne veut pas dire qu'il n'y avait rien avant. Le mécénat est depuis toujours associé à la réussite. Les Médicis n'auraient pas été mécènes sans leur réussite économique et financière. La tradition même de la générosité remonte à l'Antiquité. Simplement, elle était moins développée en France, parce que l'État considérait qu'il était de son ressort de soutenir toutes les activités sociales et culturelles, et qu'il voyait avec suspicion le rôle des fondations privées.

Comment cela marche-t-il ?

[...] Aujourd'hui, 112 établissements répartis dans toute la France accompagnent nos programmes. L'engagement des professeurs est essentiel. Eux aussi sont de vrais militants, qui combattent les dis-

criminations culturelles dont souffrent les élèves. Au départ, nous avions trois partenaires, le metteur en scène Jean-Michel Ribes, le peintre Gérard Garouste et l'École du Louvre, qui souhaitait s'ouvrir aux jeunes issus des zones d'éducation prioritaire.

D'autres programmes ont été imaginés par la petite équipe de la Fondation. De trois au départ, ils seront dix-sept à la fin de l'année : les amis de l'agence de photos Magnum, toutes les écoles supérieures d'art de l'Île-de-France et la Fémis ; le cinéaste Régis Warnier a siégé lui-même trois jours durant pour auditionner 75 candidats. Une quinzaine d'entre eux vont bénéficier d'un stage intensif pour préparer le concours d'entrée. [...] Tout jeune lycéen en Zep ou étudiant boursier qui a envie d'intégrer une des écoles relevant du ministère de la Culture peut désormais s'adresser à notre fondation, qui lui permettra de préparer le concours, le suivra dans sa scolarité par un système de tutorat et d'aides financières.

N'avez-vous pas le sentiment de pallier les défaillances de l'enseignement public ?

L'intérêt général n'est plus de la seule responsabilité de l'État ! La convention signée avec Xavier Darcos et Christine Albanel, c'est une main tendue entre deux mondes, celui de l'éducation et celui de la culture. Nous apportons d'autres compétences. Par exemple, nous luttons contre une discrimination dont on parle trop peu, mais qui est une des plus fortes, la discrimination résultant du manque d'information...

Pour moi, le modèle américain demeure le bon. Aux États-Unis, il est normal, lorsqu'on réussit, d'être reconnaissant envers son pays. Les Américains dotent les musées, les universités ou les hôpitaux de sommes importantes qui deviennent les fonds propres de ces institutions. Ces institutions vivent des intérêts et ne touchent au capital qu'en cas de crise majeure. Mais elles savent que, quand la crise est finie, les donateurs reprendront ce mouvement de solidarité. En France, les institutions dépensent dans l'année les sommes qu'elles reçoivent, ce qui est problématique en cas de crise. J'applaudis donc l'avancée que constituent depuis l'été 2008 les fonds de dotation, qui permettent de doter les musées ou les universités de fonds propres grâce auxquels ils disposeront de fonds pérennes. Si ce nouvel outil se développe, nous rejoindrons progressivement le modèle américain.

Propos recueillis par Vincent Rémy, *Télérama*,
27/05/2009.

1. Zone d'éducation prioritaire (car les élèves y sont en difficulté pour des raisons sociales et culturelles).

2



Compréhension de l'oral

Total : .../25

Écoutez la conversation entre Lisa et Matthieu.

1. Cochez les affirmations qui vous semblent correctes.

- Lisa et Matthieu parlent : .../1
- d'une série télévisée
- d'un film
- d'un roman
- d'une adaptation cinématographique

- Lisa :/2
- raconte une intrigue
- fait des comparaisons
- caractérise des personnages
- exprime son admiration

2. Réécoutez la première partie de l'enregistrement. Donnez quelques informations sur ces éléments de l'histoire. .../8

- a. l'époque : ...
- b. la région : ...
- c. les lieux : ...
- d. les personnages :
François : ... Meaulnes : ... Frantz : ...
Yvonne de Galais : ... M. et Mme Seurel :

Voici des épisodes qui sont évoqués par Lisa. Remplacez les pronoms (*il, ils, lui, elle*) par le nom des personnages. Remettez ces épisodes dans l'ordre chronologique de l'histoire. .../10

- a. Il fait une fugue.
- b. Il lui promet qu'il recherchera sa fiancée.
- c. Il est en admiration devant lui.
- d. Il se retrouve au village mais ne retrouve plus le château.
- e. Ils le reçoivent à Sainte-Agathe.
- f. Il sauve un copain.
- g. Ils tombent amoureux l'un de l'autre.
- h. C'est le jour de son mariage.
- i. Il se retrouve dans un château en fête.
- j. À cause d'elle, la fête s'arrête brusquement.

3. Réécoutez la deuxième partie du document. Quelles informations Lisa donne-t-elle à propos de : .../4

- l'atmosphère générale ?
- l'histoire ?
- l'évocation de l'époque ?
- les personnages ?

3

Production écrite

Total : .../25

Vous avez reçu d'un(e) ami(e) la lettre suivante. Vous lui répondez en argumentant votre acceptation ou votre refus. Vous précisez vos goûts en matière de loisirs et vous donnez quelques exemples d'expériences qui vous ont procuré des émotions.

Cher... Chère...

Je t'envoie quelques photos du raid extraordinaire que je viens de faire en Équateur. Je ne crois pas avoir vécu de tels moments dans ma vie... C'est vrai que cela n'a pas toujours été une partie de plaisir et qu'à certains moments j'avais vraiment la peur au ventre mais quelle jubilation d'avoir réussi quelque chose d'exceptionnel. Je reviens de là-bas avec plein d'images époustouflantes dans la tête, des souvenirs d'émotions intenses et aussi de vrais moments d'amitié. Rien à voir avec les rencontres que tu peux faire dans un club ou lors d'un voyage de groupe.

Lors d'un raid comme celui que j'ai fait, tu dois compter sur les autres et tu as conscience que les autres comptent sur toi. On partage les mêmes souffrances et les mêmes exaltations. Ça crée des liens d'une autre nature.

Tout cela pour te proposer de participer à un autre raid aventure que nous organisons dans le sud marocain aux vacances de Noël. Là aussi, on vivra des sensations fortes : traversée de régions montagneuses à la boussole, bivouac dans le désert, etc.

Dis-moi si tu es des nôtres.

Bises.



4 Production orale

Total : .../25

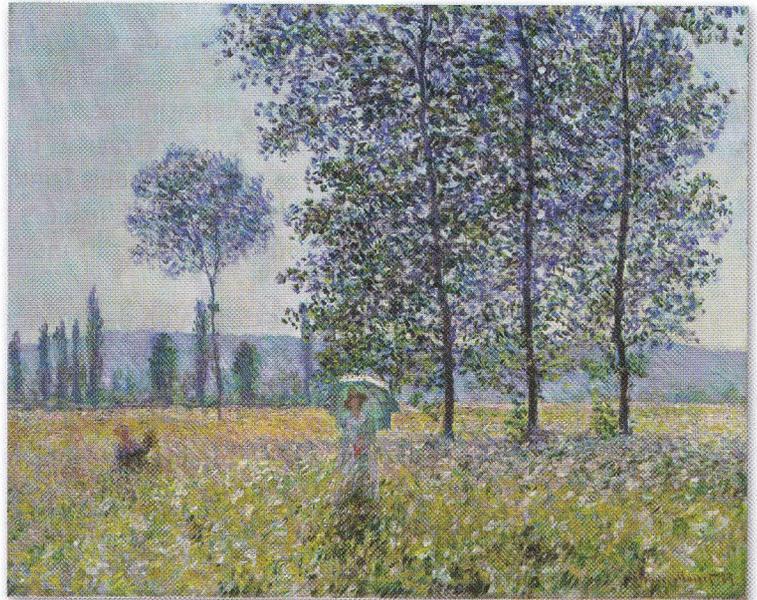
Vous ferez un bref commentaire oral de chacune des œuvres littéraire et artistique de cette page. Vous pourrez commenter aussi bien le sujet que le style et faire des rapprochements avec d'autres œuvres que vous connaissez (poésie, roman, tableau, film, etc.) ou avec des souvenirs personnels.

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud (1854-1891), mars 1870.



Claude Monet, *Sous les peupliers, effet de soleil*, 1887



Peinture murale représentant Rimbaud
par Ernest Pignon-Ernest, 1978-1979

Au début du XX^e siècle, un jeune homme de 16 ans, Augustin Meaulnes (voir document oral, p. 124), s'est perdu dans la campagne de Sologne.

Découragé, presque à bout de forces, il résolut, dans son désespoir, de suivre ce sentier jusqu'au bout. À cent pas de là, il débouchait dans une grande prairie grise, où l'on distinguait de loin en loin des ombres qui devaient être des genévriers, et une bâtisse obscure dans un repli de terrain. Meaulnes s'en approcha. Ce n'était là qu'une sorte de grand parc à bétail ou de bergerie abandonnée. La porte céda avec un gémissement. La lueur de la lune, quand le grand vent chassait les nuages, passait à travers les fentes des cloisons. Une odeur de moisi régnait.

Sans chercher plus avant, Meaulnes s'étendit sur la paille humide, le coude à terre, la tête dans la main. Ayant retiré sa ceinture, il se recroquevilla dans sa blouse, les genoux au ventre. [...]

Glacé jusqu'aux moelles, il se rappela un rêve – une vision plutôt, qu'il avait eue tout enfant, et dont il n'avait jamais parlé à personne : un matin, au lieu de s'éveiller dans sa chambre, où pendaient ses culottes et ses paletots, il s'était trouvé dans une longue pièce verte, aux tentures pareilles à des feuillages. En ce lieu coulait une lumière si douce qu'on eût cru pouvoir la goûter. Près de la première fenêtre, une jeune fille cousait, le dos tourné, semblant attendre son réveil...

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Librairie Fayard, 1971.

Projet

Récital poétique

Printemps des poètes, campagne d'affichage de poèmes dans le métro, concours de poèmes ou ateliers d'écriture, blogs de poètes qui trouvent, grâce à Internet, une audience inespérée... La poésie est bien vivante et les lectures ou récitals de poèmes par des comédiens comme Jean-Louis Trintignant ou Fabrice Luchini tiennent l'affiche plusieurs mois.

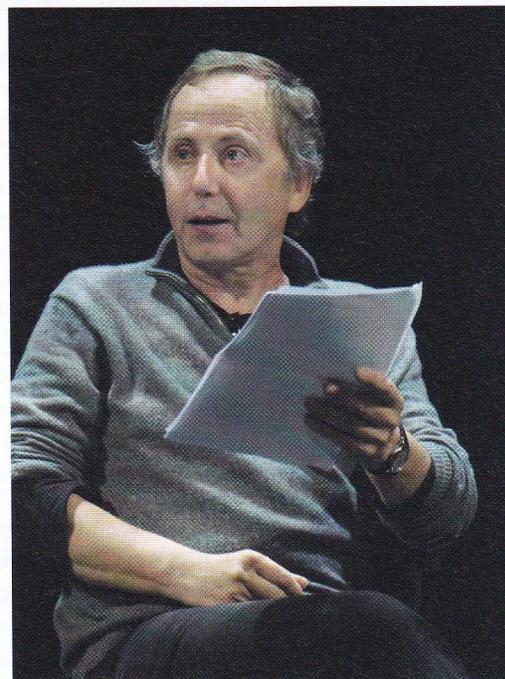
En petit groupe, vous imaginerez et monterez un récital de poésies.

Vous choisirez vos textes selon des thèmes ou un canevas que vous déterminerez.

Vous préparerez pour chacun d'eux un bref texte de présentation.

Vous rechercherez en commun une interprétation juste et une mise en espace.

Vous pourrez lire les poèmes ou les dire par cœur.



Fabrice Luchini

► Recherchez des textes poétiques, travaillez leur interprétation

1. Lisez le poème d'Aimé Césaire et son introduction.

a. Quel lieu évoque-t-il ? Relevez les images et les idées qui sont associées à ce lieu.

Lumière → amitié, fraîcheur

...

b. De qui parle-t-il lorsqu'il évoque « Ceux qui... ».

Comment sont caractérisées ces personnes ?

c. Relevez les images associées à l'idée de « négritude ». Faites des hypothèses sur leur sens.

« Ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée contre la clameur du jour » → Le sentiment de négritude n'est pas lourd à porter, ce n'est pas un fardeau, elle est sourde, insensible aux critiques et au mépris des autres.

d. Choisissez les mots qui pourraient qualifier ce poème :

une évocation – une invocation – une poésie tragique – un poème lyrique – un chant d'amour – un chant de victoire – l'expression d'une douleur – l'exaltation des origines.

2. Interprétez le poème de différentes manières

selon le sentiment que peut éprouver le poète en retrouvant son pays natal.

a. l'apaisement b. la révolte c. le respect
d. le charme

3. Commencez votre recherche de poèmes.

a. Déterminez un fil conducteur :

- un thème : l'amour, la révolte, le quotidien, etc. (voir les thèmes proposés dans ce dossier) ;
- une histoire : par exemple l'histoire d'une vie avec un poème sur l'enfance, un sur la jeunesse... ou bien l'histoire d'une rencontre amoureuse ;
- une époque ou une région.

b. Recherchez des poèmes francophones ou traduits en français. Faites des recherches en bibliothèque ou sur Internet.

Quelques sites :

poesie.webnet.fr – www.poesies.net –
www.mes-poemes.com – www.forum-poesie.com

4. Pour chaque poème que vous avez choisi, faites le travail de lecture et de recherche d'interprétation que vous venez de faire avec le poème d'Aimé Césaire.

Poésie de l'engagement

Aimé Césaire (1913-2008) est un poète et un homme politique martiniquais. Sa poésie est inséparable de son combat pour redonner des racines et une identité aux Antilles et aux anciennes colonies françaises. Cette identité est une composante de ce qu'il appelle la « négritude ».

“*Toute poésie vraie est inséparable de la Révolution*”

Michel Leiris

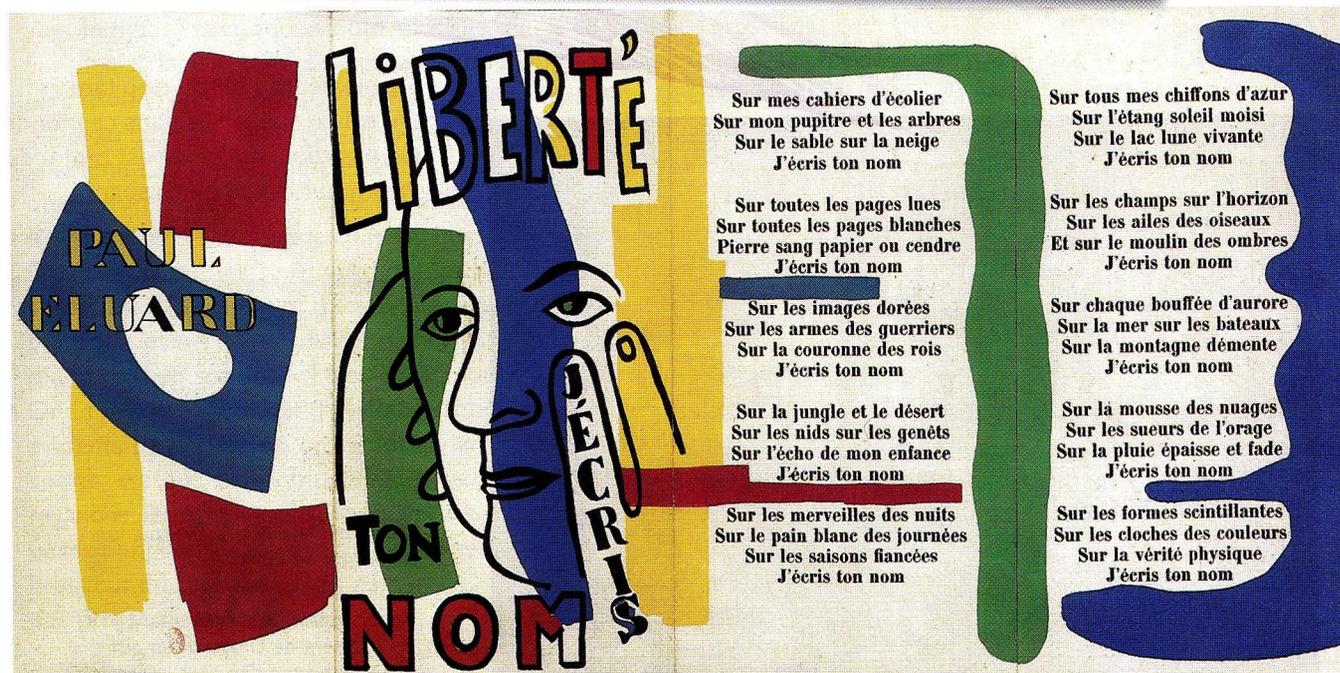
ô lumière amicale
 ô fraîche source de la lumière
 ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole
 ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité
 ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel
 mais ceux sans qui la terre ne serait pas la terre
 gibbosité¹ d'autant plus bienfaisante que la terre déserte davantage la terre
 silo où se préserve et mûrit ce que la terre a de plus terre
 ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée contre la clameur du jour
 ma négritude n'est pas une taie² d'eau morte sur l'œil mort de la terre
 ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale

elle plonge dans la chair rouge du sol
 elle plonge dans la chair ardente du ciel
 elle troue l'accablement opaque de sa droite patience.

Eia³ pour le Kaïlcédrat⁴ royal !
 Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé
 Pour ceux qui n'ont jamais rien exploré
 Pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*,
 © Présence africaine, 1939.

1. Bosse (allusion à l'île de la Martinique ou au volcan qui la domine) – 2. Tache sur l'œil –
 3. Cri de joie – 4. Arbre tropical, symbole du continent noir.



Fernand Léger sur le poème d'Eluard : *Liberté, j'écris ton nom*.

► Rédigez des textes de présentation

1. Lisez le poème « Gaspar Hauser chante ». Qu'apprenez-vous sur la vie et la personnalité du « je » qui parle (Gaspar Hauser).

2. Lisez les informations de l'encadré.

Quel nouvel éclairage donnent-elles sur le poème ? Qu'a voulu exprimer Paul Verlaine en l'écrivant ?

3. Réfléchissez à la façon de présenter ce poème à l'aide des informations données dans l'encadré.

Raconteriez-vous l'histoire de Gaspar avant ou après la lecture ?

4. Complétez votre sélection de poèmes pour votre récital. Rédigez des textes de présentation.

Poésie de l'événement

Un jour de mai 1828, un jeune homme d'origine inconnue apparaît dans la ville de Nuremberg, en Allemagne. Il ne sait prononcer que quelques mots, son développement mental est celui d'un tout jeune enfant mais il sait écrire son nom. Il tient à la main une lettre indiquant que la personne chez qui il a été placé ne peut plus s'occuper de lui.

Confié à l'Assistance publique, Gaspar sera assassiné cinq ans plus tard. On pense alors qu'il descendait d'une grande famille et qu'on l'a séquestré pour se débarrasser de lui.

Cinquante ans plus tard, Paul Verlaine s'empare de ce cas étrange qui a passionné l'Europe.

Il s'identifie au jeune Gaspar exclu de la société.

Verlaine (1844-1896) excelle à traduire ses sensations, ses impressions et ses rêves par la musicalité et le rythme de ses poèmes.



“La poésie est le miroir brouillé de notre société”

Louis Aragon

Gaspar Hauser chante

Je suis venu, calme orphelin,
Riche de mes seuls yeux tranquilles,
Vers les hommes des grandes villes :
Ils ne m'ont pas trouvé malin.

À vingt ans un trouble nouveau
Sous le nom d'amoureuses flammes,
M'a fait trouver belles les femmes :
Elles ne m'ont pas trouvé beau.

Bien que sans patrie et sans roi
Et très brave ne l'étant guère,
J'ai voulu mourir à la guerre :
La mort n'a pas voulu de moi.

Suis-je né trop tôt ou trop tard ?
Qu'est-ce que je fais dans ce monde ?
Ô vous tous, ma peine est profonde :
Priez pour le pauvre Gaspar !

Paul Verlaine, *Sagesse*, 1881.

Valentin, l'homme de Draguignan,
sculpture de César

Sculpture avec des objets
de récupération représentant
un habitant de Draguignan qui
s'était fabriqué des ailes comme Icare.

► Imaginez une mise en espace

1. Lisez le texte de Philippe Delerm.

Quelles sensations veut-il nous communiquer ?

2. Montrez que le poème est construit sur des oppositions :

– l'écoute des informations à la radio / leur lecture dans le journal

– ...

3. Préparez une mise en espace de la lecture de ce poème.

On peut, par exemple, le lire ou le dire en jouant la situation avec quelques accessoires : une table avec le bol du petit déjeuner et une radio qui diffuse des informations. L'interprète entre avec

un journal plié, se dirige vers la table, coupe la radio, déploie le journal sur la table...

4. Commentez les illustrations qui accompagnent les poèmes de ce dossier Évasion.

5. Réfléchissez à une mise en espace de votre récital (position des interprètes, déplacement, utilisation d'accessoires). Vous pouvez également l'illustrer grâce à un diaporama (tableaux, sculptures, photographies, affiches, etc.) qui sera projeté pendant le spectacle. Vous pouvez aussi prévoir un fond sonore pour votre spectacle (musique ou bruitage).

Poésie du quotidien

Philippe Delerm est un romancier et auteur de nouvelles né en 1950. Les petits textes de *La Première Gorgée de bière...*, paru en 1997, transforment certains instants banals de la vie quotidienne en moments de poésie.

“ Pour moi, la poésie dans une œuvre, c'est ce qui fait paraître l'invisible ”

Nathalie Sarraute

Le journal du petit déjeuner

C'est un luxe paradoxal. Communier avec le monde dans la paix la plus parfaite, dans l'arôme du café. Sur le journal, il y a surtout des horreurs, des guerres, des accidents. Entendre les mêmes informations à la radio, ce serait déjà se précipiter dans le stress des phrases martelées en coup-de-poing. Avec le journal, c'est tout le contraire. On le déploie tant bien que mal sur la table de la cuisine, entre le grille-pain et le beurrer. On enregistre vaguement la violence du siècle, mais elle sent la confiture de groseilles, le chocolat, le pain grillé. Le journal par lui-même est déjà pacifiant. On n'y découvre pas le jour, ni la réalité : on lit *Libération*, *Le Figaro*, *Ouest-France* ou *La Dépêche du Midi*. Sous la pérennité du bandeau titre, les catastrophes du présent deviennent relatives. Elles ne sont là que pour pimenter la sérénité du rite. L'ampleur des pages, l'encombrement du bol de café permettent seulement une lecture posée. On tourne les pages précautionneusement, avec une lenteur révélatrice : il s'agit moins d'absorber le contenu que de profiter au mieux du contenant.

Dans les films, les journaux sont souvent symbolisés par la frénésie des rotatives, les cris surexcités des vendeurs dans la rue. Mais le journal que l'on découvre au petit matin dans sa boîte aux lettres n'a pas la même fièvre. Il dit les nouvelles d'hier : ce faux présent semble venir d'une nuit de sommeil. Et puis les rubriques sages comptent davantage que le sensationnel. On lit la météo, et c'est d'une abstraction très douce : au lieu de guetter au-dehors les signes évidents de la journée, on les infuse du dedans, dans l'amertume sucrée du café. La page des sports, surtout, est immuable et rassurante : les défaites y sont toujours suivies d'espairs de revanche, les échéances se renouvellent avant que les tristesses ne soient consommées... Il ne se passe rien, dans le journal du petit déjeuner, et c'est pour ça que l'on s'y précipite. On y allonge la saveur du café chaud, du pain grillé. On y lit que le monde se ressemble, et que le jour n'est pas pressé de commencer.

Philippe Delerm, *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*,
© Éditions Gallimard, 1997.



► Faites participer le public

1. Les étudiants ferment les yeux. Le professeur (ou un étudiant) lit le poème de Nicole Brossard en s'arrêtant à chaque vers. Les étudiants décrivent les images qu'ils voient.

2. Quelques textes se prêtent à une participation du public :

- poème à répétition. Par exemple : « Le hareng saur » [Jules Supervielle]. Le public répète la fin des vers ;
- poème énigmatique. Par exemple : « Le roi de l'île » [Georges-Emmanuel Clancier]. On demande au public de répondre à la question.

Poésie de l'ineffable

Nicole Brossard, née en 1943, est une des principales représentantes de la poésie moderne au Québec. Elle est aussi romancière et dramaturge.

“ Que le poète obscur persévère dans son obscurité s'il veut trouver la lumière ”

Jean Paulhan

matin froid de novembre lumineux
je compte mes verbes
[...]
à Palerme la chute lente du temps ocre
entre mes lèvres un oui baroque fauilé je veux
matin lent de procession
un bras de mer et de futur
l'eau qui empoigne les naissances
contre les escadrons
l'eau à perte de vue éraflant le silence

à Dresde un matin de suie de gare et de musée
je m'étais arrêtée à une carte
l'index planté dans sa destruction

amas de peuples et de crânes
masse de marbre et solitude au milieu
personne ne ressuscite pour demain
repandre la conversation là où laissée

Nicole Brossard, *Musée de l'os et de l'eau*, éditions Cadex, 1999.



Fernand Léger, *La Ville*, 1919, huile sur toile, Philadelphie Museum of Art, collection A.E. Gallatin.

► Présentez votre récital

Vous avez choisi et organisé vos poèmes selon un fil conducteur.
Vous vous les êtes répartis et vous avez travaillé leur interprétation.
Vous avez conçu la mise en espace et, éventuellement, un diaporama et un fond sonore.
Votre spectacle est prêt.

Participer à la vie citoyenne

► POUR VOUS **INTÉGRER** PLEINEMENT
DANS UN PAYS FRANCOPHONE,
VOUS ALLEZ APPRENDRE À :

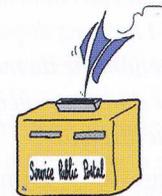
► **CONNAÎTRE** LES COMPOSANTES
DE LA SOCIÉTÉ DE CE PAYS



Les Antillais à Paris

► **COMPRENDRE** LES QUESTIONS
QUI INTÉRESSENT OU PRÉOCCUPENT
CETTE SOCIÉTÉ,
PARTICIPER À DES DÉBATS
SUR CES SUJETS

**Consultation nationale
sur la privatisation
de La Poste**
le samedi 3 octobre 2009



**Votation citoyenne
dans tout le pays**
Mairies, bureaux de poste, marchés...

C'est à nous de
CHOISIR!

Consultation nationale organisée à l'initiative du comité national contre la privatisation de la Poste, pour un débat public et un référendum sur le service public postal :

Le Comité National contre la privatisation de la Poste (CNPP) est une association loi 1901 qui a pour but de défendre le service public postal et de promouvoir le débat public sur la privatisation de la Poste. Le CNPP est composé de représentants de la société civile, de syndicats, de chercheurs, de journalistes, de élus locaux et nationaux, de citoyens engagés. Le CNPP organise des consultations nationales, des débats publics, des référendums et des actions de sensibilisation. Le CNPP est membre du Réseau National des Associations de Postiers (RNA) et du Réseau National des Associations de Citoyens (RNA-C).

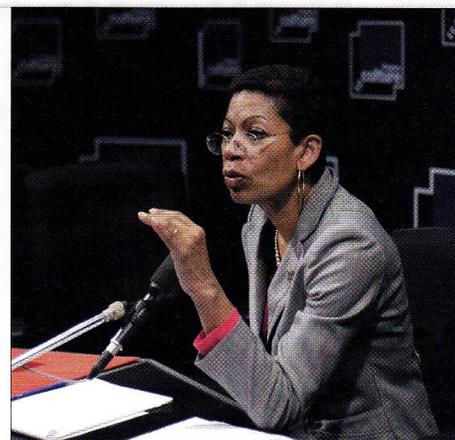
<http://www.appelpourlaposte.fr/>

► **DÉFENDRE** ORALEMENT
OU PAR ÉCRIT VOS INTÉRÊTS
PERSONNELS ET DES CAUSES
COLLECTIVES



Les discriminations en France

Extraits d'un débat organisé par *Le Nouvel Observateur* et la station de radio *France Culture* entre la députée PS George Pau-Langevin et Louis Schweitzer, président de la Halde (Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité).



Pour s'opposer aux discriminations

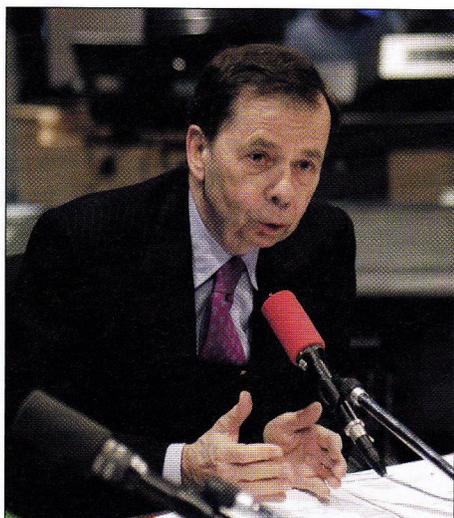
Le Nouvel Observateur / France Culture. – En 2008, la Halde, la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, a reçu près de 8 000 réclamations alors que, d'après son dernier sondage, 8 % des personnes interrogées déclarent avoir subi une discrimination au cours des douze derniers mois. Soit 4 millions de personnes, ce qui révèle un phénomène de masse. La France a-t-elle du mal à se reconnaître dans le miroir de la diversité ?

George Pau-Langevin. – Dans notre pays, pendant très longtemps, les personnes issues de l'immigration ou de ce qu'on appelle les minorités hésitaient à analyser leur situation en termes de discrimination et pensaient

que la manière la plus efficace de s'intégrer était d'arrondir les angles et de montrer qu'on pouvait se fondre dans la masse. C'était dû à notre modèle français d'assimilation¹. Aujourd'hui, le fait qu'on parle davantage de discrimination résulte de l'influence de la réglementation européenne qui introduit ce principe dans notre droit. Elle a du reste contraint la France à mettre en place un organisme tel que la Halde, à l'image de la Commission pour l'égalité raciale qui existait en Grande-Bretagne depuis longtemps. Ainsi les gens commencent à se dire que la discrimination est une réalité qui peut expliquer certaines situations. Mais aujourd'hui, à l'inverse, il me semble qu'on met sous ce terme tout et un peu n'importe quoi.

teristiques individuelles comme l'obésité de celui résultant de l'appartenance à un groupe « racialisé » : n'est-ce pas une façon d'évacuer le problème singulier du racisme, de minorer les obstacles rencontrés par les « minorités visibles » ?

Louis Schweitzer. – Je ne crois pas. Prévisions que ces dix-huit critères n'ont pas été inventés par la Halde mais résultent du Code pénal français. Quand vous êtes victime d'une discrimination, la nature de celle-ci n'est pas facile à hiérarchiser. Un homme de 45 ans qui se voit refuser un emploi parce qu'on lui dit qu'il est trop vieux est dans une situation humaine et économique aussi difficile qu'un jeune de 25 ans qui se voit discriminer en raison de la couleur de sa peau. Je vois dans toutes les discriminations les mêmes mécanismes à l'œuvre : les préjugés, l'ignorance, la méconnaissance de l'autre, le non-respect de la personne humaine dans sa dignité essentielle. C'est leur fond commun qui justifie qu'elles soient traitées de façon similaire. Certes, il y a des problèmes spécifiques : la situation d'une personne handicapée n'est pas exactement la même que celle d'une personne immigrée, mais il y a une communauté de mécanismes à mettre en œuvre pour identifier et résoudre ces problèmes. Il existe par ailleurs des multi-discriminés. Par exemple, une femme noire d'origine musulmane et âgée de 50 ans peut être discriminée en fonction de quatre critères.



Sur quels critères

N. O./F. C. – Il y a en effet dix-huit critères de discrimination prohibés par la loi : âge, sexe, origine, situation de famille, orientation sexuelle, mœurs, caractéristiques génétiques, appartenance vraie ou supposée à une ethnie, à une nation ou à une race, apparence physique, handicap, état de santé, état de grossesse, patronyme, opinions politiques, convictions religieuses et activité syndicale. Faut-il établir une hiérarchie entre tous ces critères ? La Halde ne distingue pas le traitement arbitraire résultant de carac-

Pour ou contre une politique de quotas ?

N. O./F. C. – Êtes-vous alors partisan d'instaurer une politique de quotas² et de « discrimination positive » ?

Louis Schweitzer. – « Discrimination positive » est une mauvaise traduction de l'anglais et je préfère « action positive ». Et je suis favorable à « l'action positive ». C'est quoi ? C'est de faire que l'égalité des chances formelle devienne réelle. Par exemple, pour les concours de la fonction publique, il y a une égalité formelle : les copies à l'écrit sont anonymes, les oraux sont publics. On a des garanties. Mais on ne tient pas compte de l'environnement culturel et des conditions sociales des candidats avant le concours. L'action positive, c'est de corriger ces inégalités sociales en faisant que l'égalité des chances soit réalisée. C'est une énorme ambition et on en est loin. La politique de Sciences-Po³ à cet égard est un bon exemple : on fait entrer dans une voie particulière les très bons élèves de lycées de zones difficiles, et au bout de cinq ans d'études ces élèves passent les mêmes épreuves que tous les autres élèves et obtiennent leurs diplômes avec les mêmes mérites. Il n'y a donc pas eu de discrimination positive mais bien action positive pour qu'ils aient concrètement des chances égales. Il faut faire en sorte que cette égalité réelle se retrouve tout au long de la vie.

George Pau-Langevin. – Je conteste également l'expression de « discrimination positive ». On dit aussi que toute action positive se résume aux quotas, ce qui est une simplification. On voit bien qu'en Grande-Bretagne les entreprises arrivent à embaucher beaucoup de gens issus des minorités ethniques. Mais en France on a refusé de transcrire l'article 5 de la directive européenne qui autorise l'action positive, sous prétexte que notre pays est égalitariste et républicain. Nous avons dans ce domaine beaucoup de retard car on oppose une démarche vers l'égalité réelle à notre principe « nous sommes tous égaux ». Il est urgent de prendre des mesures pour garantir concrètement cette égalité.

Propos recueillis par G. Anquetil et F. Armanet,
Le Nouvel Observateur, 26/03/2009.

1. Voir le point sur l'immigration en France, p. 139.
2. Un « quota » est une quantité déterminée. La politique des quotas consiste à réserver des postes ou des places dans une école pour des personnes qui ont peu de chance de les obtenir en raison de leur condition sociale ou de leur origine.
3. Grande école de sciences politiques.

[L'INTERVIEW]

Karima Delli est une jeune députée européenne qui figurait sur la liste Europe Écologie d'Île-de-France (avec Daniel Cohn-Bendit, Eva Joly et Pascal Canfin). Elle donne son opinion sur la politique des quotas en matière de limitation de l'immigration et de discrimination positive.

Lecture et commentaire du débat

1. Lisez la première partie.

a. Une personne de votre pays vous pose les questions suivantes. Répondez en faisant éventuellement des comparaisons avec votre pays.

- Y a-t-il en France un organisme qui surveille les discriminations ?
- Cet organisme a-t-il constaté des discriminations ?
- Comment les immigrés vivent-ils ces discriminations ?
- Y a-t-il eu une évolution ?

b. Relevez les expressions qui caractérisent le comportement des immigrés dans le passé et aujourd'hui. Donnez le sens de ces expressions.

2. Lisez la deuxième partie.

a. Partagez-vous les dix-huit critères de discrimination. Pour chacun trouvez un exemple : âge → une entreprise n'embauche pas une personne parce qu'elle est trop âgée ou trop jeune.

b. En petit groupe, sélectionnez les cinq critères qui vous paraissent les plus importants. Justifiez votre choix.

c. Confrontez vos réflexions à la réponse de Louis Schweitzer.

3. Lisez la troisième partie.

a. Quel est le projet politique défendu par les deux participants au débat ?

Relevez les exemples concrets de cette politique.

b. Qu'est-ce qui différencie la politique française de celle qui est mise en œuvre en Grande-Bretagne et aux États-Unis ?

c. Donnez votre opinion sur la politique des quotas.

L'interview

1. Écoutez la première réponse de Karima Delli. Cochez les phrases qui correspondent aux idées de la députée.

- Il faut modifier les chiffres des quotas.
- Le fait de comptabiliser les personnes des différentes communautés est dévalorisant et injuste.
- On considère à tort que les immigrés sont responsables des problèmes de la France.
- La politique des quotas est contraire aux valeurs de la France.
- Les communautés étrangères sont une richesse pour la France.

2. Écoutez la deuxième réponse. Karima Delli est-elle pour ou contre la discrimination positive ? Quels sont ses arguments ?

▶ Construire une argumentation

Les Français et l'immigration

L'attitude de la majorité des Français face à l'immigration a considérablement évolué mais la crise économique fait renaître certaines craintes. Tout d'abord, l'idée que les étrangers sont responsables de la montée du chômage réapparaît. En outre, on a peur que les conflits qui ont pu avoir lieu, çà et là, entre des communautés se généralisent. D'ailleurs, on peut observer que la crainte est proportionnelle à l'importance des différences culturelles : origine géographique, langue, religion. D'un côté, la France est fière de sa tradition de terre d'accueil, d'un autre côté, elle reconnaît qu'elle ne peut pas accueillir « toute la misère du monde » selon le mot d'un ancien Premier ministre de gauche.

Toutefois, il convient de ne pas dramatiser. Certes, ces tensions existent mais elles ne devraient pas justifier cette méfiance. Même si quelques jeunes affichent leur rejet de la France, l'immense majorité des immigrés cherche à s'intégrer et y parvient assez bien.



1 À l'aide du tableau, étudiez l'argumentation du texte ci-dessus.

Idées principales	Arguments qui permettent de défendre ces idées	Expressions qui introduisent les arguments Fonctions de ces expressions
1. Renaissance de la peur face à l'immigration		<i>Tout d'abord</i> (introduit un premier argument et annonce une suite)

Lisez l'encadré de la page 135.

2 Complétez les raisonnements suivants en utilisant les expressions en gras.

Exemple : **a.** Certes, ça fait faire des économies

Un rôleur au supermarché

a. Toutefois – donc – certes

On parle de supprimer les caissières des supermarchés et de les remplacer par des robots. Je suis contre.

..... cela ferait faire des économies à l'entreprise.

..... il n'y aurait plus aucun contact humain dans le magasin.

..... il faut conserver les caissières.

b. Par ailleurs – or – toutefois

Dans les supermarchés, la place des produits est savamment étudiée et organisée.

....., certains produits changent tout le temps de place. C'est sans doute pour que le client reste plus longtemps dans le magasin et qu'il achète davantage.

....., je ne crois pas à cette théorie. Le client qui ne trouve pas son produit s'énerve et a l'impression de perdre son temps.

....., il garde une mauvaise image du supermarché.

c. En revanche – or – donc – quand même

Chaque semaine, mon supermarché m'envoie des publicités alléchantes pour certains produits.

....., le jour de la promotion, je me précipite à mon magasin pour acheter ces produits.

....., la plupart du temps je ne les trouve pas.

....., des produits similaires mais plus chers sont exposés.

Je promets alors de ne plus retourner dans mon supermarché mais j'y retourne

3 Construisez des phrases concessives. Combinez les phrases suivantes en utilisant l'expression entre parenthèses. Faites les transformations nécessaires.

Exemple : **a.** J'ai beau faire des efforts, j'ai du mal à m'intégrer.

Propos d'immigrés

a. J'ai des difficultés à m'intégrer. Pourtant je fais des efforts. (*avoir beau*)

b. Mes enfants font des progrès en français. Moi, je stagne. (*bien que*)

c. Je prends des cours de français. Cependant je ne parle pas très bien. (*avoir beau*)

d. Il existe des structures d'accueil. Elles sont insuffisantes. (*même si*)

e. Les recruteurs sont certes compétents. Mais ils se méfient de nous. (*tout ... que*)

f. L'école est un facteur d'inégalité. Néanmoins elle a la volonté d'intégrer. (*quoique*)

g. J'ai un ami sénégalais. Il est médecin. On a contrôlé son identité. (*tout ... que*)

h. Je n'ai pas de diplôme. Mais si j'en avais, je rencontrerais des difficultés. (*quand bien même*)

i. J'ai un voisin. Il est asiatique. Il se débrouille très bien. (*il n'empêche que*)

j. Il a trouvé un travail. Mais il n'est pas déclaré. (*il n'en reste pas moins... bien que...*)